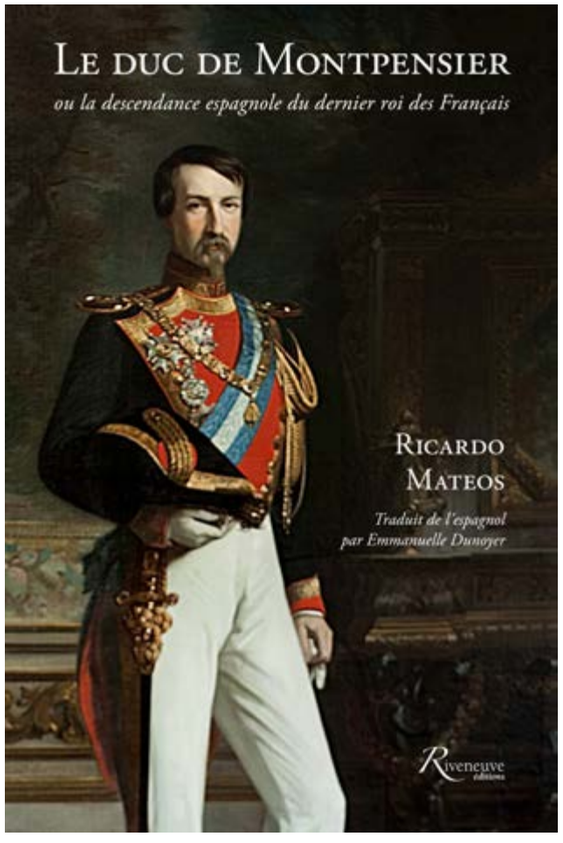
COLLIN DU BOCAGE

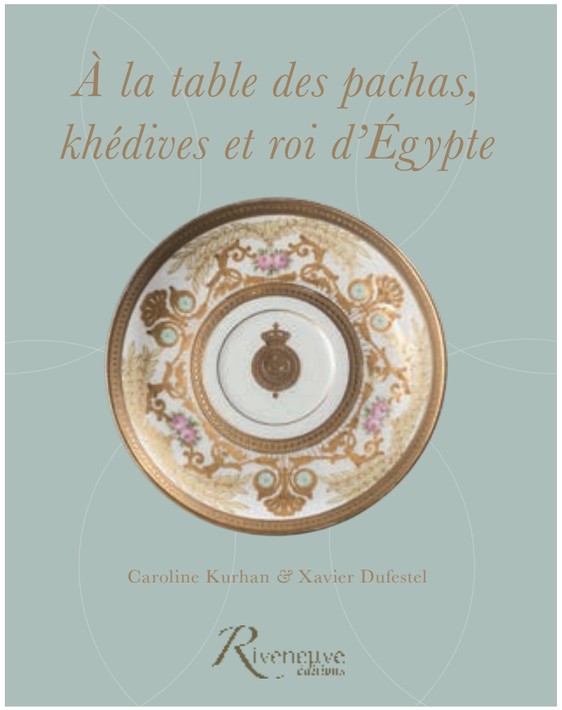
17, rue de Provence 75009 Paris

Drouot, 8 juin 2016

Expert : Xavier Dufestel



Parution : Octobre 2016
Préface de S. A. R. la Princesse Alvaro d'Orléans-Bourbon
Introduction de M. Xavier Dufestel



Parution : Décembre 2016
Histoire des arts de la table et des services d'une des plus fastueuses cours royales du Proche-Orient

Expert : Xavier DUFESTEL

DELORME COLLIN DU BOCAGE
17, rue de Provence 75009 Paris

Mercredi 8 juin 2016
Drouot Richelieu
Salle 4 à 14h00

Souvenirs historiques

- Collection de montres et de bijoux de la Famille Royale d'Egypte
- Souvenirs des Collections de Marie Bonaparte
- Collection de Joachim Murat et de Caroline Murat, roi et reine de Naples
- Louis-Philippe Ier
- Collection de la reine Amélie de Portugal
- Importante collection de photographies des Familles Royales Européennes

Expert :
Monsieur Xavier Dufestel
4, rue de la Paix - 75002 Paris
xavierdufestel@estimart.fr
Tél. : 01 42 60 59 39

Expositions publiques :
le Mardi 7 juin de 11h à 18h
le Mercredi 8 juin de 11h à 12h

Catalogue réalisé en collaboration avec Jean-Marie TISSANDIÉ

Les lots 27 et de 74 à 95 sont présentés
en collaboration avec Monsieur Maxime Charron

Drouot LIVE

Tél. : 01 58 18 39 05
www.collindubocage.com

1. ECOLE FRANCAISE, XVIIIe siècle
Sainte Ursule
Huile sur bois
H. 36,2 cm ; L. 27,6 cm
Etiquette au dos du panneau portant inscription erronée : N°123 Ste Clot… […]
Marque au fer : B (?)
Cadre doré mouluré à motifs de raie de cœur
2 000 / 3 000 €
Provenance : un château en Bourbonnais.
Sainte Ursule est au centre de la tradition chrétienne des onze mille vierges, née au IXe siècle, puis transformée et amplifiée au XIIIe siècle après la découverte d'une pierre tombale, dans une petite chapelle de Cologne, attribuée ultérieurement à une certaine Ursula, une fillette de huit ans. Sainte Ursule fut martyrisée par les Huns à Cologne, son bourreau armé d'un arc est à l'origine de la flèche plantée dans le torse de la sainte.

2. ECOLE ALLEMANDE, circa 1750
Maximilien III Joseph, prince-électeur de Bavière
à mi-corps, de trois-quarts à droite, en armure avec la cape de velours et d'hermine, on remarque le globe et la couronne de prince-électeur posés à droite sur une console rocaille, il porte l'ordre de la Toison d'or et la croix de l'ordre de Saint-Georges de Bavière.
Huile sur toile
H. 58,1 cm ; L. 40,5 cm
Cadre doré à baguettes.
3 000 / 4 000 €
Maximilien III Joseph (1727-1777), prince-électeur de Bavière (1745-1777) et monarque exemplaire du despotisme éclairé, il s'efforça de faire le bien de son pays. En 1747, il créa la manufacture de porcelaine de Nymphenburg, en 1751 il fit construire le Théâtre Cuvilliès dans la Résidence à Munich, en 1759 il fonda l'Académie des sciences de Bavière, qui fut la première institution scientifique de la Bavière. En 1771, le prince-électeur édicta des lois sur l'éducation des enfants. Maximilien III Joseph reçut Mozart à la Cour de Bavière.

3. ECOLE ALLEMANDE, circa 1750
Jeanne-Elisabeth de Holstein-Gottorp d'Oldenbourg 1712-1760
A mi-corps, la main droite appuyée sur une console en bois doré et plateau de marbre blanc avec la couronne princière posée sur un coussin. Visage de trois-quarts à gauche et corps de trois-quarts à droite, en robe et dentelles blanches avec une cape d'hermine portant une parure de rubis et de diamants, avec l'écharpe et la plaque de Dame de la Grand-Croix de l'ordre de Sainte Catherine de Russie.
Huile sur toile
58,6 x 40,5 cm
Cadre doré à baguettes.
3 000 / 4 000 €
Jeanne de Holstein-Gottorp (1712-1760), fille du prince Christian-Auguste de Holstein-Gottorp, prince d'Eutin, et sœur du roi Adolphe-Frédéric de Suède. En 1727, elle épousa Christian-Auguste d'Anhalt-Zerbst d'Ascanie (1690-1747), prince d'Anhalt-Dornburg. Le couple eut cinq enfants dont Sophie Auguste Frédérique qui devint l'impératrice Catherine II de Russie en épousant le futur tsar Pierre III.

Ce lot est présenté en collaboration avec le Cabinet Honoré d'Urfé

En présence du roi Fouad Ier d'Egypte, Ahmed Ihsan bey (en bas à gauche) recevant, dans son palais d'Helwan en 1929, le tsar Ferdinand Ier des Bulgares. Ahmed Ihsan bey, un des plus grands collectionneurs égyptiens de son temps, était un parent de la famille royale d'Egypte par sa mère, Nebiha Yeghen, petite-fille de la sœur de Méhémet Ali qui fut vice-roi d'Egypte de 1804 à 1849.

FAMILLE ROYALE D'EGYPTE

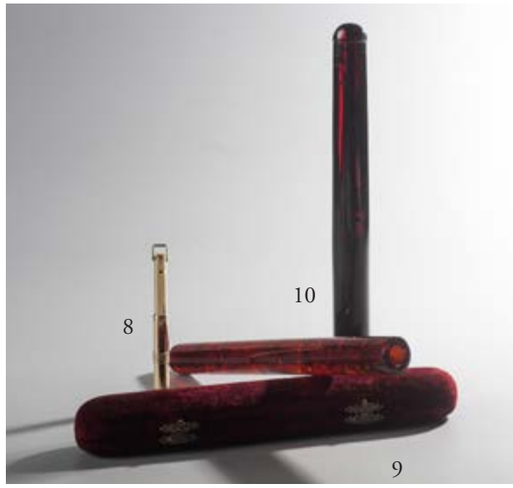
COLLECTIONS D'AHMED IHSAN BEY
CHAMBELLAN DU ROI FOUAD Ier
ET DESCENDANT DE LA SOEUR DE MEHEMET ALI LE GRAND
LE FONDATEUR DE LA DYNASTIE ROYALE EGYPTIENNE

4. EGYPTE, circa 1920
Paire de boutons de manchettes ronds en or jaune 18 carats (750 millièmes), nacre et émail rouge, ornés chacun d'une perle.
Poids brut : 6,60 gr
Poinçons : de garantie (tête d'aigle) et de titre (750 ‰)
800 / 1200 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

5. EGYPTE, circa 1920
Paire de boutons de manchettes ronds en or jaune 18 carats,
onyx et émail blanc, ornés chacun d'un diamant en serti clos.
Poids brut : 6,48 gr
Poinçons : traces.
800 / 1200 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

6. EGYPTE, circa 1920
Paire de boutons de manchettes ronds en or jaune 18 carats (750 millièmes), calcédoine bleutée, émail blanc et onyx guilloché orné chacun d'un diamant taillé en brillant en serti clos.
Poids brut : 8,65 gr (légers sauts d'émail)
Poinçons : de titre (750 ‰)
800 / 1200 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

7. EGYPTE, circa 1920
Paire de boutons de manchettes ovales en or jaune 18 carats et orné chacun d'une pierre du soleil.
Poids brut : 19,43 gr
800 / 1200 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.



8. EGYPTE, circa 1920
Perforeuse à cigares en or jaune 18 carats
Estampille : E. BAKER & SON / PAT 8133/14
Poinçon : de titre
Poids brut : 16,64 gr – Long. : 8,3 cm
600 / 800€
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

9. EGYPTE, début du XXe siècle
Fume-cigarette en ambre.
Long. 17,8 cm
Dans son écrin d'origine en velours rouge.
300 / 400 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

10. EGYPTE, début du XXe siècle
Fume-cigarette en ambre.
Long. 19,7 cm (restaurations)
300 / 400 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

11. EGYPTE, circa 1920
Deux épingles à cravate "pharaonique" en or 18 carats (750°/00), diamants, rubis, saphirs et pierres bleues, ornées d'une tête de pharaon coiffée du némès ou encore et de la figure présumée de Ouadjet (déesse de Basse-Egypte) représentée assise et de profil coiffée du dejret.
Ces deux épingles à cravate sont très représentatives du règne de Fouad Ier (1917-1936) qui marqua un retour à tout ce qui concerne l'époque des pharaons.
Poids brut (total) : 4,75 gr
150 / 250 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

12. EGYPTE, circa 1920
Ensemble de quatre épingles à cravate en or 18 carats (750°/00),
platine, diamants taillés roses, rubis, émeraude, ornées d'une voiture, d'un motif géométrique ajouré, d'un point d'interrogation ou encore d'une perle de culture de forme olive.
L'ensemble dans un écrin Mikimoto.
Poids brut total (sans les attaches) : 8,66 gr
300 / 500 €
Certaines à charge de contrôle
(Une autre de fantaisie)
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

Expert : Xavier DUFESTEL

13. EGYPTE, début du XXe siècle
Montre savonnette automates à répétition des quarts.
en or jaune 18 carats (750°/00). Cadran argenté orné d'un émail guilloché vert, entouré de deux jeunes femmes portant des corbeilles de fleurs ou de fruits, émail polychrome, et frappant sur deux cloches pour annoncer les quarts.
Cache poussière en or gravé et numéroté 50602.
Mouvement échappement à ancre de la vallée de Suisse numéroté 17747.
Excellent état. Fonctionne, prévoir service, manque le verre.
Diamètre 52 mm.
Poids brut : 102.95 g
2 500 / 3 500 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

14. LATTES FRERES, début du XXe siècle
Montre savonnette en or jaune 18 carats (750°/00) à répétition grande sonnerie.
Numéroté 8811. Cadran émaillé blanc légèrement orné de motifs floraux, index chiffres arabes. Petite seconde à 6h dans cadran. Le dos émaillé noir du monogramme AE. (traduction erronée du "AÏ" pour Ahmed Ihsan bey)
Mouvement mécanique manuel. Ne fonctionne pas.
Diamètre : 53 mm
Poids brut : 140,81 gr
4 000 / 6 000 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.
Demande d'exemption de contrôle

15. LONGINES. Vers 1940
Montre de poche en or jaune 18 carats (750°/00).
Boitier rectangulaire gravé au dos du chiffre d'Ahmed Ihsan Bey émaillé en noir. Numérotée intérieur 2949118. Cadran argenté chemin de fer, index chiffres romains, aiguilles de style poires Roskopf bleuies. Mouvement mécanique manuel LONGINES cal. 11.87M numéroté 22107.
Fonctionne, prévoir révision. Ruban adhésif de part et d'autre
Dimensions boîtier : 46 x 32 mm
Poids brut : 41,37 gr
300 / 500 €
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.
Demande d'exemption de contrôle

16. LONGINES. Vers 1940
Montre de poche en or jaune 18 carats (750°/00).
Boitier extra plat numéroté 3702893 gravé au dos du chiffre d'Ahmed Ihsan Bey. Cadran bicolore argent signé, chemin de fer, index chiffres arabes, le centre est gravé d'arabesques, aiguilles romaines simples bleuies. Dos de la boîte gravé.
Mouvement mécanique LONGINES cal. 11.87M numéro 3702893.
Bon état, fonctionne, prévoir service.
Poids brut : 45,29 gr
300 / 400€
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

17. HAAS Neveux. Vers 1940
Montre de poche en or 18 carats (750°/00)
Boitier extra plat numéroté 9053835, la couronne ornée d'un cabochon de pierre bleue (accidentée). Cadran argenté signé « J.LATTES LE CAIRE » (petit choc), index chiffres arabes appliqués dorés, petites secondes dans cadran chemin de fer déporté à 6h, aiguilles Bréguet. Mouvement échappement à ancre, signé HAAS NEVEUX numéro 67708.
Fonctionne, prévoir révision.
Diamètre : 44 mm
Poids brut : 50,7 gr
500 / 600€
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.

18. LONGINES. Vers 1930
Montre de poche en or jaune 18 carats (750°/00)
Boitier rond (poids brut 45.28 g). Numéroté 6736181. Cadran bicolore doré et argent pour le chemin de fer, index chiffres romains, petites secondes dans un cadran déporté à 6h, aiguilles dauphines argent.
Mouvement mécanique manuel LONGINES cal. 11.95M.
Chaine de sécurité en or 18K (750°/00) (poids brut : 12.30 gr)
Ne fonctionne pas, prévoir révision.
Diamètre : 46 mm
Poids brut total : 57,58 gr
300 / 500€
Provenance : Ahmed Ihsan bey, membre de la famille royale d'Egypte et chambellan du roi Fouad Ier.
Puis par descendance.
Boîtier à charge de contrôle ainsi que certains éléments de la chaîne (anneau rond et mousqueton)

Expert : Xavier DUFESTEL

COLLECTIONS DE SALIH BEY ET DE CHERIFE KURHAN HANEM (1894-1973)

arrière-petite-fille de Méhémet Ali,
fondateur de la dynastie royale égyptienne, vice-roi d'Egypte de 1804 à 1849.

19. EMPIRE OTTOMAN, circa 1915
Très rare montre de poche à chiffres ottomans
Boitier métal argenté. Cadran bicolore blanc et bleu ciel, portant des chiffres ottomans, trois compteurs, aiguilles poires bleues.
Mouvement mécanique manuel breveté MC. Fonctionne prévoir service.
Diamètre : 54 mm
Poids brut : 117,1 gr
1000 / 1500 €
Provenance : Salih Bey, officier ottoman, et fils du général Hüsnu Pacha, gouverneur militaire de Kirkouk et de Mossoul. En 1912, il épousa Cherifé Kurhan Hanem Effendi (1894-1973) arrière-petite-fille de Méhémet Ali Pacha (vice-roi d'Egypte de 1804 à 1849), et devint le gendre de Cherif Pacha (1868-1951), célèbre général qui connut une carrière à la fois brillante et mouvementée, il fit ses études classiques au lycée français de Galata Seraï [Galatasaray], à Constantinople, qu'il quitta à l'âge de dix-sept ans pour venir compléter son instruction à Paris. Il sortit de l'école de Saint-Cyr, en 1887 avec le grade de chevalier de la Légion d'honneur. Nommé officier dans la garde impériale ottomane, il fut l'aide de camp du sultan Abdul Hamid II et ambassadeur de l'empire ottoman, à Stockholm.

20. VACHERON CONSTANTIN. Vers 1950
Montre bracelet boîtier rond en or 18 carats (750°/00).
Fond clippé numéroté à l'intérieur 293862. Cadran doré chemin de fer, index points et chiffres arabes, petites secondes dans cadran déporté à 6h.
Mouvement mécanique manuel VACHERON CONSTANTIN cal. P453/3B numéro 461314. Bracelet cuir et boucle ardillon rapportés.
Fonctionne, prévoir service.
Diamètre : 33 mm
Poids brut : 40,3 gr
Rayure
2 000 / 3 000€
Provenance : descendance de Cherifé Kurhan Hanem Effendi (1894-1973), arrière petite-fille de Méhémet Ali Pacha, fondateur de la dynastie royale égyptienne moderne et vice-roi d'Egypte de 1804 à 1849.
Demande d'exemption de contrôle, à charge

21. BAUME ET MERCIER, 1977.
Très rare montre bracelet homme en or blanc 18 carats (750°/00) et au cadran orné des armoiries du royaume d'Arabie saoudite composée de deux cimeterres avec des lames de couleur argent se croisant et des poignées, placées sous un palmier.
Offerte par le roi Khaled ben Abdelaziz Al Saoud d'Arabie saoudite lors de la signature des accords de Camp David en 1977
Boîtier Baume et Mercier de forme coussin
Fond clippé numéroté 590057. Couronne ornée d'une pierre bleue.
Cadran noir signé, portant des inscriptions arabes, index bâtons. Mouvement mécanique manuel non contrôlé. Bracelet milanais et boucle siglée en or blanc 18 carats (750°/00). Coffret d'origine. Fonctionne, prévoir service.
Dimensions : 30 x 28 mm
Poids brut : 82,35 gr
1 000 / 1 500€
Provenance : offert par le roi Khaled ben Abdelaziz Al Saoud d'Arabie saoudite à un descendant de Méhémet Ali d'Egypte, faisant parti des délégations présentes lors de la signature des accords de Camp David en 1977.
Les accords de Camp David furent signés le 17 septembre 1978, par le président égyptien Anouar el-Sadate et le Premier ministre israélien Menahem Begin, sous la médiation du président des États-Unis, Jimmy Carter. Ils consistent en deux accords-cadres qui furent signés à la Maison-Blanche après 13 jours de négociations secrètes à Camp David. Ils furent suivis de la signature du premier traité de paix entre Israël et un pays arabe : le traité de paix israélo-égyptien de 1979
Khaled ben Abdelaziz Al Saoud (1913-1982), fils de Abdelaziz Al Saoud, le fondateur de la dynastie saoudienne, et fils d'al-Jawhara bint Musaid Al Jiluwi, il a été roi d'Arabie saoudite de 1975 à 1982.

EMPIRE D'AUTRICHE

22. Franz MORAWETZ (1916-1918)
Horloger de l'empereur et de l'impératrice d'Autriche
Montre de présent de Charles Ier d'Autriche, empereur d'Autriche et roi de Hongrie,
gravée au monogramme « K » du souverain sous couronne impériale et royale.
Montre de poche en or jaune 550 millièmes savonnette. Cadran en émail, avec chiffres romains, signé Franz MORAWETZ, horloger de Sa Majesté [l'Empereur Charles d'Autriche], Wien.
Or 14 carats. Cuvette intérieure en métal. Cadran émail bel état.
Diamètre: 50 mm
Marques : poinçons. Franz Morawetz / Kammer-Uhrmacher / Sr. Majestad des Kaisers & Konigs / Wien. N° 101793.
Poids brut: 83 gr
Dans son écrin d'origine, en cuir rouge, orné du monogramme K sous couronne impériale et royale, pour Charles Ier d'Autriche, et de la marque du fabricant : Franz Morawetz / Kammer-Uhrmacher / Sr. Majestat des Kaisers and Konigs / Wien, I., Kohlmarkt 11. (usures)
Quelques chocs à la carrure. Elle fonctionne.
800 / 1 200 €
Franz MORAWETZ (1872-1924), horloger des empereurs d'Autriche et rois de Hongrie.
Charles de HABSBOURG-LORRAINE (1887-1922), il fut du 22 novembre 1916 au 12 novembre 1918, le dernier empereur d'Autriche sous le nom de Charles Ier, le dernier roi apostolique de Hongrie sous le nom de Charles IV et le dernier roi de Bohême, sous le nom de Charles III. En 1911, Charles d'Autriche épousa la princesse Zita de Bourbon-Parme, le couple eut huit enfants. Le souverain décéda en exil à Madère à l'âge de trente-cinq ans. L'empereur Charles Ier a été béatifié à Rome, le 3 octobre 2004, par le pape Jean-Paul II.

MAISON D'ORLEANS

23. BREGUET, début du XXe siècle
Belle montre de poche des collections de la princesse Marie-Louise d'Orléans.
En or, cadran argenté guilloché rayonnant avec chiffres arabes peints, chemin de fer pour les minutes, petite trotteuse à 6 heures, portant une signature BREGUET PARIS et le numéro 2434. Dos Gravé du monogramme WFK en émail opaque blanc. Mouvement mécanique. Cuvette intérieure numérotée 20730.
Or 18 carats, émail.
Diam: 4.5 cm.
Poids brut: 50 gr
Marques : intérieur signé « BREGUET 2, RUE EDOUARD VII.2 PARIS ».
Dans son écrin en cuir estampé du monogramme : WFK pour Walter F. Kingsland
Provenance:
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance. Walter Kingsland (1888-1961), il épousa la princesse Marie-Louise d'Orléans, en 1928 à Chichester (UK)
2 000 / 3 000 €
Marie-Louise d'ORLEANS (1896-1973), fille aînée du prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme, et de la princesse Henriette de Belgique. Elle épousa, en première noce, le prince Philippe de Bourbon-Siciles puis, en seconde noce, Walter Kingsland.

Expert : Xavier DUFESTEL

24. ECOLE FRANCAISE, circa 1785 (Attribué à Antoine VESTIER ?)
La princesse de Lamballe
en buste, de trois quart à gauche, des fleurs dans les cheveux, vêtue d'une robe bleue à dentelles avec une rose au décolleté.
Huile sur toile ovale
H. 71,5 cm ;L. 59 cm
Inscription à la plume sur le châssis au dos : *Princep Lamballe et N.5*
Etiquette collée sur le châssis avec le numéro : *2,094*. Au tampon : *BHS75*

Par tradition, cet intéressant et rare portrait de la princesse de Lamballe était anciennement attribué au célèbre peintre suédois, Alexandre Roslin, dont on connaît un autre portrait de la princesse de Lamballe, exécuté en 1780, qui peut être rapproché de notre peinture par son style, l'iconographie étant différente et la princesse paraissant un plus âgée de quelques années. Il pourrait être rapproché des oeuvres d'Antoine Vestier.

1 000 / 1 500 €

Marie-Thérèse-Louise de SAVOIE (1749-1792), princesse de Lamballe, dite « Mademoiselle de Carignan » ou « Madame de Lamballe », était une princesse de la Maison de Savoie. En 1767, elle épousa Louis-Alexandre de Bourbon, prince de Lamballe, fils du duc de Penthièvre (petit-fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan). Le jeune prince de Lamballe décéda d'épuisement sexuel à l'âge de vingt-et-un ans, laissant sa veuve, âgée de dix-neuf ans, qui déclara : « Je fus mariée encore enfant, épouse avant d'être femme et veuve avant d'être mère ». Amie de la dauphine Marie-Antoinette qui, devenue reine, la nomma surintendante de sa maison, la princesse de Lamballe fut supplantée par la duchesse de Polignac dans l'affection de la souveraine, à qui elle resta néanmoins dévouée. Une fidélité qu'elle paya de sa vie. La princesse de Lamballe fut enfermée à la prison de la Force avant de subir une mort atroce qui, par sa barbarie, s'inscrit pleinement dans les dérives les plus injustifiables de la Révolution française, le combat mené au nom des idées ne légitimant en rien le sort qui lui fut réservé.

Alexandre ROSLIN (1718-1793) est un peintre suédois et un portraitiste de l'aristocratie européenne du milieu du XVIIIe siècle. Il fit une grande partie de sa carrière à Paris à partir de 1750. Une exposition consacrée à Alexandre Roslin a eu lieu au musée national du château de Versailles en 2008.

25. ECOLE FRANCAISE, circa 1634 (atelier de Ferdinand Elle l'Ancien ?)

Gaston d'Orléans

en buste et de trois-quarts à droite, en armure et col de dentelle blanche, portant l'écharpe de commandement.

Huile sur panneau de bois parqueté.
H. 35,3 cm ; L. 26,2 cm
Cadre doré d'époque Louis XIII, à motifs de fleurs et de baies.
(petit accident)
Provenance : collection ducale et princière française.

2 000 / 3 000 €

Anthony van Dyck, portrait de Gaston d'Orléans, 1632-1634, musée Condé, Chantilly.

Notre tableau est à rapprocher du portrait en pied de Gaston d'Orléans [ill. 1], exécuté par Anthony van Dyck en 1632, à Bruxelles, lors de la fuite du prince auprès de sa mère, la reine Marie de Médicis, alors installée dans les Pays-Bas espagnols. Ce Portrait de Gaston d'Orléans par van Dyck, conservé au Musée Condé de Chantilly, représente le prince à quarante ans, en armure, tenant le bâton de commandement dans la main droite, la main gauche posée sur le casque. Payé par le roi Charles Ier d'Angleterre, le portrait de Gaston d'Orléans, par van Dyck, avait une forte signification symbolique, il était sensé incarner l'opposition officielle de Gaston d'Orléans au pouvoir agressif et autoritaire du cardinal de Richelieu, ceci afin de promouvoir le parti de la Reine Mère, Marie de Médicis, qui était favorable au rétablissement de la paix en Europe.
Notre portrait de Gaston d'Orléans, remarquable version peinte sur panneau de bois au format dit « de tête », peut être daté de la même période, vers 1634, et a pu être réalisé dans l'atelier de Ferdinand Elle Le Vieux (circ. 1580-1637), portraitiste franco-flamand actif à Paris dès 1601, il dirigea dans son atelier une équipe considérable d'élèves assistants et de collaborateurs.

Gaston de France (1608-1660), connu dans l'histoire sous le nom de Gaston d'Orléans, duc d'Orléans. Troisième fils du roi Henri IV (1553-1610) et de la reine Marie de Médicis, il était un fils de France de la branche des Bourbons issue de la dynastie capétienne. Il porta les titres de duc d'Orléans, de Chartres, de Valois, d'Anjou et d'Alençon, comte de Blois, de Montlhery et de Limours, baron d'Amboise et seigneur de Montargis. Père de la Grande Mademoiselle, il participa à la Fronde pendant la Régence d'Anne d'Autriche, ce qui lui valut d'être exilé par le Cardinal de Mazarin au château de Blois.

Nous remercions le Professeur Francesco Solinas, du Collège de France, pour avoir suggéré l'attribution de ce portrait à l'atelier de Ferdinand Elle l'Ancien.

Expert : Xavier DUFESTEL

26. Louis BEAUBRUN et atelier, circa 1620

Marie de Bourbon-Montpensier

en buste et de trois-quarts gauche, avec un rang de perles, vêtue d'une robe de velours bleu, à col en dentelle, brodée de pierreries, de perles, de fils d'or et d'argent.
Huile sur panneau de bois parqueté. (restaurations anciennes)
H. 33 cm ; L. 24,9 cm
Cadre chantourné et doré de style Louis XV à motifs rocaille de coquilles et branches de fleurs et feuillages
(petits accidents)
Provenance : collection ducale et princière française.

Beau et rare portrait de Marie de Bourbon-Montpensier, première épouse de Gaston de France, duc d'Orléans et frère du roi Louis XIII, mère de la Grande Mademoiselle.

Par sa tenue et sa coiffure, la princesse est représentée à l'âge de quatorze ou quinze ans, soit cinq à six années avant son mariage (1626) avec le prince Gaston d'Orléans.
Notre panneau a pu être peint vers 1620-1621, dans l'atelier parisien de Louis Beaubrun.

5 000 / 7 000 €

Plusieurs analogies stylistiques et formelles, et d'évidentes similitudes techniques, permettent d'attribuer cet élégant Portrait de Marie de Bourbon-Montpensier à Louis Beaubrun, artiste reconnu à la cour de France et très apprécié par le roi Henri IV. Mort en 1627, le plus ancien des Beaubrun fut le fondateur d'une véritable dynastie de peintres, spécialisés dans l'art du portrait, qui mirent leur talent au service de la famille royale de France jusqu'à la fin du XVII siècle. A l'apogée de sa carrière, vers 1610, Louis Beaubrun se vit supplanter par l'arrivée à Paris de Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), le grand portraitiste flamand envoyé à la cour de France par Éléonore de Gonzague, duchesse de Mantoue et sœur de la reine Marie de Médicis. Toutefois, eu égard à l'engouement pour l'art du portrait à la cour de France, Louis Beaubrun continua à produire – et à reproduire ! – ses effigies raffinées de princes et de princesses du sang et de la haute aristocratie française.
A sa mort, l'étonnante production de l'atelier Beaubrun fut poursuivie par son fils Henri (1603-1677) et par son neveu Charles Beaubrun (1604-1692) qui devinrent les portraitistes du roi Louis XIV.

Marie de Bourbon-Montpensier (1605-1627), princesse du sang de France et duchesse de Montpensier, fille de Henri de Bourbon-Montpensier et d'Henriette-Catherine de Joyeuse.
Elle épousa Gaston de France, duc d'Orléans et frère du roi Louis XIII, en 1626. Le couple eut une fille, Anne Marie Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, dite « La Grande Mademoiselle ». La naissance de cette enfant fut à l'origine du décès de Marie de Bourbon-Montpensier qui succomba à ses couches six jours après la naissance.

Nous remercions le Professeur Francesco Solinas, du Collège de France, pour avoir confirmé l'attribution de ce portrait à Louis Beaubrun et à son atelier.

MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES, 1801-1805

27. Rare assiette livrée au château de Stupinigi [Stupinis] en mai 1805 pour la table de l'empereur Napoléon Ier
en porcelaine de Sèvres, à décor central d'une double torche en brun sur fond rose, l'aile est ornée de guirlandes de fleurs polychromes cernant des attributs néo-classiques (urnes, carquois, instruments de musique) en brun sur fond blanc, bordé de filets or.
Porcelaine dure de Sèvres, époque Consulat.
Datée de l'an X (23.09.1801-22.09 1802)
Diam. : 23,5 cm.
Marque : du peintre Nicolas- Antoine Le Bel
Bon état, usures au fond rose et à l'attribut central.

2 000 / 3 000 €

Ce service de table, qui fut envoyé à au château de Stupinigi [Stupinis] à l'usage de l'empereur Napoléon Ier en mai 1805, est décrit dans les Archives de la Manufacture de Sèvres [voir illustration] : « fond rose, guirlandes de fleurs et attributs ». Il fut livré : « À Sa Majesté l'Empereur / Pour le Palais impérial de Stupinis » le 8 pluviôse de l'an XIII (28 janvier 1805), accompagné d'une série de "pièces variées". L'ensemble comprenait cent cinquante pièces dont quatre-vingt-seize assiettes plates pour un prix unitaire de 30 francs.

Nicolas-Antoine LE BEL, peintre à la manufacture impériale de Sèvres, il travailla aux décors du célèbre « Service de l'Empereur » dont le musée de la Cité de la Céramique à Sèvres conserve une assiette : Vue de la cascade de Williamson, datée 1808.

Le pavillon de chasse ou château de Stupinigi [Stupinis] est une des résidences parmi les plus emblématiques de la maison royale de Savoie dans la région du Piémont, près de Turin. Chef d'œuvre de l'art baroque, le château de Stupinigi fut construit par l'architecte Filippo Juvarra (1729-1733) à la demande du roi Victor-Amédée II de Savoie (1666-1732). Napoléon Ier en fit une résidence impériale et il y séjourna du 5 au 16 mai 1805, avant d'aller à Milan ceindre la Couronne de fer. C'est à cette occasion que l'assiette que nous présentons fut livrée à l'usage du service de la table de l'empereur.

Bibliographie : Tamara Préaud, Versailles et les tables royales en Europe. XVIIème-XIXème siècles, Versailles, RMN, Paris, 1993, p. 222, note 1.

Extraits des registres de la manufacture de Sèvres, Arch. Cité de la Céramique, Sèvres, Vy16, f°19 et Vbb2, f°8.

28. ECOLE FRANCAISE, 1795-1814
Bague en or à très belle monture ajourée à motif de feuilles d'acanthe (Directoire), ornée d'un camée (1er Empire) à deux couches figurant, en buste et de profil droit sur fond d'onyx noir, l'empereur Napoléon Ier en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde.
Or, agate, onyx
Poids : 10,62 gr
H. 2,3 cm ; L. 1,7 cm
1 500 / 2 000 €

Ier EMPIRE

29. ECOLE FRANCAISE, circa 1840
Un camée, dit du « Retour des cendres », au profil gauche de l'empereur Napoléon Ier, en buste et en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde.
Le retour des cendres de l'empereur Napoléon Ier à Paris eut lieu en 1840.
Agate
Poids : 10,41
H. 3,2 cm ; L. 2,3 cm
400 / 600 €

Expert : Xavier DUFESTEL

30. Jean-Louis BERGER, 1807-1809
Timbale du service de campagne de l'empereur Napoléon Ier
Grande timbale en argent à fond plat et bord légèrement évasé. Elle est gravée des Grandes Armes Impériales.
Argent
H. 10 cm
Poids : 169 gr
Poinçons : 1er coq 1er titre (1798-1809). Tête de femme : guilde des orfèvres parisiens. L.J.B. pour Jean Louis Berger, 2 rue pont de Lodi Paris (après 1806).
Rare timbale faisant partie de l'orfèvrerie personnelle de campagne militaire de l'empereur Napoléon Ier, Jean-Louis Berger semble en avoir eu l'exclusivité et s'être fait une spécialité de la fabrication de ce type d'objet.
12 000 / 15 000 €
Une timbale identique, par Jean-Louis Berger, est conservée au Wellington Museum de Londres.
Grâce aux poinçons, nous pouvons dater précisément la fabrication de cette timbale après 1806 et avant 1810

31. Louis COURNERIE, XIXe siècle
L'empereur Napoléon Ier
Miniature ovale, figurant l'empereur de face, à mi-corps et en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde.
Gouache sur ivoire
H. 15,5 cm ; L. 13 cm
Signée en bas à gauche
Cadre en noyer à filet de bois noirci.
Très rare portrait peint en miniature par Louis Cournerie, tant cet artiste est connu pour avoir figuré presque exclusivement des personnages du XVIIIe siècle.
Notre miniature témoigne par sa qualité des derniers feux de l'art du portrait peint en miniature qui fut progressivement remplacé par la photographie sous le Second Empire (1852-1860).
Provenance : princesse Marie Bonaparte (1882-1962)
800 / 1 200 €
Louis COURNERIE (1820-1897), peintre en miniature, il fit tant de portraits de personnages du XVIIIe siècle qu'on le crut de ce siècle, ses portraits en miniature de personnages du XIXe siècle, tel que l'empereur Napoléon Ier, sont d'une telle rareté qu'on pourrait les croire inexistants.
Plusieurs œuvres de l'artiste sont conservées à Wallace Collection (Londres) et au musée des Beaux-Arts de Caen.

Expert : Xavier DUFESTEL

SOUVENIRS PROVENANT DES COLLECTIONS DE MARIE BONAPARTE (1882-1962) ARRIERE-PETITE-FILLE DE LUCIEN BONAPARTE, FRERE DE L'EMPEREUR NAPOLEON Ier

32. Chrysotome-Eugène DUMOULIN, circa 1826-1861
Napoléon Bonaparte pendant la campagne d'Italie
Huile sur toile
H. 33 cm ; L. 46 cm
Signée en bas à droite
Provenance : princesse Marie Bonaparte (1882-1962)
1 200 / 1 500 €
Chrysotome-Eugène DUMOULIN (1816-1861), peintre de portraits et d'histoire, en 1835 il entra à l'Ecole des Beaux-Arts et il fut l'élève de Merry-Joseph Blondel et de Jean-Auguste-Dominique Ingres. Il exposa au Salon de 1837 à 1861.
Campagne d'Italie :
1796-1797 : la première campagne d'Italie est une campagne militaire menée par le général français Napoléon Bonaparte en Italie du Nord et sur le territoire autrichien du 24 mars 1796 au 7 avril 1797. Pendant un an, elle opposa principalement l'armée d'Italie de la République française aux forces de l'Empire d'Autriche et du Royaume de Piémont-Sardaigne. Avec la guerre du Roussillon, le siège de Toulon et les actions en Corse, elle fit partie du théâtre méridional de la guerre de la Première Coalition.
1799-1800 : la deuxième campagne d'Italie qui commença en 1799 (an VII) est un nouvel épisode dans la guerre qui opposa la jeune République française à la Deuxième Coalition qui se différencie de la première par la participation des troupes russes au conflit.

33. OPIC(E ?), début du XIXe siècle

Pauline Bonaparte, princesse Borghèse et duchesse de Gastalla,

figurée à mi-corps, de face, la tête légèrement tournée de ¾ droite, vêtue d'une robe blanche brodée de fil d'or, coiffée d'un diadème bandeau.

Ravissant portrait ovale et en miniature de la sœur préférée de l'empereur Napoléon Ier, d'après le portrait de Pauline Bonaparte exécuté en 1806 par Robert Lefèvre et conservé au musée national du château de Versailles.

Gouache sur ivoire.

H. 8,4 cm ; L. 6,5 cm

Signée à droite : Opic [e] (?)

Cadre ovale en laiton.

1 500 / 2 000 €

Pauline Bonaparte (1780-1825), née Paolina, princesse française et sœur de l'empereur Napoléon Ier, elle était la deuxième fille de Charles-Marie Bonaparte et de Maria Letizia Ramolino. Elle demeure la plus célèbre des soeurs de Napoléon Ier.

34. Charles GARNIER, 1848

Vue de la statue de Napoléon Ier située dans le déambulatoire du tombeau impérial aux Invalides.

Aquarelle

H. 43 cm ; L. 31 cm

Signée et datée en bas au centre sur l'entablement : Avril 1848 Charles GARNIER

Cette rare aquarelle datée d'avril 1848, exécutée par l'un des plus grands architectes français au XIXe siècle, et en particulier du Second Empire, témoigne que sept années après le rapatriement des cendres de l'empereur à Paris (1840), le tombeau impérial prévu dans l'église du Dôme des Invalides était encore, à cette date, un projet en devenir qui ne fut achevé qu'en 1861.

1 500 / 2 000 €

Charles GARNIER (1825-1898), célèbre architecte français à qui l'on doit, entre autres monuments, l'Opéra de Paris et le casino de Monaco.

35. ECOLE FRANCAISE, début du XIXe siècle

Portrait de dame de qualité, identifiée par tradition comme Madame Mère

peinte dans un ovale et en miniature, à mi-corps et de trois-quarts à gauche, coiffée de dentelles tenues par un ruban bleu et blanc, elle porte une robe de couleur jaune orangé.

Gouache sur ivoire.

H. 7,5 cm ; L. 6 cm (à vue)

Cadre recouvert d'un papier noir et orné d'un encadrement de bronze doré avec des palmettes aux angles supérieurs.

2 500 / 3 500 €

Maria Letizia Bonaparte (1750-1836), mère de l'empereur Napoléon Ier, elle est connue sous son titre de « Madame Mère ».

Expert : Xavier DUFESTEL

36. Jean-Baptiste BUTAY, 1844

Le Maréchal Bernadotte

portant les insignes de la légion d'honneur, de l'aigle noir et de l'aigle rouge de Prusse.

H. 72 cm ; L. 60 cm

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche : Butay 1844.

Cadre en bois doré.

Ill. 1

Très intéressant portrait du maréchal Bernadotte, exécuté l'année de son décès, en 1844, par Jean-Baptiste Butay qui s'est inspiré d'un autre portrait du maréchal réalisé par le même artiste en 1803 [ill. 1] et conservé au musée des Beaux-Arts de Pau (Inv. 864.5.1).

Si le rendu des carnations du visage et de la chevelure, au niveau de la nuque, reprennent nombre de détails de cette version préparatoire de 1803, on note des différences, au niveau de l'habit et de la position du modèle, qui montrent que Butay a exécuté notre portrait en faisant une véritable synthèse iconographique entre sa version préparatoire de 1803, conservée à Pau, et le portrait en grand uniforme de Bernadotte peint en 1805 par Johann Jacob de Lose (1755-1813). [ill. 2]

Ill. 2

Loin de la copie, ce portrait témoigne de la réinterprétation du portrait d'un modèle par un même artiste à quarante et un ans de distance, entre sa première version (1803), dont il semble avoir eu la primeur de l'iconographie, au moins au niveau du visage, et sa seconde version (1844) exécutée au moment de la mort du modèle.

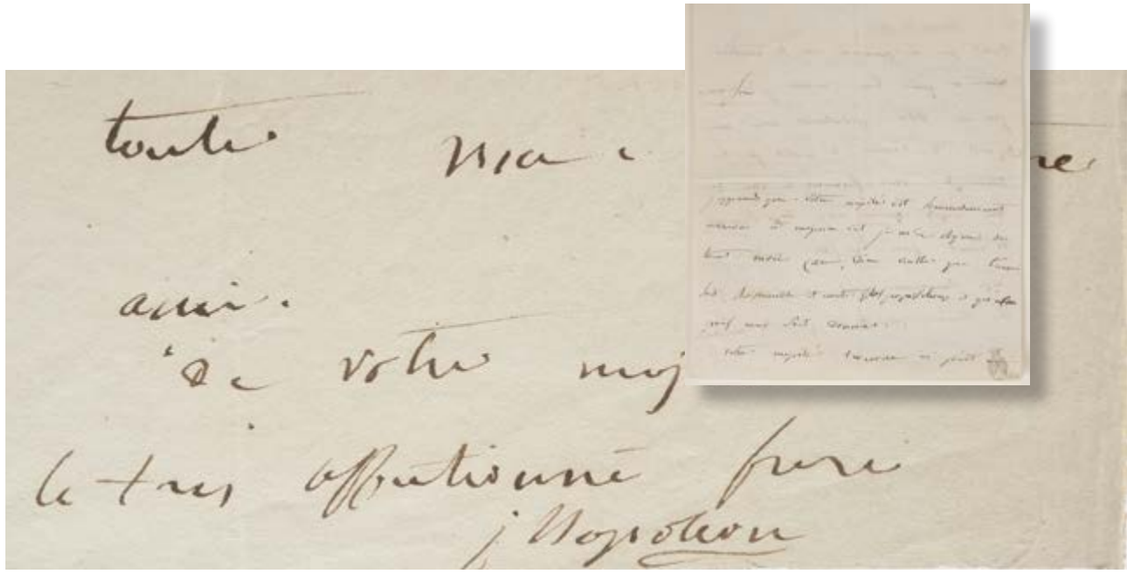
Ce portrait évoque également les liens qui existèrent entre Jean-Baptiste Butay et le Maréchal Bernadotte, tout deux nés à Pau à quatre ans de distance, ils se connurent dès l'enfance. En 1803 Butay fit un premier portrait de Bernadotte. Devenu roi de Suède, le Maréchal commanda à l'artiste des vues des environs de Pau. Puis en 1844 Jean-Baptiste Butay exécuta ce portrait posthume du maréchal, tel un ultime témoignage d'amitié pour celui qu'il connaissait depuis l'enfance.

2 000 / 3 000 €

(Restauration)

Jean-Baptiste BERNADOTTE (1763-1844), à Stockholm, passa en l'espace de trente-huit ans d'un rang de soldat du roi de France aux titres de général sous la Convention, ambassadeur puis ministre pendant le Directoire, maréchal d'Empire et prince de l'Empire. Puis de roi de Suède et de Norvège sous les noms de Charles XIV Jean (en suédois, Karl XIV Johan) et de Charles III Jean (en norvégien, Karl III Johan). Il est la fondateur de la dynastie royale suédoise actuelle.

Jean Baptiste BUTAY (1759-1853), peintre de portraits, de compositions religieuses et de paysages. Né à Pau, Butay appartenait à une famille de peintres dont il est souvent question dans les registres des paroisses comme de peintres du roi, et qui remontent au XVIIe siècle. Jean-Baptiste Butay fut professeur de dessin au collège de Pau. Il exécuta un tableau d'autel pour le séminaire de Bayonne, et la coupole de l'église Saint-Jacques à Pau, ainsi que le portrait en pied du général Harispe. On lui doit des vues des châteaux de Pau et de Coarraze, commandées par le duc d'Angoulême, deux vues des Pyrénées-Orientales pour la duchesse d'Angoulême et des vues des environs de Pau pour le roi de Suède.



37. **Joachim MURAT, 1813**

L.A.S. à Napoléon Ier, empereur des Français.

3 pp. in-folio.

Important et rare document historique.

« Sire, J'apprends que Votre Majesté est heureusement arrivée à Mayence et je m'en réjouis de tout mon cœur ; Dieu veuille que l'ennemi soit raisonnable et écoute vos propositions et qu'une paix nous soit donnée. Votre Majesté trouvera ci-joint un décret sur le commerce avec les neutres ; quand bien même je n'aurais pas eu votre consentement avant mon départ de l'armée, la nécessité et le besoin de mes finances, le vœu de mes sujets exprimé avec trop d'énergie, m'auroit forcé à cette mesure. Vous remarquerez qu'il ne s'agit que de denrées coloniales et que les marchandises angloises continuent à être prohibées.

SIRE, L'ITALIE EST EN MOMENT UN VERITABLE VOLCAN, Dieu veuille qu'une paix prochaine en arrête l'explosion, elle seroit terrible ; je vais me trouver bien embarrassé, envoyés moi bien vite vos intentions.

JE SEROI TOUTE MA VIE VOTRE MEILLEUR AMI… »

Cette lettre autographe est signée «J. Napoléon», signature utilisée par Joachim Murat lorsqu'il était roi de Naples.

La date : « Naples 9br. » a été écrite d'une autre main, certainement par un secrétaire de Joachim Murat.

Après l'échec de sa campagne d'Allemagne en automne 1813, Napoléon avait réussi à se replier et venait, le 2 novembre 1813, de repasser le Rhin à Mayence. Murat, depuis 1812 et la fin de la campagne de Russie, songeait à son avenir personnel et donc aux moyens d'assurer sa couronne du royaume de Naples. S'il avait accepté durant la campagne d'automne 1813 de rejoindre les troupes de l'empereur (il se battit courageusement à Dresde et Leipzig), il venait de repartir en Italie le 24 octobre où, plus que jamais, il envisageait de se détacher de la cause impériale en difficultés. D'où l'étonnante résonance des protestations d'amitiés que contient la présente lettre.

Provenance : collection Earl of Crawford and Balcarres (cat. III, Londres, Sotheby's, 30 novembre – 3 décembre 1925) (estampille ex-libris « Bibliotheca lindesiana »).

1 500 / 2 500 €

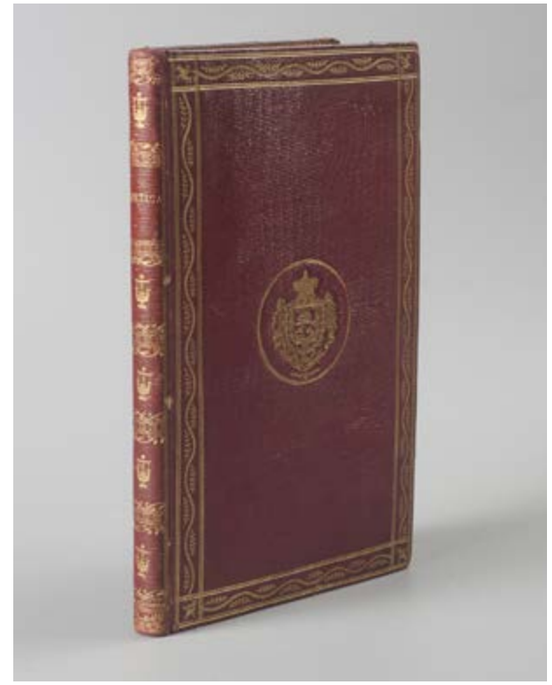
Joachim Murat (1767-1815) fut un maréchal d'Empire français, grand-duc de Berg et de Clèves de 1806 à 1808, prince français et roi de Naples de 1808 à 1815. Il devint le beau-frère de Napoléon Ier, par son mariage avec Caroline Bonaparte.

38. **FRANCE, première moitié du XIXe siècle**

Ensemble de vingt-et-une copies de lettres et rapports manuscrits adressés en 1815 au duc de Feltre, ministre et secrétaire d'Etat au Département de la Guerre, sur le débarquement de Joachim Murat au Pizzo, l'affaire de sa mort et les manœuvres militaires après son décès, notamment en Corse. Les copies, d'après des originaux signés, entre autres par le marquis de Rivière et le baron de Launay, sont datées de 1844-1845.

300 / 500 €

Expert : Xavier DUFESTEL



39. **BOILEAU-DESPRÉAUX (N.), 1808-1815**

L'Arte poetica di Boileau Despreaux recata in versi italiani da Antonio Buttura, veronese. Parigi, Nella tipographia di P. Didot, 1806, in-8°.

Texte bilingue français et italien.

Reliure de l'époque signée de Lefebvre. Maroquin rouge à long grain, dentelle de guirlande et feuillages en encadrement, avec les grandes armes au centre de Joachim Murat, roi de Naples de 1808 à 1815 : d'or au cheval contourné et effaré de sable (de Naples (ancien)) ; d'or, à une triquêtre issante d'une tête de Mercure de carnation (Île de Sicile) ; sur-le-tout d'azur, à l'aigle d'or, la tête contournée, au vol abaissé, empiétant un foudre du même (de Napoléon). Dos lisse, gardes de tabis bleu, tranches dorées.

Rares et pâles rousseurs. Fines éraflures.

Provenance :
-Joachim Murat
-puis général du Temple de Rougemont

3 000 / 4 000 €

ÉDITION ORIGINALE dédiée au comte Ferdinando Marescalchi (1754-1816).

Le poète italien Antonio Buttura (1771-1832), originaire de la région de Vérone, fut dès la chute de la République de Venise, un ardent partisan des Français qui occupaient alors l'Italie. Il ne cessa jamais de vouer à Napoléon Ier, une vive admiration et lui attacha ses services ; il œuvra à la promotion des lettres françaises en Italie. Outre cette traduction en vers italiens de L'Art Poétique de Boileau, on lui doit diverses poésies lyriques et un Dictionnaire italien-français et français-italien. Exemplaire de dédicace relié pour le comte Marescalchi par Jean-Claude Bozerian (1762-1840).

Issu d'une famille noble de Vicence, Marescalchi se déclara lui aussi ouvertement pour les Français lors des campagnes d'Italie du général Bonaparte. En 1802, il soutint fermement la nomination du premier consul à la présidence de la République italienne. Napoléon lui accorda toute sa confiance et l'associa étroitement au gouvernement de ce qui va devint le royaume d'Italie. À l'abdication de l'Empereur Napoléon Ier, il fut chargé par Marie-Louise de gouverner le grand duché de Parme et de Plaisance.

Joachim Murat devint roi de Naples en 1808, deux ans après cette édition.

40. **Antoine-Jean GROS (atelier), circa 1808**

Portrait équestre de Joachim Murat lors de la bataille d'Eylau en 1807

Rare dessin qui est à rapprocher de l'étude du baron Gros, exécutée pour la Bataille d'Eylau (musée du Louvre), et conservée à l'Ecole des Beaux-Arts (Inv. 1054). [ill. 1]

L'action militaire la plus célèbre de Joachim Murat est sa charge à la bataille d'Eylau, où il attaqua les soldats russes avec dix mille cavaliers.

Encre

H. 26,4 cm ; L. 20,3 cm (à vue)

Cadre doré à palmettes

600 / 800 €

Après la création de la Confédération du Rhin (12 juillet 1806) qui réunit seize princes allemands sous la présidence de Joachim Murat, grand-duc de Berg, archichancelier de l'Empire, et la dissolution du Saint-Empire romain germanique, l'empereur Napoléon Ier se trouva confronté à un ultimatum de la Prusse (1er octobre) et à une quatrième coalition des puissances étrangères qui réunit l'Angleterre, la Prusse, la Russie et la Suède.

La « marche vers l'Est » des troupes françaises, jalonnée de victoires – batailles d'Iéna et d'Auerstaedt (14 octobre), prise de Berlin (25 octobre), armistice franco-prussien (9 novembre), prise de Varsovie (28 décembre), bataille d'Eylau (8 février 1807), armistice franco-suédois (18 avril), capitulation de Dantzig (26 mai), bataille de Friedland (14 juin), armistice franco-russe (21 juin), s'acheva par la paix de Tilsit (7 juillet).

ENSEMBLE D'OBJETS
AYANT APPARTENU À JOACHIM MURAT, ROI DE NAPLES, À SON ÉPOUSE, CAROLINE MURAT, REINE DE NAPLES, ET À LEUR DESCENDANCE.

41. GUERIN, circa 1810
Joachim Murat
figuré debout et de profil à droite, la tête de ¾, flamboyant dans son uniforme bleu marine brodé d'or, sur une colline surplombant la baie de Naples, on aperçoit le Vésuve au fond.
Superbe et rare portrait de Joachim Murat, roi de Naples, en pleine gloire.
Gouache sur papier
H. 17,2 cm ; L. 10,8 cm (à vue)
Signée en bas à droite : Guérin
Cadre doré à motifs de raie de cœur et de palmettes aux angles.
Provenance :
-Joachim Murat
-et à leur descendance.
3 000 / 4 000 €
(lacunes dans le fond)
Le Cincinnati Art Museum conserve une miniature par Jean Urbain Guérin représentant le maréchal Joachim Murat, inv. 1990. 1902.
Nous n'avons cependant pas assez d'éléments pour attribuer cette gouache à Jean Urbain Guérin plus qu'à un autre peintre portant le même nom à la même époque.
Jean Urbain Guérin fut un des peintres miniaturistes français parmi les plus réputés de son temps. Nombre de musées français, dont le musée du Louvre, conservent des œuvres de l'artiste.

Joachim Murat (1767-1815), maréchal de l'empereur Napoléon Ier en 1804, grand-duc de Berg et de Clèves de 1806 à 1808, prince français et roi de Naples de 1808 à 1815. Il épousa en 1800 la sœur de Napoléon Ier, Caroline Bonaparte, et fonda avec elle la dynastie des princes Murat. Le couple eut quatre enfants. Détenu au Pizzo (Calabre) en 1815 par le roi Ferdinand IV de Sicile, il fut exécuté.

Caroline Murat (1782-1839), sœur de l'empereur Napoléon ier, en 1800 elle épousa Joachim Murat (1767-1815), maréchal de l'empereur (1804), grand-duc de Berg et de Clèves de 1806 à 1808, prince français et roi de Naples de 1808 à 1815. Le couple a eu quatre enfants et fonda la dynastie des princes Murat.

42. Guillaume DESCAMPS, circa 1810
Peintre ordinaire de Joachim Murat, roi de Naples.
Joachim Murat à bord de la frégate Cérès distribuant des récompenses le 27 juin 1809.
Ce précieux et rare dessin de Guillaume Descamps est à rapprocher d'un célèbre tableau, à l'iconographie identique, exécuté par l'artiste lui-même et conservé au musée San Martino de Naples : Giovachino Napoleone Re delle Sicilie. Applaudendo a difensori della fregata Cerere nella giornata dei 27 giugno 1809, crea commendatore Bausan e comparte larghidoni agl'intrepidi. Guillaume Descamps grava également l'estampe de ce tableau.
Crayon noir, lavis de bistre.
H. 35 cm ; L. 50, 5 cm
Signée et datée en bas à droite : G. Descamps, PXT 1810
Cadre en pichpin à filets de bois noirci.
Provenance :
-Joachim Murat
-et à leur descendance.
2 000 / 3 000 €
Guillaume DESCAMPS (1779-1858), peintre d'histoire et graveur français. Cet artiste eut pour maître François-André Vincent. En 1802, il remporta le second prix au concours pour Rome et fut peintre ordinaire de Murat, roi de Naples. Collectionneur avisé, il obtint plusieurs médailles d'or au Salon.
L'œuvre de Guillaume Descamps est composé de peintures, de gravures et de lithographies traitant de sujets variés, qu'il s'agisse d'histoire, de thèmes religieux, de portraits ou de paysages.
Le musée de Lille conserve de lui : L'héroisme des femmes de Sparte.

Expert : Xavier DUFESTEL

43. ECOLE NAPOLITAINE, circa 1810
Sous-main du roi Joachim Murat
à décor de reliure, ouvrant à deux volets, avec intérieur doublé de soie bleue et buvard sur la face droite. Ce précieux et rare souvenir du roi de Naples est orné des grandes Armes de Joachim Murat, peintes à la gouache au centre des deux plats et encadrées de volutes fleuronnées et feuillagées soulignées par une chaînette et des palmettes dorées au petit fer.
Veau brun, gouache
H. 32,9 cm ; L. 22,2 cm
Provenance :
-Joachim Murat
-et à leur descendance.
6 000 / 8 000 €
Très beau (frottements et usures au niveau des coiffes)

44. ECOLE FRANCAISE, circa 1820
Rare sceau personnel de Caroline Murat, reine de Naples, avec une monture en or 18 carats, ciselée de motifs floraux et sertie d'une améthyste de 35 carats gravée au chiffre de la reine Caroline, C sous couronne royale, portant la mention Napoleone.
La mention : Napoleone, rare sur le C de Caroline Murat, correspond au chiffre utilisé par la reine de Naples pendant son veuvage, on le retrouve sur certaines des reliures lui ayant appartenues.
Or, améthyste.
Poids : 23,06 gr.
Dimensions : H. 4,8 cm ; L. 3,5 cm
Provenance :
-Caroline Murat
-et leur descendance.
4 000 / 6 000 €

Expert : Xavier DUFESTEL

45. François GERARD, circa 1803-1804
Caroline Murat avec ses deux premiers enfants, Achille et Letizia.
Exceptionnel dessin préparatoire pour un tableau peu connu, conservé au Palazzo Rasponi à Ravenne, et représentant Caroline Murat avec ses deux enfants peint par François Gérard vers 1803-1804.
Les trois personnages sont figurés en pied dans un décor Empire, on note au premier plan, une balustrade, des colonnes cannelés et une draperie. La composition de notre dessin est fortement influencée par les modèles néo-classique davidien.
La grande précision de notre dessin offre toutes les caractéristiques inhérentes à l'œuvre préparatoire pour une toile de grandes dimensions.
Mine de plomb et pointe d'argent sur papier blanc
Ht. 18,4 cm ; L. 13,5 cm
Cadre doré
Provenance :
-Caroline Murat
-et à leur descendance
4 000 / 6 000 €

Le professeur Didier Bodart a rédigé une étude sur ce dessin qui sera remise à l'acquereur.

François Pascal Simon Gérard (1770-1837), dit baron Gérard, est un peintre d'histoire, portraitiste et illustrateur néo-classique français. Élève de Jacques-Louis David, il fut l'un des principaux peintres du premier Empire et de la Restauration. Peintre de cour sous Napoléon Ier, puis Premier peintre des rois Louis XVIII et Charles X, Gérard bénéficia d'une grande renommée, non seulement française, mais aussi européenne. Surnommé « le peintre des rois, le roi des peintres », il fut le portraitiste de toutes les familles souveraines européennes. Son salon, qui fut un des plus réputés de son temps, accueillit les plus grandes personnalités. Les musées du Louvre et national du château de Versailles conservent nombre de ses œuvres, notamment grâce aux acquisitions faites par le roi Louis-Philippe Ier à la vente de l'atelier de François Gérard, peu après sa mort survenue en 1837.
Le palais Raponi-Murat fut la résidence de Giulio Rasponi (1787-1876) qui épousa en 1825 Luisa Julia Murat, fille de Joachim et Caroline Murat. Le couple fonda la branche italienne de la famille Murat.

46. François GERARD, 1808
Caroline Murat
en buste, le visage de trois-quarts à gauche, coiffée d'un diadème.
Rare dessin préparatoire au portrait de la reine Caroline Murat avec ses enfants, exécuté en 1808 par François Gérard et conservé au château de Fontainebleau (inv. F3 099).
Dessin au crayon noir
H. 15,6 cm ; L. 13 cm
Cadre mouluré et motif de raie de cœur
Cachet en bas à gauche : SUCCESSION F. GERARD
Provenance : Vente après décès du Baron Gérard, Paris 27-29 avril 1837.
2 000 / 3 000 €

47. François GERARD (atelier de), circa 1810
Caroline Murat, reine de Naples.
assise de trois-quarts à droite, sur fond de la baie de Naples avec le Vésuve, vêtue d'une robe noire et d'hermine, parée de perles et d'un diadème de camées.
Huile sur toile
Ht. 81,7 cm ; L. 65,5 cm
Cadre doré à palmettes et frise de branches de laurier entrelacées (accidents)
Provenance :
-Descendance de Joachim et Caroline Murat
3 000 / 4 000 €
Caroline Murat (1782-1839), sœur de l'empereur Napoléon Ier, en 1800 elle épousa Joachim Murat (1767-1815), maréchal de l'empereur (1804), grand-duc de Berg et de Clèves de 1806 à 1808, prince français et roi de Naples de 1808 à 1815. Le couple a eu quatre enfants et fonda la dynastie des princes Murat.

48. François GERARD (d'après), circa 1810
Joachim Murat
figuré en buste d'après nature selon l'iconographie d'un dessin préparatoire du baron Gérard conservé au musée Vivant-Denon à Chalon-sur-Saône [Inv. D 12]. Le portrait final, peint à l'huile sur toile par Gérard, fut présenté au Salon de 1810. Il est conservé dans une collection privée. [cf. Cat. expo « François Gérard, portraitiste, peintre des rois, roi des peintres, musée du château de Fontainebleau, 29 mars – 30 juin 2014, n°56].
Pierre noire, estompe
H. 32,1 cm ; L. 25 cm
Signé en bas à droite : Bron Gérard
600 / 800 €

49. Jean-Baptiste Claude ODIOT, 1804-1809
Cinq couverts en argent ornés du monogramme N et de l'aigle impérial.
Rares couverts qui sont à rapprocher des importants services commandés à Jean-Baptiste Claude Odiot par Madame Mère, Laetizia Bonaparte.
Deux couteaux de table, une fourchette, une cuillère à soupe et une cuillère à dessert.
Argent, lame acier
Poids total : 455 gr
Poinçons : JBCO pour Jean- Baptiste Claude Odiot ; 1er coq 2ème titre (1798-1809)
800 / 1 200 €

50. FRANCE, 1884
Paire de couverts de service aux armes d'alliance de Joachim Napoléon, prince Murat et de Marie Cécile Ney-Elchingen, à décor de cygnes, de cornes d'abondance et de feuilles de vigne.
Un couteau (L. 26,6 cm) et une fourchette (26,2 cm).
Argent, lame acier
Poids total : 236 gr
Poinçons : AL ; minerve 1er titre après 1838.
400 / 600 €
Joachim Napoléon Murat (1856-1932), 5e prince Murat et arrière-petit-fils du maréchal Joachim Murat, il fut le chef de la maison Murat. Proche de ses cousins, le prince impérial Louis Napoléon et le prince Victor Napoléon, il fut un des chefs du parti bonapartiste pendant la Belle Époque et l'Entre-deux-guerres. Fils de Joachim Murat (1834-1901), 4e prince Murat, et de Malcy Louise Caroline Frédérique Berthier de Wagram, il épousa, le 10 mai 1884, Marie Cécile Ney d'Elchingen, fille de Michel-Aloys Ney et de Paule Furtado-Heine. Le couple eut huit enfants.

Expert : Xavier DUFESTEL

51. ECOLE FRANCAISE, circa 1820
Rare chronologie florale des rois de France, formant un bouquet, avec leur date d'avènement.
Titrée, décrite et expliquée en lettres gothiques : « *Chronologie des Rois de France. / Les tiges et le nœud contiennent la 1ère Race, les feuilles de la Tulipe la 2ème et les fleurs la 3ème. Chaque fleur renferme une branche de Lys, celle des Capets, le Dahlia, celle des Valois, le Bl[e]uet, celle d'Orléans, la Tulipe, la 2ème des Valois et la Pensée, celle des Bourbons* ».
Aquarelle sur vélin
H. 55,5 cm ; L. 39,5 cm (à vue)
Cadre doré à palmettes
1 500 / 2 000 €

52. Antoine-Louise GUÉNARD, 1816
Vertus, esprit et grandeur du bon roi Louis XVI
Ouvrage au chiffre LPO sous couronne ducale de Louis-Philippe duc d'Orléans, futur roi des Français.
In-8, Demonville, imprimeur-libraire, Paris 1816, 211 pp.
Reliure grenat, dos lisse à décor doré avec titre et chiffre LPO sous couronne ducale en tête.
Copie du frontispice, joint à l'intérieur, car original manquant.
(Frottements et usures d'usage)
Provenance :
-Louis-Philippe (1773-1850), duc d'Orléans puis roi des Français
150 / 300 €

53. François Antoine MONGINOT, Paris circa 1820
Service de Louis-Philippe duc d'Orléans pour le château de Dreux
Une tasse litron
à fond blanc et orné d'un bandeau à fond beau bleu et filets or à décor de trois camées dans des médaillons alternant avec des guirlandes végétales polychromes.
Porcelaine
H. 6,4 cm ; L. 8,5 cm
Marque en noir : LPO sous couronne de prince de France
Restauration à l'anse
150 / 200 €
Intéressant souvenir d'un service commandé vers1820 par Louis-Philippe duc d'Orléans, et futur roi des Français, à François Antoine Monginot, dont l'atelier était situé au 132 rue du Faubourg Saint-Denis à Paris. La manufacture Monginot connut son apogée sous le Ier Empire et la Restauration.

54. HOLYROOD, circa 1833
Très rare sceau d'Henri, duc de Bordeaux puis comte de Chambord, pendant son exil en Ecosse.
De forme balustre avec un matrice en bronze ornée du chiffre H sous couronne royale, pour Henri, entouré par la devise « Mon pays sera mes amours toujours » inspirée du « Montagnard exilé » de François-René de Chateaubriand que ce dernier dédia en 1833 au jeune prince et futur prétendant à la couronne de France :
« Combien j›ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance;
Ma soeur, qu'ils étaient doux ces jours
De France!
O mon pays! Sois mes amours
Toujours. »
Buis, bronze
H. 10 cm
Devise : Mon pays sera mes amours toujours.
1 500 / 2 000 €
Henri d'Artois (1820-1883), prince de France, duc de Bordeaux puis comte de Chambord, fils du duc de Berry et petit-fils du roi Charles X, il dut quitter la France lors de la Révolution de 1830 pour s'exiler en Ecosse à Holyrood. Il fut prétendant à la couronne de France de 1844 à sa mort. En 1873, il refusa de devenir roi des Français en n'acceptant pas le drapeau tricolore.

55. Henri GREVEDON (d'après), circa 1825
Louis Marie Thérèse d'Orléans, Mademoiselle de Chartres. (future reine des Belges)
Ferdinand Philippe Louis d'Orléans, Duc de Chartres. (futur duc d'Orléans)
Deux lithographies des anciennes collections d'Isabelle d'Orléans-Bourbon (1848-1919), infante d'Espagne et comtesse de Paris, au château de Randan.
Lithographies par Charles Motte d'après des dessins d'Henri Grévedon datés de *1825.*
H. 39,5 cm ; L. 28,5 cm (à vue)
Inscription manuscrite au dos : *Pour Madame la Comtesse de Paris, Randan, 1900.*
Cadre doré et mouluré à motifs de perles.
Provenance : Gabriel Alexandre Tardif (1832-1905), inspecteur et administrateur du Domaine de Montpensier au château de Randan.
300 / 500 €
Pierre Louis Henri GRÉVEDON (1776-1860) est un artiste peintre et un graveur français.
Charles Étienne Pierre MOTTE (1785-1836), est un lithographe et éditeur français de la première moitié du XIXe siècle.

56. TRAVAIL FRANÇAIS, circa 1850-1860
Rare porte-documents en maroquin vert à long grain orné des armoiries d'alliance, de France et de Modène, de la Comtesse de Chambord et de fleurs de lys dorées au petit fer dans les angles. Ouvrant à l'intérieur sur douze compartiments à soufflets correspondant aux mois de l'année.
Maroquin vert
L. 27 cm ; larg. 15,5 cm
Marques : étiquette collée à l'intérieur portant la mention manuscrite « *Cz Yqyuz* »
Provenance : Bibliothèque du Docteur Lucien-Graux (sur étiquette rouge collée à l'intérieur)
300 / 400 €
Marie-Thérèse de Habsbourg-Lorraine (1817-1886), archiduchesse d'Autriche et princesse de Modène. Fille aînée de François IV de Modène et de Marie-Béatrice de Sardaigne, elle épousa en 1846 Henri d'Artois, comte de Chambord, prétendant au trône de France en que petit-fils du roi Charles X. Le couple n'eut pas de descendance.

57. Pierre-Louis DAGOTY, début du XIXe siècle
Huit assiettes au monogramme WB sous une couronne de comte du Ier Empire,
à décor en or au centre l'aile à fond or décorée en or bruni à l'effet d'une frise de palmettes.
Porcelaine de Paris
Diam. 23,5 cm
Monogramme : B et W
Marques : en rouge Manufacture de S.M. l'Impératrice P.L. DAGOTY A PARIS.

L'empereur Napoléon Ier substitua aux couronnes d'Ancien Régime de la noblesse titrée, des toques surmontées de plumes dont le nombre indiquait la dignité de celui qui les portait. A l'image des assiettes que nous présentons, les comtes d'Empire avaient la toque de velours noir, retroussée de contre-hermine, avec porte-aigrette en or et argent surmontée de cinq plumes. Ce nouvel usage ne survécut pas à la fin du Ier Empire et les couronnes héritées de l'Ancien Régime furent reprises sous la Restauration.
Pierre-Louis DAGOTY (1771-1840), est un peintre en porcelaine français qui incarna l'âge d'or de la porcelaine de Paris au début du XIXe siècle, sous le Ier Empire, avec une production qui se distinguait par l'élégance de ses formes et de ses décors d'une grande richesse. L'impératrice Joséphine accorda à Pierre-Louis Dagoty le titre envié de « manufacture de S.M. l'Impératrice ».

4 000 / 6 000 €

58. ECOLE FRANCAISE, circa 1825
Paire de peintures sur porcelaine provenant de la Galerie de la duchesse de Berry, à l'époque où elle vivait au pavillon de Marsan du Palais des Tuileries.
L'une des deux a conservé la marque des collections de la duchesse de Berry :
« *Galerie de S.A.R. Mme la duch[es]se de Berry* ».

Scène champêtre au bord d'un fleuve, avec architectures et arbres, cavalier, passants, pêcheurs et bateaux.
Peinture sur porcelaine
H. 10,9 cm ; L. 17,2 cm
Marques : estampille au tampon marquée en rouge sur papier contrecollé au dos de la plaque de porcelaine : *Galerie de S.A.R. Mme Duch[es]se de BERRY* sous couronne de prince de France. Etiquette ancienne collée sur le cadre : *n°575*
Cadre doré à encadrement de rais de cœur et alternance de palmettes et de lotus.

ECOLE FRANCAISE, circa 1825
Psyché et l'amour couronnés
Peinture sur porcelaine
H. 22,6 cm ; L. 17,3 cm
Cadre doré à encadrement de rais de cœur et alternance de palmettes et de lotus.
2 000 / 3 000 €

Après la mort du duc de Berry en 1820, Marie-Caroline poursuivit la collection de peintures contemporaines commencée par son époux en 1814, connue sous le nom de : « Galerie de son Altesse Royale Monseigneur Duc de Berry » et exposée à l'Elysée-Bourbon, actuel palais de l'Elysée.
La collection fut alors dénommée « Galerie de Son Altesse Royale Madame Duchesse de Berry » et exposée au Pavillon de Marsan dans le palais des Tuileries.
La collection de peintures réunie par le duc et la duchesse de Berry était proche des collections d'art contemporain de bien des amateurs : essentiellement des scènes de genre et de petits paysages, de petit format. Outre ces acquisitions, la duchesse de Berry constitua une galerie de portraits d'ancêtres royaux et des personnages importants de l'Ancien Régime. Dans les années 1820, la duchesse de Berry acheta en grand nombre peintures, gravures, dessins et lithographies. Elle avait ses marchands attitrés mais se fournissait également directement auprès des artistes, comme Paul Guérin et Sir Thomas Lawrence ou encore Charles-Achille d'Hardiviller, peintre et graveur de la duchesse de Berry. La princesse commanda également des copies de tableaux anciens à des artistes contemporains, débutants ou confirmés, comme Dubois-Drahonet, Mauzaisse, Maurin et Signol.
Une partie des collections de tableaux du duc et de la duchesse de Berry fut dispersée au cours de quatre ventes publiques en 1830, 1836, 1837 et 1865, la seconde partie échut à leurs héritiers.
Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1798-1870), duchesse de Berry, fille aînée du roi François Ier des Deux-Siciles, elle épousa le duc de Berry en 1816, héritier du trône de France en tant que fils du futur roi Charles X et neveu du roi Louis XVIII. Le couple eut deux enfants. Veuve en 1820, la duchesse de Berry donna naissance quelques mois plus tard à Henri-Charles-Ferdinand d'Artois, prince de France et comte de Chambord. L'enfant est l'unique héritier de la couronne de France et de la branche aînée des Bourbons. En 1830, la révolution de Juillet chassa de France le roi Charles X. La duchesse de Berry, suivit son beau-père en exil à Holyrood en Ecosse où elle vécut quelques années avec ses enfants. En 1831, la duchesse de Berry épousa secrètement le comte italien Hector Lucchesi-Palli dont elle eut quatre enfants.
Grâce à sa fille aînée, Louise d'Artois, qui devint duchesse de Parme, la duchesse de Berry est l'ancêtre des princes de Bourbon-Parme et par conséquent de la dernière impératrice d'Autriche, Zita.

Expert : Xavier DUFESTEL

59. Franz Xaver WINTERHALTER, 1847
Le roi Louis-Philippe Ier
Beau et rare portrait du roi Louis-Philippe, représenté à mi-corps et en uniforme d'officier général, par Franz Xaver Winterhalter.

La qualité d'exécution du visage du souverain et des plumes du chapeau exprime avec une rare éloquence tout le talent de Franz Xaver Winterhalter qui fut le plus grand portraitiste des cours royales en Europe au XIXe siècle.

Ce portrait fut commandé par le roi Louis-Philippe pour être offert en 1847, en présent de fin de carrière, à son ambassadeur de France à Londres, le comte de Sainte Aulaire, qui fut un des plus proches amis du souverain pendant son règne.

Plus que le témoignage d'un présent fait par le dernier roi des Français à l'un de ses proches, ce portrait évoque toute la reconnaissance du roi Louis-Philippe envers celui qui le représenta à Londres pendant six années, en tant qu'ambassadeur de France, une période qui vit se réaliser son souhait le plus cher, être reconnu en tant que roi des Français par la souveraine de la première puissance du monde d'alors, la reine Victoria d'Angleterre, à travers trois visites que l'Histoire qualifia d'Entente Cordiale.
La reine Victoria séjourna chez le roi Louis-Philippe au château d'Eu en 1843 et 1845, tandis que le souverain se rendit à Windsor en 1844, comme en témoigne une aquarelle d'Edouard Henri Théophile Pingret conservée au musée du Louvre (Inv. RF 6987) où l'on peut voir le roi Louis-Philippe s'entretenant avec son ami et ambassadeur, le comte de Sainte Aulaire, et son ministre des Affaires étrangères, François Guizot, dans sa chambre au château royal de Windsor. [ill. 1]

Par sa qualité d'exécution et son importance, notre portrait témoigne avec éloquence du degré de reconnaissance exprimée par le roi de Français envers son ami et ambassadeur pour le rôle déterminant qui fut le sien dans la réussite de l'Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre sous la Monarchie de Juillet.

Franz Xaver Winterhalter exécuta nombre de portraits du roi Louis-Philippe, le plus souvent en pied, grandeur nature ou en réduction.
En revanche et à l'image de notre tableau, les versions avec un cadrage à mi-corps, figurant le souverain un peu plus grand que nature, sont beaucoup plus rares.

Huile sur toile
Signée et datée : f Winterhalter / 1847
H. 90 cm ; L. 70 cm
N° d'inventaire inscrit au dos sur le chassis : 7351-LP
Cartouche d'époque fixé sur le cadre au dos et portant la mention : Donné par le Roi à Mr le comte de Sainte-Aulaire. 1847.

Provenance : Louis de Beaupoil, comte de Sainte Aulaire [Saint-Aulaire], ambassadeur de France du roi Louis-Philippe à Londres de 1841 à 1847.
-Puis par descendance.
-Acquis par des descendants de la famille d'Orléans.

40 000 / 60 000 €

Ce tableau sera répertorié dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Franz Xaver Winterhalter en préparation par Eugène Barilo von Reisberg.
Louis de BEAUPOIL (1778-1811), comte de Sainte Aulaire [Saint-Aulaire], homme politique français, diplomate, Grand-croix de la Légion d'honneur et membre de l'Académie française. Chambellan de Napoléon Ier en 1811, préfet puis député en 1815, pair de France, il écrivit une « Histoire de la Fronde ». Ami personnel du roi des Français, Louis-Philippe Ier le nomma ambassadeur à Rome et à Vienne (1832-1841) puis à Londres (1841-1847). Il était le beau-père du ministre Élie Decazes. Le comte de Sainte Aulaire fut élu à l'Académie française le 7 janvier 1841, au siège n°24, en remplacement du marquis de Pastoret.

Franz Xaver WINTERHALTER (1805-1873), peintre officiel de la Monarchie de Juillet et du Second Empire, il exécuta de très nombreuses commandes pour le roi Louis-Philippe et sa famille, mais aussi pour les cours étrangères.
Les œuvres de Franz Xaver Winterhalter sont conservées dans les plus grands musées du monde entier, dont le musée du Louvre, la National Gallery de Londres on encore le Metropolitan Museum of Art de New York.
Louis-Philippe d'ORLEANS (1773-1850), prince français et dernier des Français, il régna sur la France de 1830 à 1848. On lui doit d'avoir sauver de la démolition le château de Versailles, le musée dédié à toutes les gloires de la France, la rapatriement des cendres de Napoléon Ier et l'achèvement de l'Arc de Triomphe.

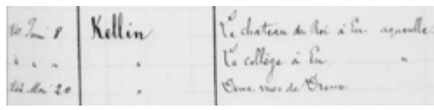
En 1844, dans sa chambre au château royal de Windsor, le roi Louis-Philippe s'entretenant avec son ami et ambassadeur, le comte de Sainte Aulaire, au centre, et son ministre des Affaires étrangères, François Guizot, à droite. In « Voyage de S.M. Louis-Philippe Ier, roi des Français, au château de Windsor - A S. M. Victoria Reine d'Angleterre » par Edouard Pingret, Paris-Londres 1846, d'après une aquarelle originale d'Edouard Pingret conservée au Musée du Louvre.

Expert : Xavier DUFESTEL

60. ECOLE FRANCAISE, circa 1835
Très beau portrait du roi Louis-Philippe Ier
figuré en buste et l'antique.
L'iconographie de ce buste, dont on connaît peu d'exemplaire, est à rapprocher de celui exécuté en 1833 par Jean-Jacques Pradier et conservé au musée du Louvre [ill.1], dont on connaît une seconde version dite « d'après Pradier » au musée municipal Louis-Philippe du château d'Eu (Inv. 1972.275).
Marbre blanc
Ht : 63 cm
3 000 / 4 000 €

Louis-Philippe d'ORLEANS, Duc de CHARTRES, est, tout comme son père Philippe Egalité, partisan de la Révolution française. Après l'abdication de Napoléon Bonaparte, en 1814, il rentre d'exil, son titre de Duc d'Orléans est confirmé. En 1830, la révolution des Trois Glorieuses renverse Charles X ; Louis-Philippe se fait proclamer Roi des Français par la chambre des Députés. Au début de son règne, il est appelé « Roi Citoyen » mais sa popularité s'effrite quand son gouvernement est perçu comme plus monarchique. La crise économique entre 1846 et 1848 marque la fin de son règne. Craignant de subir le même sort que Louis XVI, il quitte Paris et se réfugie en Angleterre, jusqu'à sa mort en 1850.

61. Nicolas-Joseph KELLIN, circa 1841-1843
La cour du roi Louis-Philippe en séjour au château d'Eu
Vue sur la cour d'honneur avec l'entourage du roi en promenade, le personnel en livrée qui s'affère et une berline de la Maison du Roi arrêtée devant l'entrée de la résidence royale, on note quelques fenêtres ouvertes au niveau des appartements de la reine dans la partie sud, au premier étage du château.
Aquarelle
H. 21,3 cm ; L. 29,6 cm
Signée en bas à gauche : *Kellin*
Cadre mouluré et doré, passe-partout peint avec cartouche : *N.J. KELLIN / Ec. Fr.*
Etiquette collé au dos sur le carton d'encadrement :
Cette aquarelle est à rapprocher d'une commande que reçut Kellin le 8 juin 1841 « le château du Roi à Eu, aquarelle. » ainsi que l'atteste le Journal des Commandes et acquisitions des peintures, sculptures et gravures du garde-meuble royal de 1831 à 1848. 2DD12-ADMN. [Ill. 1]
600 / 800 €



KELLIN Nicolas-Joseph (1789-1838), aquarelliste français, élève de Roqueplan et de Bonnington. Il exposa au Salon entre 1833 et 1842. Les Musée de Boulogne sur mer et de Compiègne possèdent des oeuvres de cet artiste. Situé en Normandie, le château d'Eu fut la résidence favorite du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier, qui y reçut à deux reprises, la reine Victoria d'Angleterre en 1843 et 1845. La famille d'Orléans possède toujours une partie de l'ancien domaine royal, le château est devenu un musée municipal consacré au roi Louis-Philippe et à sa famille.

Ill. 1 : 8 juin 1841 : « le château du roi à Eu » in Journal des Commandes et acquisitions des peintures, sculptures et gravures du garde-meuble royal de 1831 à 1848. 2DD12-ADMN.

62

63

62. Karl LOEILLOT, 1833
Départ de revue de la Garde Montante dans la cour du palais des Tuileries, côté Arc du Carrousel. On remarque le roi Louis-Philippe en conversation, selon toute vraisemblance, avec son fils aîné, le duc d'Orléans, et sur la droite, à cheval, le duc de Nemours.
Cette scène peut être datée du 29 juillet 1833, date anniversaire de la reconstitution de la Garde nationale, le 29 juillet 1830, pendant la révolution dite des « Trois Glorieuses » qui vit l'accession au pouvoir de Louis-Philippe d'Orléans. Ce jour-là, La Fayette avait annoncé qu'il acceptait de prendre le commandement de la Garde nationale, dissoute en 1827.
Aquarelle
H. 15,2 cm ; L. 24,4 cm
Signé en bas à droite : K. Loeillot 1833
Cartouche : inscription en lettres d'or « La Garde montante » sur le passe-partout.
Traces d'humidité sur le passe-partout.
Cadre à baguette mouluré en pichepin portant l'inscription au revers : SAVARY
800 / 1 000 €

La Garde nationale est une unité militaire dissoute en 1827 avant d'être rétablie en 1830 au moment des Trois Glorieuses, cette deuxième révolution française qui vit l'avènement d'un nouveau régime, la monarchie de Juillet (1830-1848), avec un nouveau roi des Français, Louis-Philippe Ier.
Karl Loeillot travailla pour le roi Louis-Philippe et sa famille, nombre de ses œuvres étaient encore conservées dans la famille d'Orléans au XXe siècle :
- vente succession du duc de Nemours, 10 et 11 mars 1971, Etude Ader-Picard, n° 226, le duc de Nemours à cheval. Aquarelle signée et datée 1834.
- vente de la duchesse de Nemours, 5 décembre 1990, Etude Ader-Picard-Tajan, n°29 : Louis-Philippe, duc d'Orléans, proclamé roi des Français, représenté à cheval saluant la foule massée près de la chambre des députés. Aquarelle signée. Provenance : château de Mentelberg et Belmont House. N°30 : Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans à cheval et en uniforme, sur un champ de bataille. Aquarelle signé. Provenance Belmont House et château de Tourronde.
Henri Charles Loeillot ou Loeillot-Hartwig (1798-1864), généralement connu sous le nom de Karl Loeillot, était un peintre et lithographe français.

63. Karl LOEILLOT, 1833
Déjeuner de la Garde Montante du roi Louis-Philippe dans une salle de réfectoire peut-être à l'hôtel de ville de Paris.
Certains gardes lèvent leur verre à la santé du Roi sous le bruit des tambours et le buste du souverain sur fond des drapeaux de la Révolution de 1830 qui permit au souverain d'accéder au pouvoir en tant que roi des Français.
Aquarelle
H. 14,6 cm ; L. 23,6 cm
Signé en bas à droite : K. Loeillot 1833
Traces d'humidité sur le passe-partout.
Cadre à baguette mouluré en pichepin.
600 / 800 €

Karl Loeillot travailla pour le roi Louis-Philippe et sa famille, nombre de ses œuvres étaient encore conservées dans la famille d'Orléans au XXe siècle :
- vente succession du duc de Nemours, 10 et 11 mars 1971, Etude Ader-Picard, n° 226, le duc de Nemours à cheval. Aquarelle signée et datée 1834.
- vente de la duchesse de Nemours, 5 décembre 1990, Etude Ader-Picard-Tajan, n°29 : Louis-Philippe, duc d'Orléans, proclamé roi des Français, représenté à cheval saluant la foule massée près de la chambre des députés. Aquarelle signée. Provenance : château de Mentelberg et Belmont House. N°30 : Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans à cheval et en uniforme, sur un champ de bataille. Aquarelle signé. Provenance Belmont House et château de Tourronde.
Henri Charles Loeillot ou Loeillot-Hartwig (1798-1864), généralement connu sous le nom de Karl Loeillot, était un peintre et lithographe français.

Expert : Xavier DUFESTEL

67

64

68

64. ECOLE FRANCAISE, circa 1830-1835.
Louis-Philippe Ier roi des Français
en buste et en miniature, le visage légèrement de trois-quarts à gauche, en uniforme, portant la plaque et le grand cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur.
Peinture sur porcelaine.
H. 11,7 cm ; L. 10,6 cm
Etiquette d'époque sur le carton au dos : Inproit, doreur et marchand d'estampes à Paris
Cadre doré à palmettes.
600 / 800 €

65. ECOLE FRANCAISE, circa 1835
Coquillage orné du profil gauche du roi Louis-Philippe, figuré à l'antique, tête laurée dans un ovale.
Rare travail d'une remarquable qualité d'exécution.
Coquillage
H. 10 cm ; L. 16,8 cm ; larg. 12, cm
300 / 400 €

66. Jean-Jacques PRADIER, circa 1842
Ferdinand-Philippe duc d'Orléans
figuré en buste, tourné à gauche, et en uniforme dans un médaillon.
Fonte de Fer
Diam.: 21,7 cm
Signé : *J. PRADIER* et au revers : *Simonet fondeur à Paris*
Médaillon en fer figurant le duc d'Orléans (1810-1842), fils aîné de Louis-Philippe Ier, portraituré par un des maîtres de la sculpture romantique sous la Monarchie de Juillet, James Pradier, qui fut chargé par le roi des Français, dès le 15 juillet 1842, de mouler la tête, les mains et les pieds du jeune prince décédé accidentellement deux jours plus tôt aux Sablons à Neuilly.
200 / 300 €

67. ECOLE FRANCAISE, c. 1845
Ferdinand-Philippe d'Orléans
Prince royal et duc d'Orléans
Figuré en pied et en uniforme.
Fonte de fer à patine brune.
Ht. 47 cm
Inscription sur la base du socle : *MGR LE DUC D'ORLEANS*
Rare et intéressante fonte de fer représentant Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842), héritier direct du roi Louis-Philippe. En pendant à ce portrait, très certainement posthume, on connaît la princesse Marie d'Orléans, ces fontes pourraient être attribuées à Auguste Barre. James Pradier étant le second artiste connu pour s'être distingué dans la production de remarquables fontes de fer à l'effigie du duc d'Orléans.
1 200 / 1 500 €

68. ECOLE FRANCAISE, Paris circa 1837
La princesse Marie d'Orléans
représentée en pied, vêtue d'une robe bustier à col de dentelle, tenant un livre dans sa main gauche
Biscuit
H. 26,3 cm
(petit accident au livre)
800 / 1 200 €
Marie d'Orléans (1813-1839), princesse française et fille du roi Louis-Philippe Ier, elle épousa en 1837, le duc Alexandre de Wurtemberg dont elle eut un fils, Philippe de Wurtemberg. Élève d'Ary Scheffer, la princesse Marie était douée d'un talent artistique certain qui l'imposa comme la première femme sculpteur romantique française. Elle s'exerça également au dessin, nombre de ses œuvres sont conservées au musée de la Vie romantique à Paris, au musée Condé à Chantilly, au musée national du château de Versailles et au musée de Dordrecht (Pays-Bas). Les musées du Louvre et Condé lui ont consacré des expositions en 2008.

69. Franz Xaver WINTERHALTER (d'après), circa 1844
Deux lithographies provenant de la succession de Mgr Henri d'Orléans comte de Paris et représentant le roi Louis-Philippe et sa fille, la princesse Marie d'Orléans, duchesse Alexandre de Wurtemberg, avec son fils, d'après Franz Xaver Winterhalter.
Lithographie par Léon Noël d'après Franz Xaver Winterhalter, imprimée par Lemercier, Benard et C.
Lithographie par Henri Grévedon d'après Franz Xaver Winterhalter, imprimée par Lemercier.
H. 43 cm ; L. 32 cm (à vue)
Provenance : Succession de Mgr Henri d'Orléans comte de Paris, vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Delorme & Nicolay, 2000.
Petites déchirures au niveau des marges sur celle du roi Louis Philippe.
40 / 60 €
Pierre Louis Henri GRÉVEDON (1776-1860) est un artiste peintre et un graveur français.
Alphonse-Léon NOËL (1807-1884) est lithographe français.

70. TRAVAIL ALLEMAND, 1844
Rare bracelet historique en or, finement ciselé et gravé de rinceaux feuillagés, offert par la grande-duchesse Anna Feodorovna de Russie, née princesse Julia [ne] de Saxe-Cobourg-Saafeld, à sa nièce Victoire de Saxe-Cobourg, duchesse de Nemours et belle-fille du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier.
Bracelet jonc semi articulé en or jaune 18K (750°/00) ciselé orné au centre d'une bande d'émail guilloché vert et blanc sur laquelle sont serties des demi perles fines ainsi qu'un rubis taillé en coussin carré. Fermoir à cliquet à ressaut.
Or, émail vert, perles fines, rubis.
Diamètre (maximal) : 6 cm ; larg. du jonc : 1,4 cm
Poids brut : 41,31 gr
Porte l'inscription gravée à l'intérieur : *Meiner innigst-geliebten / Victoire ihre Julia / Dem 12 und 24 Mai 1844*
Traduction anglaise : To my dearly beloved / Victoire from Julia / May 12th and 24th 1844
Traduction française : A ma très tendrement aimée / A Victoire de la part de Julia / Du 12 au 24 mai 1844
(petite restauration à l'émail)

Provenance :
- offert par Julia [ne] de Saxe-Cobourg, grande-duchesse Anna Feodorovna de Russie à Victoire duchesse de Nemours
- puis par descendance

3 000 / 4 000 €

Julia [ne] de Saxe-Cobourg-Saafeld (1781-1860), princesse allemande, soeur du roi Léopold Ier des Belges, elle était la tante de la duchesse de Nemours, de la reine Victoria d'Angleterre et du roi Ferdinand II de Portugal. En 1791, elle devint la grande-duchesse Anna Feodorovna de Russie en épousant le grand-duc Constantin Pavlovitch de Russie (1779-1831), frère du tsar Alexandre Ier de Russie et gouverneur de Pologne. La grande-duchesse termina sa vie en Suisse, où elle était installée depuis 1813, recevant de nombreux russes et des diplomates dans sa ferme d'Elfenau qui fut un des principaux centres de la vie musicale en Europe au début du XIXe siècle.
Victoire de Saxe-Cobourg-Kohary (1822-1857), princesse allemande, nièce du roi Léopold Ier des Belges et de la grande-duchesse Anna Feodorovna de Russie, en 1840 elle épousa le prince Louis d'Orléans, duc de Nemours et fils du roi Louis-Philippe Ier, dont elle eut quatre enfants : Gaston comte d'Eu, Ferdinand duc d'Alençon, Marguerite princesse Czartoryska et Blanche d'Orléans. Victoire, duchesse de Nemours, est l'ancêtre des actuelles maisons royales de France et de Portugal, mais aussi de princes de Bourbon-Siciles, d'Orléans-Bragance, de Savoie-Aoste et de Wurtemberg.

CHARLES CHRISTOFLE
1846-1847
Eléments de service commandés par Louis-Philippe Ier, Dernier roi des Français, pour le château d'Eu

Provenance :
- Louis-Philippe Ier, roi des Français
- Marie-Amélie, reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- puis par descendance.

Le musée national du château de Versailles et le musée municipal Louis-Philippe du château d'Eu conservent quelques éléments de ce service.

71. Charles CHRISTOFLE, 1846-1847
Deux assiettes plates du service du roi Louis-Philippe au château d'Eu
Modèle à filets, gravé sur l'aile des armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.
Une assiette plate :
1ère grandeur
Métal argenté
Diam 27,1 cm
Poinçons : de Charles Christofle, grammage d'argent déposé, estampille CHRISTOFLE, n° d'atelier 5692 et marque EU sous couronne.
Une assiette plate :
2ème grandeur
Métal argenté
Diam. 25,6 cm
Poinçons : de Charles Christofle, grammage d'argent déposé, estampille CHRISTOFLE, n° d'atelier 6110 et marque EU sous couronne.
Faisaient partie des assiettes, réparties dans les caisses n°32, 33 et 34, mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. [Arch. Nat. Fonds Maison de France]
200 / 300 €

72. Charles CHRISTOFLE, 1846-1847
Rare plat du service du roi Louis-Philippe au château d'Eu
Modèle à filets, gravé sur l'aile des armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.
Métal argenté
L. 37,9 cm ; larg. 25 cm
Poinçons : de Charles Christofle, grammage d'argent déposé, estampille CHRISTOFLE, n° d'atelier 5788 et marque EU sous couronne.
400 / 600 €
Faisaient partie des plats, mentionnés dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. [Arch. Nat. Fonds Maison de France]

73. France, circa 1835
Rare suite de douze couteaux à dessert
gravés aux armoiries de Louis Philippe Ier, roi des français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées d'un lambel, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.
Modèle à coquille
Argent fourré ; lame en acier doré.
Marques : sur la lame *TOURON, Bté Feur DU ROI/ RUE RICHELIEU/113, PARIS*
Long. : 20,5 cm
400 / 500 €

SERVICE CAPRAIRE DU PALAIS DES TUILERIES

POUR LES ROIS CHARLES X ET LOUIS-PHILIPPE Ier

MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES
(1825-1844)

Le « Service Capraire » est peu connu, il tire son nom de son décor inspiré d'une frise de feuilles exotiques portant ce nom, originaires d'Amérique du Sud, que les chèvres aiment particulièrement, d'où le nom capraire dérivé du latin caprinus (chèvre, bouc).
Ce service fut commandé par Napoléon Ier et délivré en juin 1811 pour le « Service des Princes » du palais des Tuileries.
Il est décrit comme suit dans les archives de la manufacture de Sèvres : « service marli beau bleu, frise d'or capraire, fleurettes en mosaïque au milieu […] ». (Arch. Cité de la Céramique, Sèvres, registres Vy20, f°9 et Vu1, f°106)
Sous la Restauration, il fut utilisé au château de Saint-Cloud (dès 1820), de Compiègne (1824), de Fontainebleau (1827) ou encore de Rambouillet (1828).
Sous la Monarchie de Juillet (1830-1848), dans un souci de bonne gestion visant à limiter l'usage des pièces de grands prix comme celles du service d'apparat des « vues de France », le roi Louis-Philippe utilisa au palais des Tuileries les pièces du service Capraire héritées de ses prédécesseurs, dont il commanda de nouvelles pièces afin de le compléter. La première commande ordonnée par le roi des Français date du 21 novembre 1832 (762 pièces), le Roi apporta toutefois une modification par rapport au service originel puisqu'il fit supprimer le semis de fleurettes en or au centre des assiettes (Arch. Cité de la Céramique, Sèvres, registre Vtt3, f°175). Après la révolution de 1848, le service capraire fut utilisé sous le Second Empire par Napoléon III.

74. Compotier
à décor de guirlande de feuillage et de fleurs sur fond bleu.
Service Capraire livré pour les rois Charles X et Louis-Philippe Ier au château des Tuileries.
Porcelaine de Sèvres
H. 5,4 cm ; diam. 18,2 cm
Marques de décoration : Sèvres 1844 ; de résidence : château des Tuileries et du doreur.
400 / 600 €

75. Six assiettes plates
à décor, au centre, de semis de fleurettes en or sur fond blanc et, sur l'aile, de guirlande de feuillage et de fleurs sur fond bleu.
Service Capraire livré pour les rois Charles X et Louis-Philippe Ier au château des Tuileries.
Porcelaine de Sèvres
Diam. 23,4 cm
Marques de décoration : Sèvres 1825 (1) ; 1827 (2) ; 1833 (1) ; 1834 (1) ; 1838 (1) et du doreur : Jean-Louis Moyez.
Deux assiettes avec accident : 1827 & 1834
2 000 / 3 000 €

76. Partie de service à thé
en porcelaine de Sèvres ornée d'un décor de guirlande de feuillage et de fleurs sur fond bleu.
Service Capraire livré pour le roi Louis-Philippe Ier au château des Tuileries.
Paire de soucoupes de tasse à thé de forme Coupe
1ère grandeur
Diam. 15,7 cm
Marques de décoration : Sèvres 1834 (2)
Une tasse à thé de forme Coupe 1ère grandeur
H. 8,7 cm avec anse - L. 15,5 cm
Marques de décoration : Sèvres 1844 ; de résidence : château des Tuileries ; de doreur
Paire de tasses à thé de forme Coupe 2e grandeur
H. 7,6 cm, L. 12,5 cm
Marques de décoration : Sèvres 1833 (?) et 1834 ; du doreur Jean-Louis Moyez
Un pot à lait
H. 19,1 cm
Une théière de 2ème grandeur
H. 15,1 cm
Un sucrier
H. 13,5 cm
Marque : du doreur
1 500 / 2 500 €

Expert : Xavier DUFESTEL

SERVICE D'APPARAT DU CHATEAU DE TRIANON

POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE Ier

MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1845-1847)

Dès 1835, le roi Louis-Philippe souhaita faire du Grand Trianon sa résidence familiale, y célébrant de nombreux événements comme les réceptions du mariage de sa fille la princesse Marie d'Orléans avec le duc Alexandre de Wurtemberg en octobre 1837. En s'installant au Grand Trianon avec sa nombreuse famille, le roi des Français ordonna des travaux d'envergure et il commanda un service d'apparat en porcelaine de Sèvres à décor de rosace imprimée or et sur le marli de cinq bouquets de fleurs peints en réserve dans des cartouches sur fond d'enroulements de rinceaux imprimés or. A la différence du décor imprimé or, chaque bouquet de fleurs peint est unique.

77. Six assiettes plates
ornées au centre d'une rosace imprimée or et sur le marli de cinq bouquets de fleurs peints en réserve dans des cartouches sur fond d'enroulements de rinceaux imprimés or.
Du service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Trianon.
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,2 cm
Marques de fabrication : 1845 (2),1846 (2), 1847 (2) ; de décoration : 1845 (1) ; 1846 (1) ; 1847 (4) ; de résidence : château de Trianon (6) ; de peintre décorateur : ER (1) . BP (1).
3 000 / 5 000 €

78. Une assiette plate
ornée au centre d'une rosace imprimée or et sur le marli de cinq bouquets de fleurs peints en réserve dans des cartouches sur fond d'enroulements de rinceaux imprimés or.
Du service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Trianon.
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,2 cm
Marques de fabrication : 1846 ; de décoration : 1846 ; de résidence : château de Trianon
500 / 700 €

Expert : Xavier DUFESTEL

SERVICE D'APPARAT DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE Ier

MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1838-1847)

De tous les services d'apparat commandés par le roi Louis-Philippe avec un décor spécifique pour chacune de ses résidences, celui du château de Fontainebleau est certainement l'un des plus emblématiques des commandes exécutées pour le dernier roi des Français par la manufacture de Sèvres, tant il eut de succès avec son décor de frise de rinceaux feuillagés et d'animaux imprimés en couleurs, alternant avec des cartouches polychromes à attributs et monogramme couronné du souverain.

79. Une paire d'assiettes plates
à décor de rosace imprimée or au centre, frise d'or au bassin, marli orné de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserves au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,1 cm
Marques de fabrication : 1846 (2) ; de décoration : 1846 (2) ; de résidence : château de Fontainebleau (2) ; du doreur : Jean-Louis Moyez (2) ; des peintres décorateurs : Charles Antoine Didier (2) et T (2).
1 500 / 2 000 €

80. Une paire d'assiettes plates
à décor de rosace imprimée or au centre, frise d'or au bassin, marli orné de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserve au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,1 cm
Marques de fabrication : 1846 (2) ; de décoration : 1846 (1) et 1847 (1) ; de résidence : château de Fontainebleau (2) ; du doreur : T (1) ; de peintre décorateur : I (1).
1 500 / 2 000 €

81. Une écuelle Boizot
ronde et non couverte, à décor de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserve au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun, dans un bandeau sur fond blanc.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Porcelaine de Sèvres
H. 12,2 cm ; L. 20,7 cm
Marques de décoration : 1839 ; de résidence : château de Fontainebleau ; de peintre décorateur : Eugène Richard
400 / 600 €

82. Pot à sucre grec
1ère grandeur
à décor de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserve au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun, dans un bandeau sur fond blanc.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Porcelaine de Sèvres
H. 10 cm ; L.10 cm
Marques de décoration : 1839 ; de résidence : château de Fontainebleau ; du peintre décorateur : Pierre Doré
600 / 800 €

83. Deux pots à lait Pestum
2ème grandeur
à décor de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserve au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun, dans un bandeau sur fond blanc.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Porcelaine de Sèvres
H. 14,7 cm
Marques de décoration : 1845 (2) ; de résidence : château de Fontainebleau (2) ; du doreur : Jean-Louis Moyez (2) ; du peintre décorateur : Pierre Riton ; Antoine Louis Bouvrain
600 / 800 €

84. Trois théières (sans leurs couvercles)
à décor de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserve au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun, dans un bandeau sur fond blanc.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
1ère grandeur
Porcelaine de Sèvres
H. 17 cm
Marques de décoration : 1846 et de résidence : château de Fontainebleau
2ème grandeur
Porcelaine de Sèvres
H. 16 cm
Marques de décoration : 1838 ; de résidence : château de Fontainebleau ; du doreur : Jean-Louis Moyez et du peintre décorateur : Jacques Sinsson
3ème grandeur
Porcelaine de Sèvres
H. 15,4 cm
Marques de décoration : 1840 ; de résidence : château de Fontainebleau ; du doreur : Jean-Louis Moyez et du peintre décorateur : Eugène Richard
600 / 800 €

85. Deux pots à sucre grecs
à décor de rinceaux animés de petits animaux et volatiles polychromes interrompus par trois cartels ovales avec attributs alternant avec trois éléments en réserves au chiffre royal LP couronné dans un losange, sur fond brun, dans un bandeau sur fond blanc.
Service d'apparat du roi Louis-Philippe Ier au château de Fontainebleau.
Pot à sucre grec de 1ère grandeur (avec couvercle restauré)
Porcelaine de Sèvres
H. 12,2 cm
Marques de décoration : 1845 ; de résidence : château de Fontainebleau ; du doreur : Jean-Louis Moyez et du peintre décorateur : Pierre Doré
Pot à sucre grec de 2ème grandeur (sans son couvercle)
Porcelaine de Sèvres
H. 8,3 cm
Marques de décoration : 1845 : de résidence : château de Fontainebleau ; du doreur : Jean-Louis Moyez et du peintre décorateur : Pierre Doré
400 / 600 €

SERVICE D'APPARAT DU CHATEAU DE RANDAN COMMANDÉ PAR LE ROI LOUIS-PHILIPPE MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1839-1846)

Le service d'apparat commandé entre 1838 et 1842 par le roi Louis-Philippe Ier pour sa sœur Madame Adélaïde au château de Randan est, avec le service d'apparat du château d'Eu commandé par le souverain, l'un des deux plus somptueux services d'apparat que le dernier roi des Français fit exécuter par la manufacture de Sèvres au cours de son règne.

Eu égard à la passion que Madame Adélaïde vouait aux fleurs, en digne disciple de Pierre-Joseph Redouté, le service d'apparat du château de Randan est le seul des services commandés par le roi des Français qui puisse se prévaloir d'une série d'assiettes plates, dont le décor central est constitué de fleurs formant bouquets entièrement peints à la main.

À la différence du décor imprimé or, inspiré de celui du service d'apparat du château de Fontainebleau, le décor de fleurs peint est unique, différent sur chaque assiette, il ne souffre aucune répétition. Tel est le degré de raffinement que souhaita Louis-Philippe Ier pour le service d'apparat destiné à sa sœur bien-aimée, la princesse Adélaïde d'Orléans, au château de Randan, « La perle de l'Auvergne ». Véritable hommage à celle qui fut sa plus proche conseillère politique avec la reine Marie-Amélie. Par sa richesse et la multiplicité de ses décors floraux, le service du château de Randan, dont une partie est aujourd'hui conservée par le prince Charles d'Angleterre à l'usage de sa résidence londonienne de Clarence House, se révèle être un des témoignages parmi les plus éloquents de l'art de la table du roi des Français et de sa famille, mais aussi du haut degré de perfection artistique perpétué, encore à cette époque, par les peintres décorateurs et doreurs de la manufacture royale de Sèvres.

Au décès de Madame Adélaïde en 1847, le domaine royal de Randan et son service échurent au prince Antoine d'Orléans, duc de Montpensier. Ce dernier quitta notre monde en 1890. Sa fille, Isabelle d'Orléans-Bourbon, infante d'Espagne et comtesse de Paris, devint propriétaire du domaine et le demeura jusqu'à son décès en 1919, léguant ce dernier à son fils, Ferdinand d'Orléans duc de Montpensier, qui écrivit le dernier chapitre de l'histoire de ce service d'apparat.

A la suite du décès du prince Ferdinand en 1924, puis de l'incendie nimbé de mystères du château de Randan en 1925, l'imagination collective s'empara de l'histoire et des événements. Il en fut ainsi du service, que l'on crut d'abord disparu dans les flammes, puis les années passant, certains écrits fantaisistes affirmèrent qu'il avait miraculeusement été sauvé de l'incendie, expliquant ainsi la présence de certaines pièces dans les collections royales anglaises. En réalité il n'en est rien, le service en porcelaine de Sèvres du château de Randan n'a jamais survécu par miracle aux flammes de l'incendie de 1925, puisque sur décision du duc de Montpensier il ne faisait plus partie des collections du domaine royal de Randan à cette date.

Expert : Xavier DUFESTEL

86. Une assiette plate
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peintes en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves alternant avec des papillons sur le marli et ornées d'un important bouquet de fleurs peint au centre. Chaque décor de fleurs peint est unique.
Commandée par le roi Louis-Philippe pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Marques de décoration : 1839 ; de résidence : château de Randan ; du doreur : Jean-Louis Moyez.
Désignée au nombre de 300 comme « assiette à couteau » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
800 / 1 200 €

87. Paire d'assiettes plates
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peintes en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves alternant avec des papillons sur le marli et ornées d'un important bouquet de fleurs peint au centre. Chaque décor de fleurs peint est unique.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Marques de décoration : 1839 (2) ; de résidence : château de Randan (2); du doreur : Jean-Louis Moyez (1) ; de peintre décorateur : Jacques Sinsson.
Désignées au nombre de 300 comme « assiettes à couteaux » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
(fêles et accidents)
400 / 600 €

88. Paire d'assiettes à potage
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peintes en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves alternant avec des papillons sur le marli et ornées d'un important bouquet de fleurs peint au centre. Chaque décor de fleurs peint est unique.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Marques de décoration : 1839 (1) et une seconde avec date illisible ; de résidence : château de Randan (1); du doreur : Jean-Louis Moyez (2) ; de peintre décorateur : Jacques Sinsson (2)
Désignées au nombre de 120 comme « assiettes à potage » dans les registres de la manufacture du Sèvres décrivant le service.
2 000 / 2 500 €

89. Paire de tasses à thé de forme Coupe
2ème grandeur
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peint en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Ht. 7 ,6 cm
Marques de décoration : Sèvres 1842 (2), de résidence : château de Randan (2), du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
Désignées au nombre de 72 comme « tasses à thé et sous-tasses 2e » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
300 / 500 €

90. Une paire de coquetiers
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peint en couleurs de quatre papillons dans des réserves.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Ht. 6,5 cm
Marques de décoration : Sèvres 1841 (2), de résidence : château de Randan (2), du doreur : Jean-Louis Moyez (2), du peintre décorateur.
Désignés au nombre de 50 comme « coquetiers coupes » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
400 / 600 €

91. Une paire de soucoupes de forme Coupe
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peint en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Ht. 17,8 cm
Marques de décoration : Sèvres 1841 (2), de résidence : château de Randan (2), du doreur : Jean-Louis Moyez (2), du peintre décorateur : Jacques Sinsson (2).
Désignées au nombre de 72 comme « sous-tasses 1er » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
200 / 300 €

92. Un pot à lait Pestum
de 2ème grandeur
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peint en couleurs de groupes de fleurs dans des réserves.
Commandé par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
H. 19,2 cm
Marques de décoration : 1841 ; de résidence : château de Randan : du doreur : Jean-Louis Moyez et du peintre décorateur : Pierre Riton
Désigné au nombre de 12 de 2 grandeur comme « pot à lait Pestum » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
600 / 800 €

93. Pot à sucre grec (sans son couvercle)
1ère grandeur
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peint en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves.
Commandé par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
H. 10,2 cm
Marques de décoration : 1846 ; de résidence : château de Randan ; du doreur : Jean-Louis Moyez ; de peintre décorateur : Jacques Sinsson.
Désigné au nombre de 12 comme « pots à sucre grecs 1er » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
400 / 600 €

94. Paire de compotiers ronds dits « à pied »
à fond vert et blanc rehaussé d'or.
Commandés par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Ht. 10,3 cm ; diamètre 22,5 cm
Marques de décoration : Sèvres 1841 (2), de résidence : château de Randan (1) et du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
Désignés au nombre de 12 comme «compotiers ronds à pied » dans les registres de la manufacture de Sèvres décrivant le service.
1 500 / 2 000 €

86

87

88

89

90

92

93

95. Six assiettes plates
à fond vert et blanc rehaussé d'or, peintes en couleurs de trois groupes de fleurs dans des réserves alternant avec des papillons sur le marli et ornées d'un important bouquet de fleurs peint au centre. Chaque décor de fleurs peint est unique.
Commandées par le roi Louis-Philippe Ier pour le château de Randan.
Porcelaine de Sèvres
Marques de décoration : 1841 (1) ; 1839 (4) et 1 avec date illisible ; de résidence : château de Randan (4) ; du doreur : Jean-Louis Moyez (5) ; des peintres décorateurs : Eugène Richard (1) ; Jacques Sinsson (3) ; S (1).
Désignées au nombre de 300 comme « assiettes à couteaux » dans les registres de la manufacture du Sèvres décrivant le service.
6 000 / 8 000 €

Expert : Xavier DUFESTEL

SERVICE DES PRINCES
DU ROI LOUIS-PHILIPPE AU CHÂTEAU D'EU
MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1836-1845)

Le « Service des Princes » du roi Louis-Philippe était destiné à l'usage quotidien de la famille royale dans les résidences du souverain. A la différence des services dits « d'apparat », son décor était le même pour tous les châteaux du roi des Français. Les pièces de ce service provenant du château d'Eu revêtent un caractère particulier, outre le fait qu'il s'agit de la résidence de prédilection du souverain, le château d'Eu relevant du domaine privé du roi, ces pièces suivirent la famille royale en exil en Angleterre et elles continuèrent d'orner la table du roi des Français et de sa famille, puis de sa descendance pendant plusieurs générations.

96. Rare paire de seaux à rafraichir
à fond blanc et ornés du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
H. 13,5 cm ; L. 20,5 cm ; larg. 16,4 cm
Marques de décoration : 1844 (2) ; de résidence : château d'Eu (2) ; du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
1 000 / 1 500 €

97. Paire de bateaux navettes
à fond blanc et ornés du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
H. 6 cm ; L. 28,4 cm ; larg. 11,3 cm
Marques de décoration : 1842 & 1840 ; de résidence : château d'Eu (1) et du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
400 / 600 €

98. Douze assiettes plates
à fond blanc et ornées au centre du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or sur l'aile.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24, 1 cm
Marques de décoration : 1845, 1837 (2), 1836, 1842 (5), 183(?), 1844, 1842 ; de résidence : château d'Eu (6) et du doreur : Jean-Louis Moyez (12).
2 000 / 3 000 €

99. Paire de compotiers ronds de forme Coupe 1ère grandeur
à fond blanc et ornés au centre du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
H. 6,7 cm ; diam. 22,5 cm
Marques de décoration : 1838 ; 1839 (?) et du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
400 / 600 €

100. Une presse à entremets à bord renversé avec son couvercle
à fond blanc et ornée du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes ».
Porcelaine de Sèvres
L. 24,5 cm ; larg. 20,7 cm
Marques de décoration : 1836 et de résidence : château d'Eu
400 / 600 €

101. Six assiettes à potage
à fond blanc et ornées au centre du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or sur l'aile.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,1 cm
Marques de décoration : 1837 (3), 1836 (2), 1844 ; de résidence : château d'Eu (6) et du doreur : Jean-Louis Moyez (6).
1 200 / 1 500 €

96

97

98

99

100

101

Expert : Xavier DUFESTEL

102. Une assiette plate et une assiette à potage
à fond blanc et ornées au centre du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or sur l'aile.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Une assiette plate
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,1 cm
Marques de décoration : 1837 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
Assiette à potage
Porcelaine de Sèvres (Fêles)
Diam. 24,1 cm
Marques de décoration : 1836 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez.
300 / 500 €

103. Ecuelle Boizot et son plateau
à fond blanc et ornée du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Ecuelle :
H. 12 cm ; L. 20,6 cm ; larg. 16,3 cm
Marques de fabrication : 1846 ; de décoration : 1846 et de résidence : château d'Eu
Plateau :
Diam. 22,7 cm
Marques de décoration : 1844 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
400 / 600 €

104. Sucrier de table et son plateau
à fond blanc et orné du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
H. 13,5 cm ; L. 28 cm
Marques de fabrication : 1841 et du doreur : Jean-Louis Moyez
300 / 400 €

105. Partie de service à thé
à fond blanc et orné du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Un pot à lait raccourci
Porcelaine de Sèvres
H. 12,5 cm
Marques de fabrication : 1845 ; de décoration : 1846 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
Un pot à lait Pestum
Porcelaine de Sèvres
H. 15,1 cm
Marque de fabrication : 1839 et du doreur : Jean-Louis Moyez
Un pot à sucre grec (sans couvercle)
Porcelaine de Sèvres
H. 10,2 cm
Marques de décoration : 1843 et de résidence : château d'Eu
300 / 500 €

106. Deux tasses à thé et une soucoupe de forme Coupe
2ème grandeur
à fond blanc et ornées du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Tasses :
H. 7,4 cm
Marques de décoration : 1837 ; 1836 (?) ; de résidence : château d'Eu (2) et du doreur : Jean-Louis Moyez (2)
Soucoupe :
Diam. 16 cm
Marques de décoration : 1834 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
150 / 250 €

107. Une tasse litron et sa soucoupe
4ème grandeur
à fond blanc et ornées du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Tasse :
H. 6,6 cm
Marques de décoration : 1837 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
Soucoupe :
Diam. 13,7 cm
Marques de décoration : 1836 ; de résidence : château d'Eu et du doreur : Jean-Louis Moyez
150 / 250 €

108. Une théière
à fond blanc et ornée du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or en bordure.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
H. 17,4 cm
Marques de décoration : 1838 ; de résidence : château de Fontainebleau et du doreur : Jean-Louis Moyez
400 / 600 €

109. Paire d'assiettes à potage
à fond blanc et ornées au centre du monogramme imprimé or « LP » sous couronne de Louis-Philippe Ier, roi des Français, encadré de branches de laurier et de chêne. Frise de feuilles de lierre et filet imprimés or sur l'aile.
Service du roi Louis-Philippe dit « Service des Princes »
Porcelaine de Sèvres
Première assiette :
Diam. 24,1 cm
Marques de décoration : 1838 ; de résidence : château de St Cloud et du doreur : Jean-Louis Moyez
Seconde assiette :
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,1 cm
Marque de décoration : 1833
300 / 500 €

102

103

104

105

106

107

108

109

Expert : Xavier DUFESTEL

SERVICE DE L'INTENDANCE GENERALE DU ROI LOUIS-PHILIPPE Ier MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1845-1846)

Pendant le règne du roi Louis-Philippe (1830-1848), l'Intendance Générale est l'une des deux administrations qui se partagèrent la gestion des fonds et des domaines royaux : elle fut dirigée par le comte de Montalivet, temporairement remplacé lors de ses ministères par le baron Fain et Taillepied de Bondy. L'administration du domaine privé du roi constituait la seconde de ces deux entités de gestions des fonds et des domaines royaux.

110. Une tasse à thé et sa soucoupe de forme Coupe
2ème grandeur
à décor en or de guirlandes de lierre et motif vermiculé sur fond bleu.
Tasse :
Porcelaine de Sèvres
H. 7,1 cm ; L. 12,5 cm
Marques de fabrication : 1845 ; de décoration : 1846 ; du doreur et de l'Intendance Générale
Soucoupe :
Diam 15,7 cm
Marques de fabrication : 1846 ; de décoration : 1846 ; du doreur : Richard Pierre et de l'Intendance Générale
400 / 600 €

SERVICES DES OFFICIERS DU ROI LOUIS-PHILIPPE Ier MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1841-1846)

111. Paire de bateaux navettes
à fond blanc, ornés du monogramme imprimé or « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des officiers du roi Louis-Philippe
Porcelaine de Sèvres
L. 28,5 cm
Marques de décoration : 1845 (2) et de résidence : château de Trianon (2)
300 / 400 €

112. Paire de plats ronds
à fond blanc, ornés du monogramme imprimé or « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des officiers du roi Louis-Philippe
Porcelaine de Sèvres
Diam. 27,3 cm
Marques de décoration : 1844 et 1845 et de résidence : château de St Cloud (2)
300 / 400 €

113. Un plat rond
à fond blanc, orné du monogramme imprimé or « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des officiers du roi Louis-Philippe
Porcelaine de Sèvres
Diam. 32 cm
Marques de fabrication : 1846 ; de décoration : 1846 ; de résidence : château de Saint Cloud
150 / 200 €

114. Un plat rond
à fond blanc, orné du monogramme imprimé or « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des officiers du roi Louis-Philippe
Porcelaine de Sèvres
Diam. 32,1 cm
Marques de décoration : 1841 et de résidence : château de Compiègne
On joint un plat ovale et trois plats ronds en porcelaine au décor du service des officiers du roi Louis-Philippe (plat ovale : 47,3 et 41,4 cm ; plats ronds : diam. 33, cm et 32,7 cm)
Usure du monogramme.
200 / 300 €

112

Expert : Xavier DUFESTEL

SERVICES DES OFFICES DU ROI LOUIS-PHILIPPE Ier

MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES (1836-1846)

115. Un pot à lait
à fond blanc, orné du monogramme imprimé rouge « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des offices du roi Louis-Philippe
Porcelaine
H. 18,6 cm
Marques de décoration : 1843 et de résidence : château de Trianon
100 / 150 €

116. Cinq soucoupes de forme Coupe
1ère grandeur à fond blanc, ornées au centre du monogramme imprimé rouge « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des offices du roi Louis-Philippe
Porcelaine
Diam. 18,4 cm
Marques de fabrication : 1 ; de décoration : 1836 ; 1843 (3) ; 1846 et de résidence : château de Trianon (3)
200 / 300 €

117. Une presse à entremets à bord renversé à fond blanc, orné du monogramme imprimé rouge « LP » du roi Louis-Philippe Ier.
Service des offices du roi Louis-Philippe
Porcelaine de Sèvres
Diam. 24,3 cm
Marque de décoration : 1842
200 / 300 €

118. France, CIRCA 1875
Bouteille de vin aux initiales LPO formant cachet pour Louis-Philippe Albert d'Orléans, comte de Paris petit-fils du roi Louis-Philippe
Verre de couleur
Ht. : 29 cm
200 / 300 €

119. BACCARAT, circa 1840
Rare verre d'apparat en cristal taillé à côtes plates, peint et gravé au chiffre du souverain LP sous couronne royale, avec un décor de fleurs.
Cristal
H. 15 cm ; diam. encollure : 8 cm
Provenance : commande du roi Louis-Philippe Ier aux cristalleries de Baccarat.
2 000 / 3 000 €
Inédit, avec un décor d'une richesse rarement égalée, voire inconnue sous la Monarchie de Juillet, ce verre d'apparat témoigne de l'importance des commandes exceptionnelles passées par le roi Louis-Philippe Ier aux ateliers de Baccarat, dès 1840, pour orner les tables de son château d'Eu où le souverain reçut la reine Victoria d'Angleterre en 1843 et 1845, scellant ainsi la première Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre.
(petite éraflure à peine visible sur le pied)

115

120. Rihouet à Paris, circa 1835
Nécessaire de toilette au chiffre LPO du roi Louis-Philippe Ier sous couronne royale en or sur fond blanc et provenant de la chambre du souverain au château de Randan
Porcelaine de Paris
Bassin : Ht. : 7,7 cm ; L. : 35,3 cm ; larg. : 22,6 cm ;
Marque : Rihouet à Paris
Chiffre du souverain à l'intérieur du bassin : LPO sous couronne royale, décor à filets or sur fond blanc, forme oblongue.
Aiguière : Ht. : 27,5 cm décor à filets or sur fond blanc.
Marque : peinte Rihouet rue la Paix n°7
Provenance :
-Louis Alexandre Tardif (1797-1877), inspecteur et administrateur du Domaine de Montpensier au château de Randan
-puis par descendance
500 / 700 €

116

119

120

121. Horace VERNET (attribué à), circa 1848-1851
Portrait présumé du maréchal Dode de la Brunerie
figuré en pied et en uniforme, le visage légèrement tourné de trois-quarts à gauche, tenant son bâton de maréchal dans la main droite, appuyé sur une table avec des cartes et une mappemonde.
Huile sur toile
H. 34 cm ; L. 26 cm
Cadre doré
Intéressante esquisse préparatoire donnée par tradition familiale à Horace Vernet.
2 000 / 3 000 €

Guillaume Dode de la Brunerie (1775-1851), maréchal de France. Il fit les campagnes d'Égypte, d'Allemagne, d'Espagne, dirigea les sièges de Saragosse (1809) et de Badajoz (1810).

Il se signala à la bataille de Rastadt et à la défense du pont d'Huningue. Colonel en 1805, général de brigade le 13 mars 1809 et baron de l'Empire en 1809, il se distingua dans tous les combats, surtout à Iéna. Employé en Espagne en 1808 et 1810, il montra au siège de Saragosse beaucoup de talents et une rare intrépidité. Chargé en 1811 d'inspecter les côtes depuis Brest jusqu'à la Loire, il reçut les félicitations de l'Empereur. Il commandait le génie du corps d'armée de l'Océan, lorsqu'il eut, au commencement de 1812, l'ordre de se rendre à Mayence. Après la campagne de Russie, il se renferma dans Glogau et s'y maintint jusqu'à la paix. Il fut chargé en 1813 du commandement du génie sur l'Elbe; avant de remplir les mêmes fonctions au 11e corps et presque immédiatement en Italie. Sous la Première Restauration, il fut nommé Lieutenant-général le 20 août 1814. Sous les Cent-jours, il refusa le commandement du Génie du 7e corps d'observation de l'Armée des Alpes que le Général Joseph Puniet de Monfort reçût à sa place. En 1817, le général Dode fut chargé d'inspecter les frontières des Pyrénées, des Alpes et des côtes de la Méditerranée. Il fit partie de l'armée d'Espagne en 1823. Il commanda le génie dans l'expédition d'Espagne en 1823, emporta le palais du Trocadéro, assiégea Cadix. Il fut nommé grand officier de la Légion d'honneur, pour sa conduite à la redoute du Trocadéro. Au retour de cette campagne, il prit sa retraite militaire et commença une carrière politique. Il fut nommé membre du comité des fortifications, pair de France et vicomte, puis membre de la commission mixte des travaux publics, inspecteur général des fortifications, président du comité, directeur supérieur honoraire des fortifications de Paris. Nommé en 1840 président du conseil des fortifications, il eut en cette qualité à diriger la construction des fortifications de Paris, et acheva en cinq années cette œuvre immense : il reçut en récompense le bâton de maréchal de France le 17 septembre 1847 et mourut de vieillesse le 1er mars 1851.

Le Maréchal Guillaume Dode de la Brunerie

Expert : Xavier DUFESTEL

122. Horace VERNET, 1852
La plage de Grand-Bassam ou le débarquement des troupes françaises en Côte d'Ivoire, le 3 mars 1849.
Rare vue de la plage de Grand-Bassam en 1849, figurant le débarquement en pays Abouré (sud-est de la Côte d'Ivoire) de la division navale française de Dakar, menée par le commandant Bouët-Willaumez, pour s'emparer des villages et mettre fin à la rébellion du peuple Abouré contre la tentative des français de monopoliser le commerce à leur profit.
Le commandant Bouët-Willaumez arriva le 3 mars 1849 avec trois navires de guerre sur la plage de Grand-Bassam où il entama une percée en pays Abouré, après treize jours de combats et de bombardements, le 16 mars 1849, il s'empara de la place forte de Yaou avec deux cents marins, imposant une lourde amende de guerre aux populations révoltées.
Huile sur toile
H. 38 cm ; L. 46 cm
Signé en bas à gauche : Hce Vernet / 1852
Inscription gravée dans le bois du châssis : *Les tribus révoltées de Grand Bassam. Côtes ouest d'Afrique / mars 1849*
20 000 / 30 000 €

Les Abourés constituent une population vivant en Côte d'Ivoire. Ils font partie des Akans lagunaires (Originaire du Ghana). Ils vivent essentiellement à Grand-Bassam, à Mossou, à Yaou et à Bonoua, où s'est distinguée, à la fin du XIXe siècle, une grande figure de la résistance à la colonisation française : Kadjo Amangoua. La culture Abouré est présentée dans le musée du Parc M'ploussoué de Bonoua.

La plage et la ville historique de Grand-Bassam sont classées au patrimoine mondial de l'Unesco, première capitale de Côte d'Ivoire, la ville de Grand-Bassam est un exemple urbain colonial de la fin du XIXe siècle et de la première partie du XXe siècle. Le site comprend également le village de pêcheurs africain de N'zima et des exemples d'architecture coloniale comme des maisons fonctionnelles dotées de galeries, de vérandas et de nombreux jardins. Grand-Bassam fut la capitale portuaire, économique et juridique de la Côte d'Ivoire ; elle témoigne des relations sociales complexes entre les Européens et les Africains puis du mouvement en faveur de l'indépendance. La ville, véritable poumon économique du territoire des comptoirs français du golfe de Guinée – qui a précédé la Côte d'Ivoire moderne – attira des populations venant de toutes les contrées d'Afrique, d'Europe et du Levant méditerranéen.

Emile Jean-Horace VERNET (1789-1863), « Horace Vernet », peintre officiel du roi Louis-Philippe, il réalisa nombre de commandes pour le dernier roi des Français. Fils de Carle Vernet, petit-fils de Claude Joseph Vernet et de Jean-Michel Moreau, il suivit les traces de son père dans la peinture militaire dont il fit sa spécialité et où il se révéla un peintre brillant, formé à l'Ecole des beaux-arts de Paris, il dirigea l'Académie de France à Rome de 1829 à 1834. Ses œuvres sont conservées aussi bien au musée national du château de Versailles qu'au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg ou à la Wallace Collection de Londres.

Louis Édouard BOUET-WILLAUMEZ (1808-1871), officier de marine et explorateur français. Amiral en 1865, il est connu pour ses explorations du fleuve Sénégal et du golfe de Guinée qu'il a relatées dans plusieurs ouvrages. En 1844, il fit partie de l'expédition dirigée par le prince de Joinville qui s'empara de Mogador (Maroc). Il fut promu capitaine de vaisseau en récompense de son rôle actif dans ce succès. Embarqué à bord de la frégate Pénélope comme commandant des quatorze bâtiments de la division navale des côtes occidentales d'Afrique de 1848 à 1850, il avait pour mission de lutter activement contre la traite et de rétablir la souveraineté française sur des points côtiers insurgés, où il a rétabli le commerce français. Il fonda Libreville en 1849 et signa un traité avec le roi du Dahomey en 1851.

Expert : Xavier DUFESTEL

123. **Jules DALOU**
Le Prince impérial
figuré enfant et en buste.
Biscuit
Haut. : 27 cm - Larg. : 23,5 cm
Signé : Dalou
Cachet et marque d'atelier
Sur un socle carré recouvert de velours rouge
400 / 600 €

Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte (1856-1879), prince impérial, dit Louis-Napoléon, il était le fils unique de Napoléon III, dernier empereur des Français, et de son épouse, l'impératrice Eugénie.

Aimé-Jules Dalou (1838-1902), dit Jules Dalou

Il fut élève de Carpeaux et Duret, et débuta au Salon de 1867. Les évènements de 1870-1871 l'amenèrent à se mêler de politique et après la Commune il dut se réfugier à l'étranger. Rentré en France après l'amnistie de 1879, Dalou fut un des promoteurs du Salon des dissidents ouvert au Champs-de-Mars en 1890 par la Société Nationale des Beaux-Arts. Prisé de collectionneurs privés comme le duc de Westminster, on lui doit aussi bon nombre d'œuvres monumentales qui ornent encore nos édifices publiques parisiens : La Fraternité des Peuples (1883), haut-relief en plâtre dans la salle des mariages de la mairie du 10e arrondissement. Monument funéraire d'Auguste Blanqui (1885), cimetière du Père-Lachaise. Monument à Antoine Lavoisier (1888), grand amphithéâtre de la Sorbonne. Mirabeau répondant à Dreux-Brézé (1890), haut-relief en bronze, salle Casimir-Perier au Palais Bourbon. Monument à Eugène Delacroix (1890), jardin du Luxembourg. Monument funéraire de Victor Noir (1891), cimetière du Père-Lachaise. Le Triomphe de la République (1899), groupe monumental en bronze de la place de la Nation. Monument à Alphand (1899), avenue Foch. Lions menés par des enfants (1900), Pont Alexandre III.

124. **MANUFACTURE DE SEVRES, 1865-1867**
Ecuelle Boizot du service de l'empereur Napoléon III
à fond blanc et décor imprimé or au chiffre N du souverain sous couronne impériale.
Porcelaine de Sèvres
H. 12 cm ; Diam. 20,5 cm
Marques de fabrication : 1865 ; de décoration : 1867
(1 accident à l'encolure).
150 / 200 €

125. **FRANCE, Second Empire**
Longue chemise de l'Empereur Napoléon III
en coton blanc, à petit col droit, pointes arrondies, plastron fermant par quatre boutons et poignées fermant par deux boutons.
Petite marque : *N71* en fil de soie rouge et étiquette en aluminium *4571* des collections de la famille impériale.
800 / 1200 €

126. **Antoine BOVY, Jules Constant PEYRE, 1864**
Médaille en or au profil du prince impérial
Avers : profil gauche du prince impérial entouré par l'inscription : *NAPOLEON LOUIS EUGENE PRINCE IMPERIAL – A. BOVY - J. PEYRE*
Revers : *DONNE PAR L'EMPEREUR M. BAROCHE / GARDE DES SCEAUX / 1864* entouré d'une guirlande roses et de marguerites.
Or 18 carats
Diam. 4,6 cm
Poids brut : 83,96 gr
Poinçons : abeille OR
2 000 / 2 200 €

BOVY, Antoine (1795-1877), graveur en médailles.
PEYRE, Jules Constant (1811-1870), dessinateur.

MAISON ROYALE DE PORTUGAL
COLLECTIONS D'AMELIE D'ORLEANS (1865-1951)
PRINCESSE DE FRANCE
ET DERNIERE REINE DE PORTUGAL
PROVENANT DE SON CHATEAU
DE BELLEVUE AU CHESNAY

Expert : Xavier DUFESTEL

127

127. ECOLE FRANCAISE du XVIIe siècle
Portrait d'Abraham Vernier, dit « Le Père Abraham »
Huile sur toile.
H. 64,5 cm ; L. 54,5 cm
Au dos, étiquette des collections du roi Manoël de Portugal portant la mention de son château en Angleterre Fulwell Park à Twickenham.
Cadre doré à motif de roses et de feuillages dans les angles.
Provenance : collections du roi Manoël de Portugal puis de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
800 / 1200 €

128. TRAVAIL ANGLAIS, circa 1920
Meuble téléphone du roi Manoël de Portugal
Acajou
115,5 x 45,5 x 38,5 cm
Au dos, étiquette des collections du roi Manoël de Portugal portant la mention de son château en Angleterre Fulwell Park à Twickenham.
Provenance : collections du roi Manoël de Portugal puis de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
400 / 600 €

129. HORACE VERNET (d'après), circa 1836
La chasse au lion dans le désert
Gravée par Goutier et imprimée par Le Goupil et Vibert.
H. 59 cm ; L. 64,5 cm
Marques : étiquette au dos figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Cadre doré à motif de perles et de raies de cœur.
Provenance : collection d'Isabelle d'Orléans-Bourbon, comtesse de Paris, au château de Randan, puis de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
300 / 400 €

129

130. PORTUGAL, seconde moitié du XIXe siècle
Fauteuil crapaud
avec garniture moderne à chevrons polychromes.
Acajou
Haut. 100 cm - Larg. : 57,5 cm - Prof. : 57,3 cm
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
150 / 250 €

131. PORTUGAL, seconde moitié du XIXe siècle
Chauffeuse Napoléon III
garniture de velours jaune, pieds antérieurs à balustre cannelée, pieds postérieurs en sabre.
Acajou
H. 83 cm ; L. 47,5 cm ; Prof. 48,6 cm
Marques : fragment d'étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
150 / 250 €

132. PORTUGAL, fin du XIXe siècle
Paire de chaises ornées d'une garniture en damas de soie jaune, d'inspiration orientale, commandée par la reine Amélie de Portugal pour le Salon jaune du palais royal de Necessidades, Lisbonne.
Acajou
H. 83,5 cm ; L. 45 cm ; Prof. 37,5 cm
Marques : étiquette sur la traverse figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale (une portant le n°52)
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
(petits accidents de placage sur chacune des deux chaises)
300 / 500 €

133. PORTUGAL, fin du XIXe siècle
Chauffeuse indo-portugaise du palais de Pena avec pieds antérieurs à roulettes, pieds postérieurs en sabre, dossier ajouré de forme violonée, garniture en tapisserie à motif de fleurs et de feuillages.
Acajou
H. 96,5 cm ; L. : 49,6 cm ; Prof. 46,8 cm
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au palais de Pena, à Sintra, puis au château de Bellevue (France).
200 /300 €

134. PORTUGAL, seconde moitié du XIXe siècle
Chaise de style Louis XVI
pieds antérieurs fuselés et cannelés, pieds postérieurs en sabre, à motif de colonnes cannelées, dossier ajouré. Garniture fleurdelisée en tapisserie à gros points.
Bois noirci
H. 80,5 cm ; L. 42 cm ; Prof. 41,5 cm
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
100 / 150 €

135. PORTUGAL, fin du XIXe siècle
Petite console de style Louis XVI
en acajou et placage d'acajou, dessus de marbre blanc, pieds à roulettes
Acajou, marbre blanc
H. 83 cm ; L. 48 cm ; Prof. 31,5 cm
Marques : EU sur la traverse ; inscription « Bellevue le Chesnay » à la craie blanche sous le tiroir ; étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
400 / 600 €

136. PORTUGAL, fin du XIXe siècle
Secrétaire à pupitre
en chêne et placage d'acajou ouvrant à cinq tiroirs, un abattant et un tiroir encrier sur le côté (manque la prise).
Chêne, acajou, dessus de cuir, deux clés.
H. 110 cm ; L. 57 cm ; P. 38 cm
Marque au dos : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale, portant le n°87.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
400 / 600 €

Expert : Xavier DUFESTEL

128

130

131

132

133

134

135

136

137

137. PORTUGAL, XIXe siècle
Bureau de dame indo-portugais, à gradin
ouvrant à deux tiroirs en ceinture et quatre tiroirs en retrait en partie supérieure. Dessus garni de cuir. Galerie ajourée en partie supérieure. Pieds de forme balustre.
Acajou
H. 95 cm ; L. 118 cm ; larg. 46 cm
Marque au dos : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal
400 / 600 €

138. TRAVAIL FRANCAIS, XIXe siècle
Meuble desserte en acajou, à contours chantournés et montants antérieurs formant balustres. Galerie ajourée en partie supérieure.
Acajou
H. 108 cm ; L. 102 cm ; larg. 36 cm
Marque au dos : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : Salle à manger particulière de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
400 / 600 €

139. TRAVAIL FRANCAIS, début du XXe siècle
Porte-revues de style Louis XVI à pans cannés
Hêtre
H. 76,5 cm – L. 52 cm
Petits accidents au cannage
Marque au dos : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
80 / 120 €

140. TRAVAIL ANGLAIS, XIXe siècle
Petite table edwardienne
Placage de bois de rose (petits accidents)
H. 73 cm ; L. 42 cm ; larg. 31 cm
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
200 / 300 €

141. SICILE, Palerme, fin du XIXe siècle
Colonne en marbre vert formant piédestal
à décor de cannelures des collections du palais d'Orléans à Palerme.
H. 114 cm
Socle : 41 x 38 cm
Etiquette tapuscrite collée sur la colonne : *PALAIS D'ORLEANS / PALERME / SICILE.* Et sur une seconde étiquette : *N°96.* (mention manuscrite)
Provenance : Palais d'Orléans à Palerme, collections du duc d'Aumale puis de Philippe VIII duc d'Orléans et de sa sœur, la reine Amélie de Portugal, au château de Bellevue.
Cette colonne est un des rares éléments mobilier témoignant du décor intérieur de cette célèbre résidence ancestrale des Orléans à Palerme.
600 / 800 €

Le Palais d'Orléans à Palerme fut acquis par Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français, dès l'époque de son mariage en 1809, avec l'argent de son épouse, Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, fille du roi Ferdinand IV. Après la mort du roi des Français en 1850, le palais revint au prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale, qui le légua à son petit-neveu, Philippe VIII duc d'Orléans. Au décès de ce dernier en 1926, sa sœur, la reine Amélie de Portugal hérita du palais qu'elle revendit à son beau-frère, le prince Jean d'Orléans, duc de Guise, qui y célébra les noces de son fils, Henri comte de Paris, avec la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance le 8 avril 1931. Le palais d'Orléans et son parc furent vendu peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une partie du parc appartient désormais à l'Université de Palerme et le palais est devenu le siège de la Présidence de la région de Sicile.

142. Jean-Baptiste GREUZE (d'après), XIXe siècle
Jeune femme
figurée de face et à mi-corps, laissant entrevoir un sein.
H. 17,5 cm ; L. 13,5 cm
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
300 / 400 €
Notre peinture est une réinterprétation du célèbre tableau de Jean-Baptiste Greuze, « La cruche cassée », daté de 1772-1773 et conservé au musée du Louvre.

143. Louis DISCOURS, 1905
Domaine du château de Grignan
Aquarelle sur papier
H. 35 cm ; L. 27 cm (à vue)
Signé en bas à gauche : *Louis Discours / 1905*
Dans un encadrement à baguette en chêne et motif de rais de cœur dorés
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale.
Provenance : chambre du roi Manoël II de Portugal chez sa mère, la reine Amélie de Portugal, au château de Bellevue.
400 / 600 €
Au cœur de la Drôme provençale, dominant plaines et montagnes, le château de Grignan est bâti sur un promontoire rocheux surplombant le village. Témoin de l'architecture Renaissance et du classicisme français, l'édifice a connu une histoire mouvementée. Château fort mentionné dès le 11e siècle, il est transformé à la Renaissance en une prestigieuse demeure de plaisance par la famille des Adhémar. Au 17e siècle, la marquise de Sévigné y séjourne auprès de sa fille Françoise-Marguerite. Démantelé à la Révolution puis reconstruit au début du 20e siècle. Classé Monument historique et labellisé Musée de France, le château de Grignan appartient depuis 1979 au Département de la Drôme en 1993.

144. F. FRANTZ, fin du XIXe siècle
Bateaux et marins sur une plage
Aquarelle
H.17 cm ; L. 24,5 cm (à vue)
Signé « *Frantz* » en bas à droite
Cadre en stuc à motif de feuillages et de roses.
Marques : étiquette figurant les armoiries de la reine Amélie de Portugal, deux écus accolés Portugal-France sous couronne royale, contrecollée sur le montage.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal
400 / 600 €
F. FRANTZ, peintre de marines et aquarelliste, le musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan conserve une aquarelle de cet artiste : Mer furieuse (n° Inv. 880.14.28).

145. PORTUGAL, circa 1900
Bas-relief à motifs des armes d'alliance de la reine Amélie de Portugal
et d'ornements feuillagés et fleuris.
Très certainement pour exécuter un ornement aux armoiries royales destiné au centre du premier plat d'un album des visiteurs du yacht royal.
Plâtre
H. 19,7 cm ; L. 26 cm
Inscription au dos à l'encre noire : Yatch Amélia
Provenance : reine Amélie de Portugal
80 / 120 €

146. PORTUGAL, circa 1886-1889
Livrée de la maison des ducs de Bragance
Dom Carlos et Dona Amelia, futurs roi et reine de Portugal.
Livrée composée de trois pièces, complète de ses boutons.
Feutre bleu et rouge, coton, métal argenté.
-Veste en feutre bleu marine avec des boutons, ornés de la couronne des ducs de Bragance, fabriqués par le maison A M & Cie Paris (grands boutons) et la maison Victalianno Lisboa (petits boutons).
-Gilet en feutre rouge à galon d'argent, doublure à rayures en coton et boutons de la maison T.W. Paris.
-Pantalon en feutre bleu marine à boutons de la maison Novidade. (accident à la fermeture)
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal.
300 / 400 €

147. PORTUGAL, circa 1916
Coffret en bois sculpté avec l'inscription LEMBRANCA DO BUSSACO
contenant un ensemble de plus de soixante-dix photographies des membres de la maison de la reine Amélie de Portugal, scènes de la vie de cour, notamment à Villa Viçosa (Mme Girard, Mme Joséphine, Mme Natividade, Mr Moreau…
Dont neuf photographies ayant à la visite au Portugal en 1905 de M. Loubet, président de la République française.
Quelques cartes postales et documents manuscrits de correspondance.
Tirages albuminés dont certains panoramiques.
H. 9 cm ; L. 26 cm ; larg. 17,3 cm
On joint un recueil manuscrit - français-anglais - de poésies et de pensées pieuses ayant appartenu de Maria de Souza, dame de compagnie de la reine Amélie de Portugal.
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal au château de Bellevue.
300 / 400 €

148. Matrice en béton aux armes royales de Portugal
22,2 x 15,9 cm
Provenance : collection de la reine Amélie de Portugal
60 / 80 €

138

140

141

146

143

144

147

Expert : Xavier DUFESTEL

PHOTOGRAPHIES

Souvenirs du duc d'Oporto

149. Fratelli VIANELLI, Venise fin du XIXe siècle.
Elisabeth de Saxe duchesse de Gênes
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton orné de la couronne royale d'Italie.
Ht. 19,2 cm ; L. 15 cm
Inscription manuscrite : *Elisabetta de Saxonia Duchessa di Genova.*
40 / 60 €
Elisabeth de Saxe, duchesse en Saxe (1830-1912), elle épousa le prince Ferdinand de Savoie, 1er duc de Gênes et frère cadet de Victor-Emmanuel de Savoie, roi de Sardaigne (1849), puis premier roi d'Italie (1861). Le couple eut deux enfants.

150. G. AMBROSETTI, Torino, 1865.
Thomas duc de Gênes
Tirage argentique contrecollé sur carton du photographe G. Ambrosetti, à Turin, fournisseur breveté de la cour royale d'Italie et de Sa Majesté la reine de Wurtemberg.
H. 36,3 cm ; L. 20,5 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *A mon cher neveu Alphonse. Thomas. Lisbonne, le 3 juin 1865.*
Thomas de Savoie duc de Gênes (1854-1931), il épousa la princesse Isabelle de Bavière.
40 / 60€

151. STUDIO LUIGI CANTU, début du XXe siècle
Laetitia Bonaparte duchesse d'Aoste
Tirage argentique contrecollé sur carton de Luigi Cantu.
H. 28,5 cm ; L. 20,5 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *A mon cher cousin. Alphonse son affectionné. Laetitia.*
Princesse Marie-Laetitia Bonaparte (1866-1925), fille du prince Napoléon (1822-1891) et de Clotilde de Savoie (sœur de Maria-Pia, reine de Portugal). Elle épousa son oncle Amédée de Savoie, duc d'Aoste. Le couple eut un fils Umbert de Savoie-Aoste, comte de Salemi (1889-1918). Elle est la sœur du prince Victor Napoléon.
On joint une seconde photographie de la duchesse d'Aoste avec dédicace : *A mon amie chérie ! A ma seule vraie amie !* Turin le 10 juin 1894.
Diamètre : 11 cm
60 / 80 €

152. STUDIO BETTINI, Livorno, circa 1870
Amédée de Savoie, duc d'Aoste
Trois portraits
Tirages argentiques contrecollés sur carton.
-Studio Bettini à Livorno : le duc d'Aoste en buste, dédicace au duc d'Oporto : *Caro oncle / Ton affectionné / Amédée.*
H. 21,2 cm ; L. 16 cm
- Studio Bettini à Livorno, le duc d'Aoste en pied, dédicace au duc d'Oporto : *A mon cher Alphonse. Amédée.*
H. 34,3 cm ; L. 16,8 cm
-Le duc d'Aoste à cheval.
H. 27 cm ; L. 35,7 cm
80 / 120 €
Amédée, prince de Savoie et duc d'Aoste (1845-1890), roi d'Espagne (1870-1873), il épousa en premièr mariage Maria-Vittoria dal Pozzo (1847-1875). Il était le fils du roi Victor-Emmanuel II d'Italie et le frère de la reine Maria-Pia de Portugal.

153. G. BROGI, Firenze, 1908
Le comte de Turin
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio G. Brogi à Florence.
H. 23,7 cm ; L. 14,5 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *Toto / Febbraio 1908.*
40 / 60 €
Victor Emmanuel prince de Savoie, comte de Turin (1870-1946), deuxième fils Amédée de Savoie, duc d'Aoste. En 1897, le comte de Turin défia en duel le prince Henri d'Orléans, qui avait dit que le soldats italiens emprisonnés dans la première guerre italo-éthiopienne étaient des lâches.

154. ALCALA4, Madrid, 1907
Maria-Pia de Bourbon y Madan
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio Alcala4, Madrid
H. 18,3 cm ; L. 11,6 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *A mon Cher Cousin le Duc d'Oporto, souvenir d'affection de Maria-Pia de Bourbon, 1907.*
40 / 60 €
Maria-Pia de Bourbon y Madan (188.-1969), fille de Pedro de Bourbon, duc de Durcal (1862-1892) et de Maria Caridad Madan y Uriondo (1867-1912). Cette branche est issue du quatrième fils du roi Charles III d'Espagne.

155. STUDIO E. F. dits NAPOLEON, Barcelone, 1903
Le marquis de Santa Elena
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio E. F. dits Napoleon, Barcelone.
H. 21,3 cm ; L. 15,4 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *A S.A.R. El Serenissimo Senor Duque de Oporto como testimonio de respeto y prueba de verdadero afecto. / Alberto Ma de Borbon / Marques de Sta Elena. / Barcelona 25 de Septiembre 1903.*
40 / 60 €
Alberto Enrique de Borbón y Castellví (1854-1939), premier et seul marquis de Santa Elena (1878-1917), il devint le premier duc de Santa Elena (1917-1939). Ce dernier était issu de la branche dite des Bourbon-Séville, parente des rois d'Espagne.

156. STUDIO LACROIX, Nice circa 1899
Henriette de Bourbon
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton signé à la plume par le photographe : N. Lacroix Phot. Nice.
H. 28,8 cm ; L. 15,9 cm
Dédicace au duc d'Oporto : *A mon cher cousin Alphonse / Henriette de Bourbon. Nice 21.1.1899.*
40 / 60 €
Henriette de Bourbon (1885-1967), duchesse de Séville et fille d'Enrique Pio de Borbon (1848-1894).
Elle épousa, en 1907, François de Paule de Bourbon (1882-1952), un cousin du roi Alphonse XIII d'Espagne qui fut un militaire et un parlementaire espagnol.

157. STUDIO BETTINI, Livorno, circa 1880
Le duc des Abruzzes et le comte de Turin
Un portrait de Louis duc des Abruzzes.
Dédicace au duc d'Oporto : *Ton très affectionné cousin / Louis*
Luigi (Louis) de Savoie-Aoste (1873-1933), duc des Abruzzes sans alliance, fils de Amédée duc d'Aoste, roi d'Espagne.
Un portrait de Victor Emmanuel comte de Turin
Dédicace au duc d'Oporto : *Ton très affectionné Cousin / Victor Emmanuel*
Victor-Emmanuel de Savoie-Aoste(1870-1946), comte de Turin, fils d'Amédéo duc d'Aoste et roi d'Espagne, frère de Louis.
Tirages argentiques d'époque
Ht. 21 cm ; L. 16 cm
60 / 80 €

149

150

151

152

153

154

155

156

Expert : Xavier DUFESTEL

159

RARE FOND D'ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

DE LA FAMILLE FREEMAN-DE BOURBON ET DES MARQUIS DE PREAULX

Descendants du prince Louis Charles de Bourbon-Siciles, comte d'Aquila, et de son épouse, née princesse Januaria du Brésil.

La famille Freeman-de Bourbon est issue du fils aîné du comte et de la comtesse d'Aquila : le prince Louis de Bourbon-Siciles, comte de Roccaguglielma, qui épousa Maria Amelia Bellow-Hamel y Penot. Le couple eut une fille, Maria Januaria de Bourbon (1870-1941), qui épousa en 1898 William Lewis Freeman (1855-1907), réputé être le descendant de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, et d'Amy Brown.

William Lewis Freeman et Maria Januaria de Bourbon ont eu trois enfants :

-John William Lewis Francis Freeman (1902-1968) qui épousa en 1926 Cécile de Galard de Brassac de Bearn (1906-1996), d'où postérité.

-Marie ou Marie Sophie Freeman (1903-1975) qui épousa le marquis Amaury de Préaulx en 1935, d'où postérité, dont Marie-Christine de Préaulx qui épousa Marcio Moreira Alves, en 1957, au château de Lancheneil.

-William Philip Marie Robert Freeman (1908-1958) qui épousa Maria Cecilia de Melo en 1943. Sans postérité.

160

161

162

158. A. LAURO Fils, 1901
La comtesse d'Aquila, née princesse Januaria du Brésil (1822-1901).
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio A. L. Lauro fils, Nice, 13 avenue de la Gare
Ht. 16,4 cm ; L. 10,6 cm
Annotation au verso de la main de Maria Januaria de Bourbon : *Bonne maman d'Aquila sur son lit de mort.*
30 / 40 €

159. Princes de Bourbon-Siciles [NAPLES]
Le prince et princesse Philippe de Bourbon-Siciles, le prince Louis de Bourbon-Siciles comte d'Aquila, M. William Freeman et Madame, née princesse Maria-Januaria de Bourbon-Siciles, Mlle Génicaud et John Freeman (assis sur les genoux), avec Tajan, le chien de M. Freeman.
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton.
Ht. 13,9 cm ; L. 9,6 cm
Au revers : annotation manuscrite de Sophie Freeman identifiant les personnages.
30 / 40 €

160. STUDIO VAN UKKEL, Cannes 1908.
Alphonse de Bourbon-Siciles, comte de Caserte
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec le cachet du studio Van Ukkel à Cannes.
Ht. 14 cm ; L. 9,8 cm
Dédicace : *Alfonso / Cannes 27 Maggio 1908.*
30 / 40 €
Alphonse de Bourbon (1841-1934), prince royal des Deux-Siciles et comte de Caserte (jusqu'à la chute de la monarchie sicilienne le 20 mars 1861), était le troisième fils du roi Ferdinand II des Deux-Siciles (1810-1859) et de sa seconde épouse, Thérèse d'Autriche (1816-1867). Le comte de Caserte était le demi-frère du dernier roi du royaume des Deux-Siciles, François II des Deux-Siciles (1836-1894). Il épousa sa cousine, Marie-Antoinette de Bourbon-Siciles dont il eut douze enfants.

161. Ph. De ROZYCKI, Chantilly 1910
Le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres, lors de sa dernière chasse à courre.
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton, daté du 28 novembre 1910, avec le cachet du studio Ph de Roeycki, Chantilly.
Ht. 10,4 cm ; L. 15,4 cm
Au revers, annotation de Sophie Freeman : *Dernière chasse à Chantilly du duc de Chartres.*
80 / 120 €
Robert d'Orléans (1840-1910), prince français, duc de Chartres et petit-fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier, il fut un militaire français. Henri d'Orléans (1908-1999), comte de Paris, était son petit-fils.

163

164

162. BOISONNAS TAPONIER, circa 1915
Le prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu
Tirage argentique d'époque signé Taponier et contrecollé sur papier avec le cachet du studio Boisonnas Taponier, 12 rue de la Paix, Paris.
Ht. 21,5 cm ; L. 15,7 cm
80 / 120 €
Gaston d'Orléans, prince français et comte d'Eu, il était un petit-fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier. Il épousa la princesse Isabelle de Bragance, fille de l'empereur du Brésil, Pedro II. Le couple eut trois fils. La princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), comtesse de Paris, était leur petite-fille.

163. Princes d'Orléans-Bragance [BRESIL], fin du XIXe-début du XXe siècle.
-Pedro, Louis et Antoine d'Orléans-Bragance
Tirage argentique contrecollé sur carton avec cachet du studio Numa Blanc fils, Cannes Monte Carlo – Aix-Les-Bains.
Au revers, annotation de Sophie Freeman identifiant les modèles : *Pedro, Louis, Toto, fils du Cte d'Eu.*
-Pedro d'Orléans-Bragance
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio Pietzner, à Vienne, photographe de l'empereur d'Autriche.
Ht. 16,5 cm ; L. 10,8 cm
Dédicace : *Pedro 1904.*
60 / 80 €
Pedro (1875-1940), Louis (1878-1920) et Antoine (1881-1918) d'Orléans-Bragance, prince du Brésil, étaient des petits-fils de l'empereur Pedro II et les enfants du comte et de la comtesse d'Eu.

164. *Princes d'Orléans-Bragance [BRESIL], 1909-1914*
Les enfants du prince Louis d'Orléans-Bragance et de la princesse Maria-Pia de Bourbon-Siciles.
Quatre cartes postales
-Louis Gaston, Pia et Pierre Henri d'Orléans-Bragance, annotation de la princesse Maria-Pia d'Orléans-Bragance « Louis Gaston / Pia / Pierre Henri / 1914 ».
Au revers : annotation manuscrite de Sophie Freeman : *Enfants du Pce et de la Pesse Louis d'Orléans-Bragance (cousins).*
-Le prince Pierre Henri d'Orléans-Bragance à l'âge de 1 an
Avec annotation « *Pierre Henri à 1 an / 1910* » et envoi manuscrit de la princesse Louis d'Orléans-Bragance, daté du 5 mars 1911, à l'adresse de Marie Sophie Freeman.
-Le prince Louis Gaston d'Orléans-Bragance, d'après Haertsel-Ardisson, annotation manuscrite de Marie Sophie Freeman au revers : *Pce Louis de Bourbon, fils de Pia et Louis d'Orléans-Bragance.*
-La princesse Pia Maria d'Orléans-Bragance (future comtesse René de Nicolay), d'après Haertsel-Ardisson, annotation manuscrite de Marie Sophie Freeman au revers : *Psse Maria Pia de Bourbon fille de la Psse Pia et du Pce Louis d'Orléans-Bragance.*
Ht. 8,9 cm ; L. 14 cm.
Pierre Henri d'Orléans-Bragance (1909-1981), prince impérial du Brésil, qui épouse la princesse Marie Isabelle de Wittelsbach (1914-2011), princesse de Bavière, avec laquelle il a douze enfants.

Louis Gaston d'Orléans-Bragance (1911-1931), prince du Brésil, décédé sans alliance ni descendance et enterré à la Chapelle Royale de Dreux.
Pia Maria d'Orléans-Bragance (1913-2000), princesse du Brésil, qui épouse le comte René de Nicolay, dont elle a deux fils.
60 / 80 €

165. Orléans-Bragance [BRESIL], circa 1914.
Le prince Pedro Henrique d'Orléans-Bragance
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton signé par le photographe Emera à Paris.
Ht. 23,8 cm ; L. 18 cm
Au revers, annotation de Sophie Freeman : *Pedro Henrique de Bourbon-Siciles fils de Tante Pia.*
60 / 80 €
Prince Pedro-Henrique d'Orléans-Bragance (1909-1981), fils du prince Louis d'Orléans-Bragance et de la princesse Maria Pia de Bourbon-Siciles. Il était le cousin germain de feu Madame, Madame la comtesse de Paris (1911-2003).

166. Zamoyski [POLOGNE], 1900-1923.
-Thérèse, Caroline et Jean Zamoyski
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio I. Sebald à Cracovie.
Ht. 16,1 cm ; L. 10,5 cm
Au revers, annotation de Sophie Freeman identifiant les modèles : T*hérèse, Caroline et Jean Zamoyski, cousins.*
-Prince Ranière de Bourbon-Siciles et princesse Caroline de Bourbon née Zamoyska , le jour de leur mariage célébré en 1923.
Tirage argentique d'époque contrecollé sur papier.
Ht. 23 cm ; L. 17 cm
Dédicace : *Caroline, Ranieri / Druzbaki 12-3-23.*
Au revers, annotation de Sophie Freeman identifiant les modèles.
60 / 80 €
Il s'agit des enfants du comte polonais Andrzej Przemysław Zamoyski (1852-1927) et de son épouse, la princesse Marie-Caroline de Bourbon-Deux-Siciles : la comtesse Marie Thérèse Zamoyska (1894-1953), la comtesse Marie Karoline Zamoyska (1896-1968) qui a épousé son cousin le prince Ranière de Bourbon-Siciles, duc de Castro, et le comte Jan Kanty Zamoyski (1900-1961) qui a épousé la princesse Isabel Alfonsa de Bourbon-Deux-Siciles (1904-1985), petite-fille d'Alphonse XII d'Espagne.

167. Tourronde [HAUTE-SAVOIE], avant 1920.
Le château de Tourronde avant les travaux de la duchesse de Vendôme.
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton.
Ht. 24 cm ; L. 30 cm
Au revers : annotation identifiant le lieu.
40 / 60 €
La château de Tourronde, situé au bord du lac Léman, près d'Evian, fut acquis par le prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme et son épouse, née princesse Henriette de Belgique, peu après la Première Guerre mondiale.

165

166

167

168. Les comtes de Roccaguglielma [BOURBON-SICILES]
- Le prince Louis des Deux Siciles, 1er comte de Roccaguglielma, et son épouse, Amélie Bellow-Hamel, entourés de membre de la famille Bellow-Hamel.
- Louis Charles de Bourbon (1898-1940), 3ème comte di Roccaguglielma, à 7 mois. Annotation : Luigi M. Carlo di Borbone 8bre 99. (pliure)
- Louis Charles de Bourbon, 3e comte de Roccaguglielma, et sa soeur Januaria de Bourbon qui devint Signora Buongiorno. Dédicace : *A notre chère Marie Sophie / Januaria / Louis Charels / Lausannes 30 Octobre 1916.* Annotation au dos : *Louis Charles / Januaria de Bourbon / cousins germains.*
Trois photographies.
Tirages argentiques d'époque, formats divers.
40 / 60 €

169. STUDIOS BOISSONNAS, DESGRANGES et LAURO, circa 1910.
Cinq photographies représentant Maria-Januaria de Bourbon et ses trois enfants, John, Marie Sophie et William Freeman.
Tirages argentiques contrecollés sur carton avec le cachet des studios A. Lauro à Nice (1) et Fred Boissonnas (2) et la signature du photographe Desgranges (2).
Formats divers dont trois Ht. 15,5 cm ; L. 10,3 cm (à vue).
On joint une carte postale représentant Maria-Januaria Freeman de Bourbon.
Au revers, annotation : « *à Sophie* » *ou* « *à M. Sophie* », pour Marie Sophie Freeman.
60 / 80 €

170. STUDIOS B. LAURO, Nice, circa 1900.
Trois photographies représentant Maria-Januaria de Bourbon (1), avec son mari William Freeman (1) et son père, Louis de Bourbon comte de Rocca-Guglielma (1)
On joint le faire-part de mariage de la princesse Maria Januaria de Bourbon avec Monsieur William Freeman à Nice le 15 novembre 1898.
Tirages argentiques d'époque contrecollés sur carton avec cachet du studio B. Lauro à Nice 13 avenue de la Gare.
Format cabinet : Ht. 16,5 cm ; L. 10,1 cm
Au revers, annotation de Sophie Freeman identifiant les modèles : *Maman, Bon Papa […].*
Louis (1845-1909), comte de Roccaguglielma, comte d'Acquila qui épouse morganatiquement Maria Amelia Bellow-Hamel. D'où deux enfants :
-Marie-Janvière ou Maria-Januaria de Bourbon (1870-1941), mariée à William Louis Freeman (1855-1907).
-Louis ou Luigi de Bourbon (1873-1940), comte de Roccaguglielma, marié à Enrica Weiss de Valbranca, puis à Adeline Landegren.
60 / 80 €

171. STUDIOS BOISSONNAS, BLANPIED, DESGRANGES, 1902-1920.
Quatorze photographies représentant les trois enfants de la princesse Maria Januaria de Bourbon : John ou Johnny[nie], Sophie et William Freeman-de Bourbon depuis leur enfance jusqu'à la fin de leur adolescence.
Tirages argentiques d'époque contrecollés sur carton dont certains avec les cachets des studios Fred Boissonnas à Genève (3), Ch. Blanpied 37 bd Dubouchage, villa Corinthe, à Nice (3) et Desgranges, 14 avenue Masséna à Nice (1)
Format divers.
On joint quinze cartes postales représentant les trois enfants de la princesse Maria Januaria de Bourbon : John, Sophie et William Freeman-de Bourbon.
Dédicace à sa sœur Sophie d'un portrait de John Freeman-de Bourbon : *A ma chère Sophie de ton frère qui t'aime tant. Johnnie. Martelay, 6 août 1920.*
Au revers de certains clichés : annotations identifiant les modèles et leur âge.
80 / 120 €

Expert : Xavier DUFESTEL

169

170

171

173

174

175

172. STUDIOS B. LAURO (Nice), DORYS (Paris), FRED BOISSONNAS (Genève), DESGRANGES (Nice), 1900-1960.
Vingt-et-une photographies représentant la famille de la princesse Maria Januaria de Bourbon : son mari William Freeman, leurs trois enfants, John, Sophie et William Freeman-de Bourbon, des vues extérieures et intérieures de leurs différentes résidences dont le château Le Martelay près d'Evian (une vue intérieure prise par le prince Philippe de Bourbon-Bragance) et la villa Freeman à Nice. Le mariage en 1925 de la fille de la princesse Maria-Januaria, Sophie Freeman-de Bourbon avec le marquis Amaury de Préaulx, puis en 1926, celui de son frère, John Freeman avec Cécile de Galard de Brassac de Béarn.
Tirages argentiques d'époque contrecollés sur carton avec cachet des studios B. Lauro (1), Dorys (4), Fred Boissonnas (1), Desgranges (1).
Formats divers.
On joint dix-huit cartes postales représentant la famille de la princesse Maria Januaria de Bourbon, des vues extérieures de leurs résidences dont le château de Lancheneil, à Nuillé-sur-Vicoin, où se maria Marie-Christine de Préaulx, petite-fille de la princesse Maria Januaria.
Ainsi que vingt-et-une cartes postales de correspondance adressée à Mademoiselle Sophie Freeman et un projet de carte de vœux ébauché au crayon par la princesse Maria Januaria de Bourbon. L'ensemble contenu dans une enveloppe.
Marie Christine de Préaulx épousa le 29 juin 1957, Marcio Moreira Alves (né à Rio de Janeiro en 1936), au château de Lancheneil.
80 / 120 €

173. STUDIO A. LAURO (Nice), circa 1910.
Villa de Blonay à Nice
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton avec cachet du studio A. Lauro 13 avenue de la Gare à Nice.
Ht. 16,2 cm ; L. 21,8 cm
Rare photographie de la villa de Blonay, appartenant à la famille maternelle de William Freeman (1855-1907).
60 / 80 €

174. STUDIO DORYS, 1926.
Mariage de Yolande Kunkelmann et Jean marquis de Suarez d'Aulan
Un tirage argentique d'époque contrecollé sur carton et signé Dorys.
Ht. 23,5 cm ; L. 16 cm
On joint l'album (H. 17 cm) du mariage exécuté par le photographe Decaudin 8 rue Carrier-Belleuse à Paris
Onze photographies, tirages argentiques.
40 / 60 €

175. LE FRESNES (Conches en Ouche), Eure, circa 1900.
Le château de Quenet et ses écuries
des familles Barbié du Bocage et de Préaulx
Tirages d'époque sur papier albuminé
Ht. 16 cm ; L. 21 cm (à vue)
Ce château appartenait au géographe français ; Victor-Amédée Barbié du Bocage (1832-1890) au château de Quenet au Fresne (Eure). Il ne doit pas être confondu avec son père, Alexandre Barbié du Bocage (1798-1835), ou son grand-père, Jean-Denis Barbié du Bocage (1760-1825), eux-mêmes géographes. De son mariage avec Marie Le Tavernier, il eut une fille, Marie-Madeleine Constance Amélie Barbié du Bocage (1864-1916), qui épousa, à Paris le 11 juillet 1885, le Comte Gilbert Anne Marie Joseph de Préaulx (1857-1920), union dont sont issus quatre enfants :
-Marie Madeleine Amélie Charlotte de Preaulx (1886-1973), épousa de François Gabriel Coppin de Miribel (1874-1965).
-Marie Madeleine Amélie de Préaulx (1888-1982), épousa, le 14 novembre 1911, Henri Marie Joseph de La Tullaye (1886-1977).
-Marie de Préaulx (1894-1987), épousa, le 5 juillet 1913, René Marie Augustin Joseph Robert de La Tullaye (1887-1970), qui s'installèrent, après leur mariage, au château de l'Eraudière, à Nantes.
-Amaury de Préaulx (1906-1971), 11e et dernier marquis de Préaulx, épousa, le 13 octobre 1925, Marie Sophie Freeman-de Bourbon (1903-1975).
60 / 80 €

176. FAMILLE DE BOURBON, FREEMAN & DE PREAULX, 1850-1960.

Quatre-vingt photographies figurant le marquis de Préaulx et son épouse, Marie-Sophie Freeman-de Bourbon, fille de la princesse Maria-Januaria de Bourbon. Les familles de Préaulx, Barbié du Bocage, de Cordoue, de Miribel, Leveneur de Tillières…et contenues dans une chemise avec huit coupures de presse sur le mariage du marquis Amaury de Préaulx avec Marie-Sophie Freeman-de Bourbon en 1925.
Studios photographiques : E. Appert (3), A. Barbichon à Versailles, Bisson Frères, Bourgoing, Louis Buchheister, Callas (2), Chambay, C. Cognet, L. Crémière & Cie, J. Delton (2), Disderi & Cie, Dorys (7), Dagron & Cie (3), Fémina, Philiberte de Flaugergues , Guy et Mockel, Guille & Nievsky, Mme Veuve Hermann (2), Kantas Sœurs (Athènes), Maison AD. Braun & Cie (Braun, Clément & Cie Successeurs), Letalle, Fd Mulnier, Trinquart (2), Le Jeune (L. Joliot Succ.), Mathieu Deroche (2), Photographie des grands magasins du Louvre (2), J.Ometz (Bellac), Professeur Stebbing, A Vallois, C. Peigné Walery (2), William's-Photo.
Tirages d'époque sur papier salé et argentique :
Huit photographies de la famille Freeman-de Bourbon :
-Studio Dorys : six photographies du mariage de Sophie Freeman-de Bourbon avec le marquis de Amaury de Préaulx en 1925.
Ht. 22,6 cm ; L. 16 cm (5), tirages argentiques contrecollés sur carton signé « *Dorys* » dont un cliché portant dédicace : *A notre chère Tante avec toute notre affection. Amaury. Sophie. 13 Octobre 1925.*
Ht. 16,5 cm ; L. 10,3 cm (1)
-Studio Philiberte de Flaugergues : un cliché figurant Sophie Freeman-de Bourbon
Ht. 36 cm ; L. 26,8 cm, tirage argentique contrecollé sur carton signé : Ph. De Flaugergues / Paris.
On joint une photographie du studio Fémina figurant Marie Sophie Freeman-de Bourbon, marquise de Préaulx (29 x 18,8 cm).

Vingt-et-une photographies de la famille des marquis de Préaulx, format carte de visite
-Studios : E. Appert (3), Bourgoing, Bisson Frères, Louis Buchheister, Chambay, C. Cognet, L. Crémière & Cie, J. Delton, Disderi & Cie, Dagron & Cie (3), Guille & Nievsky, Mme Veuve Hermann (2), Letalle, Fd Mulnier, Trinquart (2), Walery (2).
-Sujets : Amélie Le Tavernier (Mme Barbié du Bocage), Anatole Goupil de Préfeln, Gabriel de Préaulx, Comtesse de la Boussinière (née du Dresnay), Mme de St Didier, Cécile Le Tavernier, Joseph Jollet, Comte Gaston de Préaulx, Equipage du marquis de Préaulx, Fernand de Préaulx.

Treize photographies de la famille des marquis de Préaulx, format cabinet
-Studios : A. Barbichon (Versailles), Maison AD. Braun & Cie (Braun, Clément & Cie Successeurs), Callas (2), Mathieu Deroche (2), Photographie des grands magasins du Louvre (2), Kantas Sœurs (Athènes), Le Jeune (L. Joliot Succ.), J.Ometz (Bellac), Professeur Stebbing, A Vallois.
-Sujets : De Préaulx, Charlotte Gilberte Simone, Marie de Préaulx, comte et comtesse Leveneur de Tillières ; Etienne Leveneur de Tillières, Gilone Leveneur de Tillières, marquis de Bagnac, Elise de Préaulx, Barbié du Bocage, Marquis de Cordoue.

Trois photographies de la famille des marquis de Préaulx,
Ht. 31,3 cm ; L. 20,9 cm (à vue) :
-Studio Eugène Pirou, 23 rue Royale à Paris : Amédé Barbié du Bocage
-Studio Guy et Mockel Charlotte de Préaulx, comtesse de Miribel, et Simone de Préaulx, vicomtesse de la Tellaye.
On joint une photographie figurant Simone de Préaulx, fille de Gilbert de Préaulx et de Marie Madeleine Barbié du Bocage.

Deux photographies de la famille des marquis de Préaulx,
Ht. 24 cm ; L. 16 cm (à vue) :
-Studio J. Delton, Bois de Boulogne : Raoul de Préaulx à cheval
-Studio Walery : Amaury de Préaulx enfant

Trente photographies de formats divers figurant les membres de la famille des marquis de Préaulx, certaines exécutées par les studios Walery (1), William's-Photo (1) et C. Peigné (1).

Deux clichés de presse figurant Marie-Christine de Préaulx, petite-fille de la princesse Maria-Januaria de Bourbon, et un cliché représentant André Mattarraso - Ghislaine - Anna Maria-Roberto Molarrosso - Francisco Mattarasso au Macumba à Paris le 1er janvier 1954.
Huit cartes postales de la famille des marquis de Préaulx : château de Préaulx (Ecueillé), château de Trégaret (Sixt)…
Mémento en souvenir de Charles-Gaston-louis-Stanislas, marquis de Préaulx (1821-1886). On joint un dessin de projet de reconstruction du château d'Oublaise des marquis de Préaulx et le menu du déjeuner de mariage de Charles de Préaulx, à Versailles, le 25 septembre 1874.
400 / 600 €

Expert : Xavier DUFESTEL

FOND DES MARQUIS D'ALIGRE

177. CHATEAU DES VAUX (Eure-et-Loir), circa 1900.

Sceau du château des Vaux
Manche balustre en bois noirci et matrice en cuivre avec inscription : château des Vaux entourant le monogramme du marquis de Pommereu d'Aligre.
Ht. 12,6 cm
On joint quatre photographies d'époque sur papier albuminé dont deux montées sur carton.
On joint un cliché représentant le blason des marquis d'Aligre et sept cartes postales figurant le château des Vaux.
100 / 150 €
Situé à 40 km à l'ouest de Chartres, le domaine des Vaux s'étend sur deux communes : Saint-Maurice-Saint-Germain et Pontgouin. Le château primitif du XVIIe siècle n'a pris son aspect actuel qu'entre 1850 et 1880 grâce au marquis Etienne de Pomereu d'Aligre. Depuis 1946, il appartient aux Apprentis d'Auteuil qui y ont créé un centre d'insertion pour jeunes gens en difficulté.

178

179

178. FRANCE, milieu du XIXe siècle
Coffret aux armoiries d'alliance du 7e marquis d'Aligre,
en érable et à décor peint, orné sur le contour d'une frise de fleurons et filets noire et or en papier vernis.
H. 8,7 cm ; L. 23,8 cm ; larg. 18 cm
200 / 300 €
Étienne-Marie-Charles de Pomereu d'Aligre (1813-1889), 7e marquis d'Aligre, marquis de Pomereu (1823), pair de France, il épousa en premier mariage : Marie Sophie Joséphine de Préaulx et en second mariage : Marie Charlotte de Préaulx.

179. France, milieu du XIXe siècle
Deux vitraux aux armoiries des marquis d'Aligre et de Préaulx.
Diam. cm (chacun avec son anneau de suspension)
80 /120 €

180. FRANCE, seconde moitié du XIXe siècle
Nécessaire de correspondance en maroquin rouge à longs grains (cuir de Russie), orné de la couronne des marquis d'Aligre, pour Etienne Pomereu d'Aligre, 7e marquis d'Aligre.
30,5 x 19,5 cm
On joint un carton d'accès à la Tribune des fils de la Chambre des Pairs de France, au nom du M. Pomereu d'Aligre. Portant l'inscription imprimée : *Tribune de MM. Les fils de Pairs / On entrera par le Perron du milieu au fond de la Cour. / Le Grand Référendaire.* 7,2 x 11,2 cm (ovale). Un faire-part de décès Etienne Marie Charles de Pomereu d'Aligre, marquis d'Aligre, pair de France héréditaire, ancien membre du conseil général de Maine-et-Loire, décédé le 11 juin 1889 en son hôtel du 89 de la rue du Faubourg St Honoré à Paris.
Une photographie contrecollée sur carton, tombeau des marquis d'Aligre à Chartres. (tirage albuminé). Huit cartes postales. Deux ex-libris d'Etienne Pomereu d'Aligre. Trois photographies de la marquise d'Aligre, studio Chambay à Paris, dont deux format carte de visite.
Un faire-part de décès de monsieur Hilaire-Joseph-Geneviève, marquis de Préaulx, décédé le 3 décembre 1884.
60 / 80 €

181. FRANCE, XVIIIe et Ière moitié du XIXe siècle
- Huit boutons aux armes d'alliance du 7e marquis d'Aligre et de son épouse, née de Préaulx.
- Rare paire de boucles de chaussure du XVIIIe siècle en argent et à décor de pointes de diamants.
On joint cinq paires de boucles de chaussures plus tardives.
Provenance : marquis d'Aligre.
80 / 120 €

Charles RHEIN (1879-1960)

Photographe de la Famille Royale de Belgique

Important et rare ensemble provenant de son atelier

Charles Rhein était à l'époque le photographe principal de la compagnie fondée en 1894 à Anvers (Belgique) et issue de l'atelier de la manufacture de papier photographique appartenant à Lieven Gevaert.

182. Charles RHEIN, 1931
Le photographe Charles Rhein et le roi Albert Ier visitant l'exposition consacrée aux travaux du photographe en 1931.
Tirage argentique d'époque
Ht. 9,3 cm ; L. 13.5 cm
Au dos de la photographie, récit manuscrit écrit de la visite royale par Charles Rhein à son père en date du 20 mars 1931.
On joint trois photographies (formats divers) de la famille de Charles Rhein.
60 / 80 €

183. Charles RHEIN, circa 1930
Le roi Albert Ier et la reine Elisabeth en compagnie de la reine Astrid et du prince Charles de Belgique.
Quatre photographies de la famille royale de Belgique lors d'une cérémonie officielle.
Tirages argentiques d'époque
Ht. 26 cm ; L. 32 cm (à vue)
200 / 300 €
Albert Ier, prince de Belgique (1875-1934), duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha et roi des Belges, il succéda à son oncle, le roi Léopold II. À partir de la Première Guerre mondiale, il fut surnommé le Roi Soldat ou le Roi Chevalier. Passionné d'alpinisme, il décéda dans un accident d'escalade à Marche-les-Dames, le 17 février 1934. Il épousa la princesse Elisabeth de Bavière, le couple eut pour enfants le futur roi Léopold III et le prince Charles de Belgique, comte de Flandre, qui devint Régent du Royaume de Belgique, puis Marie-José qui fut la dernière reine d'Italie.

184. Charles RHEIN, 1933
Albert Ier, roi des Belges
Tirage au charbon d'époque, signé et daté : 1933. C. Rhein
Ht. 56,5 cm ; L. 45 cm
Pliures à restaurer.
200 / 300 €

185. Charles RHEIN, circa 1935
La famille royale de Belgique
Neuf photographies : le roi Léopold III (1) et la reine Astrid des Belges (2) ; les princes Baudouin, Albert et Joséphine de Belgique (1), la princesse Joséphine de Belgique et son frère cadet le prince Albert (1), la princesse Joséphine de Belgique (4).
Tirages argentiques (dont deux épreuves) et deux contretypes d'époque
Formats : 23,8 x 17,4 cm et 34,4 x 24,4 cm
300 / 400 €

Expert : Xavier DUFESTEL

186. Charles RHEIN, 1934-1935
Le roi Léopold III et la reine Astrid avec le prince Charles de Belgique.
Treize photographies de la famille royale de Belgique lors de cérémonies officielles.
Tirages argentiques d'époque
Formats : 29,5 x 24,4 cm (1) à vue ;
41 x 31 cm (12) à vue
400 / 500 €
Léopold III (1901-1983) fut le quatrième roi des Belges, il régna du 23 février 1934 au 16 juillet 1951. Fils du roi Albert Ier et de la reine Élisabeth de Belgique, Léopold III abdiqua au terme de la longue polémique et de la crise nationale suscitée par son comportement controversé lors de la Seconde Guerre mondiale. Il épousa la princesse Astrid de Suède (1905-1935). Le couple eut trois enfants : la grande duchesse Joséphine Charlotte de Luxembourg, le roi Baudouin puis le roi Albert II. Veuf, Léopold III épousa la princesse de Réthy, née Lilian Baels, dont il eut trois enfants : Alexandre, Marie-Christine et Marie-Esméralda de Belgique. Charles Théodore de Belgique (1903-1983), prince de Saxe-Cobourg-Gotha, duc de Saxe, prince de Belgique, comte de Flandre. Il fut régent du Royaume de Belgique (1944-1950), en remplacement de son frère le roi Léopold III.

187. Charles RHEIN, 1926
Six photographies de l'arrivée en Belgique, à Anvers, de la princesse Astrid de Suède à bord du destroyer suédois « Fylgia », elle s'apprête à épouser le prince héritier de Belgique, futur roi Léopold III.
La scène se situe à Anvers, le 8 novembre 1926. Arrivée de la princesse Astrid de Suède à bord du destroyer suédois « Fylgia », accompagnée du roi Albert Ier, du prince Charles de Suède et du prince Léopold.
Très beaux tirages argentiques d'époque, tous numérotés et signés : C. Rhein.
Ht. 30 cm ; L. 40 cm
200 / 300 €

188. Charles RHEIN, circa 1934
Le roi Albert Ier (1) ; le roi Léopold III des Belges
Deux contretypes d'époque
Ht. 44 cm ; L. 34 cm (à vue)
100 / 200 €

189. Charles RHEIN, 1935
Astrid, reine des Belges
Tirage au charbon d'époque, signé et daté : C. Rhein 1935.
Ht. 42,7 cm ; L. 32,6 cm
Rare et superbe portrait de la très populaire reine Astrid qui décéda prématurément dans un accident de voiture à l'âge de trente ans en 1935.
200 / 300 €

190. Charles RHEIN, circa 1944
Grande-duchesse Joséphine Charlotte de Luxembourg (2) et ses deux frères (1)
Trois photographies
Tirages argentiques d'époque
Ht. 17 cm ; L. 12 cm (à vue)
80 / 120 €
Joséphine-Charlotte de Belgique (1927-2005), princesse belge, fille du roi Léopold III et de la reine Astrid, sœur des rois Baudouin et Albert II, elle épousa le grand duc Jean de Luxembourg. L'actuel Grand Duc de Luxembourg est son fils.

191. Charles RHEIN, 1935-1945
Quinze portraits de personnalités belges (dont L. de Ledoulx et Isidore Opsomer)
Vingt-deux photographies incluant vingt très beaux tirages au charbon d'époque, datées (1935-1945) et signées : Rhein
Ht. 58,8 cm ; L. 46,8 cm (18) et formats divers (4).
1 000/1 500 €
Isidore Opsomer (1878-1967), peintre belge flamand, réaliste et postimpressionniste.

192. Charles RHEIN, circa 1944
La finale du grand prix de Charleroi en présence du général français Blavier, attaché militaire à l'ambassade de France, à Bruxelles, de M. Godefroy, échevin de Charleroi, et de M. Bricage, consul de France
Quatre photographies
Tirages argentiques d'époque dont trois concernant la finale du grand prix de Charleroi et une représentant l'hôtel de ville de Charleroi.
Formats : 18 x 24 cm (2) ;
13 x 18 cm (2)
40 / 60 €

193. Isy BRACHOT – François BOVESSE
Astrid reine des Belges
Editions de la Revue de « L'art belge ». Collection Documents.
In-folio. Vingt-quatre documents inédits et historiques.
40 / 60 €

194. BELGIQUE, circa 1930
Evénements officiels en Belgique, dont un cliché figurant le prince Charles de Belgique.
Trois photographies, tirages argentiques d'époque.
Ht. 23,5 cm ; L. 18 cm (à vue)
Cachet du studio : Service photographique de la nation belge(1), Photo reportage belge A. Beeken, rue du Lombard à Bruxelles (1).
Inscription manuscrite au dos d'une d'entre elle : *Chatelet 24 août 1930*
30 / 40 €

195. Robert COHEN, Studio Agip,1961
Le roi Baudouin et la reine Fabiola des Belges reçus à Paris par le Général et Madame de Gaulle en mai 1961.
Studio Agip : Robert Cohen, reportages photographiques - 32, rue du Sentier - Paris 2e
Deux photographies d'époque.
Tirages de presse.
Ht. 30 cm ; L. 24.4 cm
60 / 80 €

196. Cecil BEATON, octobre 1942
Le roi George VI de Grande-Bretagne à Buckingham Palace.
Tirage argentique contrecollé sur carton, signé sur le montage : Cecil Beaton
Ht. 49,3 cm ; L. 39,6 cm
Figura à l'exposition « *Londres sous le Blitz* » qui eut lieu à Paris peu après la Libération en 1944.
80 / 120 €
George VI (1895-1952), prince anglais puis roi du Royaume-Uni (1936-1952), il était le père de la reine Elisabeth II.

197. ANGLETERRE, circa 1942
Le roi George VI et la reine Elisabeth de Grande-Bretagne
Tirage argentique contrecollé sur carton.
Ht. 49,5 cm ; L. 39,4 cm
Inscription dactylographié sur le montage : « *Le Roi, répondant aux acclamations de son peuple, quand il quitte la Cathédrale de St-Paul, accompagné de la Reine, après un service en l'honneur du 18eanniversaire du Roi Pierre de Yougoslavie.* »
Figura à l'exposition « *Londres sous le Blitz* » qui eut lieu à Paris peu après la Libération en 1944.
60 / 80 €

198. CHANTILLY - le duc d'Aumale, circa 1897-1900
Le château après la mort du duc d'Aumale
Tirages d'époque sur papier albuminé
Format oblong : Ht. 14,4 ; L. 21 cm
Reliure en percaline verte.
Rare album de cent photographies des extérieurs et des intérieurs du domaine (Statue du duc d'Aumale, le château et les jardins, les Ecuries, Maison de Sylvie, le hameau, la cascade de Beauvais, porte et kiosque, temple de Vénus, temple de l'Amour, Ile de l'Amour, Pont de Vineuil, Grand Canal, chapelle Sainte Croix).
300 / 500 €

Expert : Xavier DUFESTEL

199

199. STUDIO DE FELICY, Rome, 1915
Phya Bibadh Kosha
Deux tirages argentiques d'époque contrecollés sur cartons signés : de Felicy, Rome.
H. 22,5 cm ; L. 16,7 cm & 22,4 x 12,7 cm
Dédicaces :
-A Madame Van Volkenburg / avec les hommages d'amitié de Phya Bibada Kosha. / Rome le 1er avril 1915.
-A Madame Van Volkenburg / avec les amitiés respectueuses bien dévouées de Phya Bibada Kosha. / Rome le 1er avril 1915.
60 / 80 €
Phya Bibadh Kosha, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du roi de Siam à Rome.

200. C. CHUSSEU-FLAVIENS, Paris, début du XXe siècle
Kaiser Guillaume II d'Allemagne
Dix-neuf photographies, tirages sur papier albuminé et argentique
Kaiser Guillaume II d'Allemagne sur son yacht « Le Hohenzollern », H. 9 cm ; L. 12 cm (6)
Kaiser Guillaume II d'Allemagne sur son yacht « Le Hohenzollern », avec l'amiral von Koester, le kaiser sortant d'un hôpital à Berlin (déchirure), H. 12 cm ; L. 16,8 cm (6)
Kaiser Guillaume II d'Allemagne sur le Météor H. 12,9 cm ; L. 18,1 cm (7)
60 / 80 €

201. C. CHUSSEU-FLAVIENS, Paris, début du XXe siècle
Le Prince Albert Ier de Monaco sur son yacht le « princesse Alice », avec le kaiser Guillaume II d'Allemagne et M. Jules Roche, homme politique français, à Kiel. Le kronprinz au tennis de Kiel.
Vingt photographies, tirages sur papier albuminé et argentique, formats divers dont 6 : H. 11,1 cm ; L. 15 cm
60 / 80 €

202. NADAR, Paris début du XXe siècle
Le prince Albert Ier de Monaco
Tirage argentique contrecollé sur carton avec cachet du photographe : Nadar 51 rue d'Anjou, Paris.
H. 22,5 cm ; L. 16,4 cm
Dédicace : *à S.A.R. le Duc d'Oporto, son affectionné. Albert, Prince de Monaco.*
La princesse Alice de Monaco
Tirage argentique contrecollé sur carton avec cachet du photographie J. Thomson, 70 Grosvenor St W.
H. 14,2 cm ; L. 9,6 cm
Dédicace sur le montage : *au Duc de Porto / Souvenir très affectueux / Alice Grimaldi / 8.7.93*
Une carte de visite : Le Prince Héritier de Monaco / Lieutenant-Colonel au 1er Etranger. Rabat (Maroc)
Feuille de décompte de trophées de chasse à en-tête du château de Marchais Fer du Consultat Général de la Principauté de Monaco à Rio de Janeiro, avec son papier à en-tête.
Papier à en-tête du Service du Chambellan de S.A.S. le Prince de Monaco.
Deux papiers à en-tête du Musée de Monaco - Institut Océanographique - Fondation Albert Ier, Prince de Monaco. Avec enveloppe à en-tête de l'Institut Océanographique.
80 / 120 €

203. SECOND EMPIRE (1852-1870)
Ensemble de 7 documents concernant le Second Empire français, dont 4 documents à en-tête relatifs au prince impérial et à sa mort. Une invitation pour une soirée au palais des Tuileries par ordre du Grand Chambellan de l'Empereur.
Formats divers.
30 / 40 €

204. LONDRES, début du XXe siècle
L'empereur d'Allemagne et le roi Edouard au moment où ils pénètrent sous « Apsley Gate ».
Trois grandes photographies montrant les défilés des princes indiens sur le Pall Mallet et les troupes coloniales sur S. Paulo Churchyard à Londres.
H. 9 cm ; L. 12 cm
40 / 60 €

205. STUDIO DORYS, 1921
Mariage du duc de Montpensier au château de Randan
La duchesse de Montpensier est conduite par son père, le marquis de Valdeterrazo, le 20 août 1921, jour de son mariage au domaine royal de Randan (on distingue Edmond Chabot, garçon d'honneur, petit-fils de Frantz Tardif)
Tirage ancien signé par le photographe.
H. 16 cm ; L. 11,4 cm
RANDAN, circa 1914-1918
L'ambulance de Randan (sur l'étang et photo de groupe) pendant le 1ère Guerre mondiale.
1 tirage argentique (11,6 x 16,4 cm); 1 carte postale.
60 / 80 €

206. STUDIO GEORGES ARLOING, Vichy circa 1901.
Princesse Isabelle d'Orléans dite "Ita"
Tirage argentique contrecollé sur carton avec cachet du photographe.
Diam. 9,5 cm (à vue)
30 / 40 €
Isabelle d'Orléans (1900-1983), comtesse Bruno d'Harcourt puis princesse Pierre Murat, elle était la sœur aînée d'Henri d'Orléans (1908-1999), comte de Paris.

SCEAUX

207. FRANCE, XVIIe siècle.
Sceau de la Chambre de Justice de l'arrondissement de Nyon, Drôme.
Manche baluste et matrice gravée de la figure de la Justice, tenant l'épée et une balance, entourée par l'inscription : ARROND. DE NYONS – DEPt DE LA DROME / E. CASSAN NOrb.
Bois noirci, bronze
H. 9,1 cm
Manche mal recollé
40 / 60 €

208. FRANCE, fin du XVIIIe siècle
Sceau du bureau des subsistances militaires.
A manche balustre et matrice en bronze portant la mention SUBSISTANCES MILITAIRES / VIVRES ET VIANDES.
Buis,
H. 8,8 cm
On y joint deux sceaux à manches balustres et matrices gravées d'un blason de chevalier, de franc-maçon.
80 / 120 €

209. FRANCE, 1815-1830
- Sceau du procureur du roi près le tribunal de Quimperlé
à manche balustre et matrice gravée des armoiries royales de France, à trois fleurs de lys sur fond d'azur sous couronne royale avec le sceptre et la main de justice, entourées par l'inscription : TRIBUNAL CIVIL DE QUIMPERLE – PROCUREUR DU ROI
Buis, bronze
H. 10, 2 cm
- Sceau du juge d'instruction près le tribunal civil de Quimperlé
à manche balustre et matrice gravée des trois fleurs de lys entourées par l'inscription : TRIB. CIV. DE QUIMPERLE – JUGE D'INSTRUCTION
Buis, bronze
H. 10,5 cm
80 / 120 €

210. FRANCE, 1815-1848
Deux matrices de sceaux de notaire et du bureau des contributions indirectes.
Bronze, diam. 3,5 cm
-Une matrice gravée des armoiries royales de France entourées par l'inscription : F. TOUZEAU NOTAIRE A NANTES TRIBal CIVIL – LOIRE-INFre.
-Une matrice gravée du coq de la Monarchie de Juillet entouré par l'inscription : CONTRIBUTIONS INDIRECTES – PUY-DE-DOME
30 / 50 €

211. FRANCE, XIXe siècle
Sceau du capitaine commandant du 9e Régiment d'infanterie coloniale, 7e compagnie.
Manche balustre et matrice gravée de l'inscription : LE CAPITAINE COMMANDANT sommée de l'ancre de marine et entourée par la mention : 9e REGIMENT INFANTERIE COLONIALE - 7e COMPAGNIE.
Noyer, bronze
H. 9,8 cm
30 / 40 €

212. France, XIXe siècle
Sceau aux armoiries d'alliance sous couronne de marquis et ordre de Saint-Louis
à manche baluste à pans coupés et matrice gravée aux armes.
Ivoire, argent
Ht. 11,3 cm
Poinçon : sanglier
100 / 200 €

Expert : Xavier DUFESTEL

CAMPAGNE D'ALGERIE

213. ECOLE FRANCAISE, circa 1837
Constantine
La scène figure la ville de Constantine, en Algérie, qui fut prise par les troupes françaises le 13 octobre 1837.
Gouache sur papier
H. 9,3 cm ; L. 19,8 cm (à vue)
Cadre à baguette moulurée et dorée *(légères craquelures)*
200 / 300 €
L'Expédition de Constantine de 1837, en Algérie, fut décidée par Louis-Philippe Ier et le chef de son gouvernement, le comte Molé, pendant l'été de 1837 à un moment où, avec la consolidation de la monarchie de Juillet et le rétablissement de la prospérité économique, le roi envisageait une dissolution de la Chambre des députés. Comme Charles X en 1830 avec l'expédition d'Alger (1830), le roi des Français cherchait à obtenir un meilleur résultat aux élections en offrant au pays un peu de gloire militaire et en vengeant l'échec de l'expédition de Constantine de 1836. La préparation de l'expédition fut l'occasion, à la fin du mois d'août, d'une vive rivalité entre les deux fils aînés du roi, le duc d'Orléans et le duc de Nemours, qui se disputèrent l'honneur d'y participer : le premier estimait qu'en tant qu'aîné, le premier rôle lui revenait de droit, tandis que le second, qui avait participé à l'expédition infructueuse de 1836, tenait absolument à venger cette humiliation. En définitive, ce fut l'aîné qui s'inclina. L'armée se réunit dans le camp de Medjez-Hamar, établi sur les bords de la Seybouse, en avant de Ghelma, entre Bône et Constantine. Placée sous les ordres du général Damrémont, gouverneur général, elle avait pour chef d'état-major, le maréchal de camp Perrégaux ; la 1re brigade, celle d'avant-garde était commandée par le duc de Nemours, les 2e 3e et 4e étaient sous les ordres des généraux Trézel et Rulhières ; le général Valée commandait l'artillerie, et le général Rohault de Fleury, le génie. L'assaut de Constantine est commencé par le général de Damrémont, qui fut emporté par un boulet, et achevé par son successeur, le général Valée. Ce dernier fut élevé à la dignité de maréchal de France le 11 novembre et nommé gouverneur général de l'Algérie le 1er décembre 1837.

214. Georges BEAUDEQUIN, XIXe siècle
d'après Horace Vernet
La prise de la Smala d'Abd el-Kader par le duc d'Aumale en 1843.
Huile sur toile.
H. 20 cm ; L. 71 cm.
Signée et datée en en bas à droite : *George Beaudequin d'après Horace Vernet, 1888.*
Cadre en bois noirci.
400 / 600 €
La prise de la smala d'Abd el-Kader par le duc d'Aumale :
L'Algérie faisait officiellement partie de l'Empire ottoman, mais était de fait autonome. Jules de Polignac chercha un succès militaire pour redorer le blason de la France sous Charles X, en juillet 1830. Il décida de faire occuper ce pays. Le 16 mai 1843 pendant la conquête d'Algérie, une colonne de 500 cavaliers menés par le duc d'Aumale, fils du roi Louis-Philippe Ier, s'empara d'une partie de la smala de l'émir Abd el-Kader, qui résistait à la colonisation de l'Algérie. Le duc d'Aumale écrivait: « J'ai obtenu un succès que je n'avais jamais espéré... Je crains seulement que l'on ne s'en exagère les conséquences. C'est une très heureuse affaire, ce n'est pas la fin de la guerre. » Plus qu'un campement, la smala était une véritable capitale itinérante de quelque 30 000 personnes, composée d'hommes (artisans, soldats...) mais aussi de femmes, d'enfants et de serviteurs. Du Maroc où il se réfugia l'émir continua un Jihâd contre l'armée de la Monarchie de Juillet où sa popularité devint prodigieuse. Le sultan marocain Abd el-Rahman vint lui prêter main forte. Il capitula en 1847.
L'Émir fut incarcéré en France dans plusieurs endroits (Toulon, Pau, Bordeaux et Amboise), puis relaxé en 1852 par Napoléon III. La guerre dura encore dix ans avant que l'Algérie soit complètement conquise. Cet événement a donné lieu en 2004-2005 à une exposition à Toulon (l'une des villes où Abd el-Kader fut emprisonné) qui s'intitulait « Abd el-Kader à Toulon, héros des deux rives ».

215

216

219

ROYAUME DE BULGARIE

215. ECOLE FRANCAISE, 1893-1899
Armoiries d'alliance de Ferdinand Ier, prince puis tsar de Bulgares, et de son épouse, née princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme.
Crayon, aquarelle, gouache et rehauts d'or
H. 74 cm ; L. 56,5 cm (à vue)
Cadre mouluré et doré
Très beau et rare.
800 / 1200 €
Ferdinand Ier (1861-1948), prince de la maison de Saxe-Cobourg et Gotha et petit-fils du roi Louis-Philippe Ier, il fut élu prince de Bulgarie en 1887, puis il prit le titre de tsar des Bulgares en 1908. Il épousa en 1893 la princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme (1870-1899), dont il eut quatre enfants, puis devenu veuf il se remaria avec la princesse Eléonore Reuss de Köstritz. Le tsar Ferdinand des Bulgares abdiqua en faveur de son fils aîné Boris en 1918.

LIVREES DE LA MAISON DE POLIGNAC

216. FRANCE, fin XIXe - début du XXe siècle
Livrée aux armoiries des princes et ducs de Polignac
Une pièce avec tous ses boutons.
Une veste en feutre bleu marine, boutons argentés ornés du griffon d'or supportant des armoiries des Polignac.
300 / 400 €

217. FRANCE, début du XXe siècle
Livrée avec couronne vicomtale française
Une pièce avec tous ses boutons
Manteau, feutre bleu marine, doublure intérieure tissu base soie, maison Belle Jardinière Paris. Boutons orné d'une couronne de vicomte et la marque du fabricant : Paris - 28 - G & Cie.
Provenance : maison de Polignac.
200 / 300 €

218. FRANCE, XIXe siècle
Lot de vingt-trois boutons d'habits
de la maison du roi louis XVIII (circa 1820), de la duchesse d'Angoulême, de l'empereur d'Autriche, des régiments du roi (grenadiers…), du collège royal de Nantes et de l'aristocratie.
Métal argenté, doré.
80 / 120 €

219. ITALIE, 1930
Etui à cigarettes offert par Vera Lombardi.
avec envoi gravé à l'intérieur : *Avec beaucoup de remerciements / Vera lombardi / 1930*
Argent et intérieur en vermeil
Poinçons : ML ; 900
Sur le dessus : blason émaillé d'Ecole de cavalerie italienne avec la devise : *NON RESTARE.*
L. 13 cm ; larg. 7,9 cm ; poids : 204 gr
250 / 350 €
Vera Bate LOMBARDI (1883-1948), né Vera Nina Arkwright, elle aurait aussi utilisé le nom de Sarah Gertrude Arkwright. Elle serait une fille illégitime du prince Adolphe, duc de Teck et marquis de Cambridge, frère cadet de la reine Mary d'Angleterre. Vera Lombardi fut très proche de Coco Chanel. Citoyenne britannique de naissance, elle devint citoyenne américaine après son premier mariage, puis italienne après son second mariage. Soupçonnée d'espionnage pour les Britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut arrêtée en Italie en 1943. Après sa libération, elle partit à Madrid où elle dénonça Coco Chanel pour collaboration avec les nazis.
Illustration : Coco Chanel et Véra Lombardi.

220. BAVIERE, 1750
Médaille en argent à l'effigie de Maximilien Clément, roi de Bavière
Avers : au profil droit et en buste, *CLEMENS AUGUSTUS D.G. AB. CHIEP. COL. ET S.R.I.EL.BAV. DUX O.T.M.MAG. ECHFOA F. 1750*
Revers : *SIC AUGUSTI CLEMENTIA FULGET. / ORITORQUE ORD. TEUT / DIE 17 JUL.1732.*
Diam. 6,1 cm
80 / 120 €

221. ALLEMAGNE, XVIIIe-XIXe siècle
Deux bouchons en argent surmontés de thalers :
-Un thaler à l'effigie de Frédéric Guillaume III de Prusse
A l'avers : buste du roi de Prusse Friedrich Wilhelm III à gauche, avec inscription autour : *FRIEDR.WILHELM III KOENIG VON PREUSSEN*
Au revers : aigle couronné, valeur au dessus, date au dessous. Inscription : *EIN THALER / 1818 / A* et sur tranche inscription : *GOTT MIT UNS*
Diam. 3,4 cm
-Un thaler aux armoiries du Saint Empire romain germanique et daté de 1765.
A l'avers : armoiries avec légende : *FRANCISCVS D G - ROM IMP SEMP AVG*
Au revers : debout et à droite de l'autel, la Paix tenant une branche laurier avec en légende autour l'inscription : *X ST E F MARK / 1765 / S S G N R*
Diam. 4,1 cm
60 / 80 €

222. ECOLE FRANCAISE, circa 1774
Rare double profil du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette
figurés en buste et de profil droit, l'année de l'avènement du souverain en tant que roi de France et de Navarre.
Cire
H. 39 cm ; L. 33,3 cm
Signé : Belin fecit 1774
Sous verre, dans un encadrement rectangulaire en bois doré à motifs de rang de perles et de raie de cœur. (fentes à la cire)
500 / 600 €

223. FRANCE, circa 1820
Louis XVI et sa famille ; Louis XVIII et sa famille
Deux miniatures polychromes, peinte à gouache sur fond noir, représentant :
Diam. 5,5 cm à vue
-De profil droit et en buste : Louis XVI, Marie-Antoinette, Madame Royale et le dauphin futur Louis XVII
-De profil gauche te en buste : Louis XVIII, le duc et la duchesse d'Angoulême et le duc et la duchesse de Berry
Chacun dans un cadre circulaire en laiton doré de style Louis XVI
200 / 300 €

224. D'après Augustin de SAINT AUBIN (1736-1807)
Portraits de révolutionnaires
Eau forte et burin
Deux épreuves rectangulaires avant la lettre.
30 / 50 €

225. FRANCE, 1699-1814
Lot de cinq documents imprimées et manuscrits :
-Un imprimé : déclaration du roi portant décharge et modération de partie des droits des petits sceaux ;& règlement & Tarif pour la perception de ceux réservez, datée à Marly le 10 novembre 1699.
-Un imprimé : édit du roi portant règlement concernant les procédures qui doivent être faites pour la reconnaissance des promesses, billets et autres écritures sous seing privé […]. Daté de décembre 1684.
Une reconnaissance de déclaration pour la contribution patriotique datée de 1791
-Un extrait en partie imprimé, en partie manuscrit, de : l'Etat des Militaires reconnus susceptibles de la solde de retraite […] au nom de Edme Le Maitre, grenadier domicilié à Béon dans le Département de l'Yonne, en date de 1806. Département de la Guerre. 5e Division. Bureau des Pensions. On y joint le mémoire de proposition de retraite.
-Un brevet de nomination au grade de sous-lieutenant pour Jean-Baptiste Courtois, daté du 4 mai 1814.
Document en partie imprimé, en partie manuscrit.
30 / 40 €

226. FRANCE, 1720
Brevet de Permission du Sr de Bonneval de percevoir un remboursement de 6000 F.
Avec la signature autographe de Jean Frédéric Phélypeaux, marquis de Maurepas et secrétaire d'Etat de la Maison du roi.
Cadre doré à baguette moulurée.
H. 23,7 cm ; L. 33 cm (à vue)
80 / 120 €

222

223

227. FRANCE, 1864
Arrêté de nomination au nom de l'empereur Napoléon III et au profil de M. Courty Jean Baptiste Théodore, receveur de l'Enregistrement, du Domaine et du Timbre à Quarré les Tombes, qui est nommé, en la même qualité, Grez (Mayenne).
Document en partie imprimé et en partie manuscrit.
H. 30 cm ; L. 19,2 cm
Cadre à baguette.
30 / 40 €

228. FRANCE, 1805-1806
Série de neuf « Bulletins de la Grande Armée et de l'Armée d'Italie », de l'an XIV (1805-1806), en feuilles
(déchirures et manques)
40 / 60 €

229. FRANCE, XIXe siècle
Médaille posthume à l'effigie de l'impératrice Joséphine
Bronze
H. 2,8 cm ; L. 2,3 cm
A l'avers : *JOSEPHINE IMPERATRICE ET REINE*
Au revers : *JOSEPHINE TASCHER DE LA PAGERIE / NEE A LA MARTINIQUE / 1763 / MARIAGE AU GENERAL BONAPARTE 1796 / MORTE EN 1814.*
40 / 60 €

230. FRANCE, XIXe siècle
Petite boîte en ivoire sculpté à décor sur les deux plats de la maison de Napoléon à Sainte Hélène avec l'inscription : Napoleon's House. Couvercle à coulisse découvrant sept pièces d'un puzzle à décor ajouré d'oiseaux fantastiques.
H. 1,5 cm ; L. 5,9 cm ; larg. 5,8 cm
60 / 80 €

231. François-Dominique NAUDIN, début du XIXe
Une cuillère à crème et une cuillère à saupoudrer gravée des armoiries d'alliance des comtes d'Arjuzon, d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance du même ; à la bordure d'or.
Vermeil
Cuillère à crème
L. 21,9 cm
Poids : 101 gr
Marques : poinçon de 1er coq 1er titre (1798-1809); de moyenne garantie et d'orfèvre : FDN
Cuillère à saupoudrer
L. 22,2 cm
Poids : 95 gr
Marques : poinçon de Paris 1er titre (1719-1838); de grosse garantie et d'orfèvre : non lisible.
60 / 80 €
Gabriel-Thomas-Marie DARJUZON ou D'ARJUZON (1761-1851), comte de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, grand officier de la couronne de Hollande, chevalier d'honneur de la reine de Hollande, pair de France (2 juin 1815 et 5 mars 1819), démissionnaire en 1832, chevalier de la Légion d'Honneur. Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Gabriel-Thomas-Marie DARJUZON, comte de l'Empire, propriétaire, par lettres patentes du 27 janvier 1815.

232. Ecole Française, XIXe
Le maréchal Soult
en buste de profil droit
Fonte de fer
Diam. : 20,5 cm
Mickael Cervantes
en buste, de profil gauche, avec l'inscription Mickael Cervante
Fonte de fer
Diam. : 10,3 cm
80 / 120 €
Jean-de-Dieu Soult (1769-1851) est un militaire et homme politique français. Maréchal d'Empire (1804), il est considéré par Napoléon, après la bataille d'Austerlitz (1805) à laquelle il contribue de manière décisive, comme « le premier manœuvrier de l'Europe ».

233. ECOLE FRANCAISE, XXe siècle
Napoléon Bonaparte au pont d'Arcole
d'après le célèbre portrait par Jacques-louis David.
Huile sur bois
H. 24,8 cm ; L. 19,7 cm
100 /150 €
Bonaparte, qui a fait ses premières armes en 1789, a démontré à plusieurs reprises son génie militaire. En 1796, il est nommé commandant en chef de l'armée d'Italie. En moins d'un mois, il écrasa les Autrichiens à Montenotte, Lodi et Arcole et les Sardes à Mondovi. A son retour fin 1797, il fut accueilli en héros par les dirigeants du Directoire.

234. D'après François Gérard, XIXe siècle.
Entrée d'Henri IV à Paris
Cuivre repoussé et bronzé
Ht. 15,3 cm ; larg. 25,3 cm
Cadre doré orné de feuilles de chêne aux angles.
80 / 120 €
Scène de l'entrée d'Henri IV à Paris, le 22 mars 1594, après son sacre à Chartres. Cet évènement historique est connu à travers des gravures commandées par Henri IV et réalisées de son vivant. Gérard s'est inspiré de ces estampes et sa composition est centrée sur la présentation des clefs de la ville au roi, par le prévôt des marchands, près de la porte Neuve. Autour du roi tête nue et à cheval, à gauche se trouvent Sully qui masque Biron et, un peu plus loin, Bellegarde qui regarde Gabrielle d'Estrées au balcon. Sur la droite du souverain, l'accompagnant à cheval, de g. à d. : Brissac, Montmorency, Crillon, de Retz. Les clefs sont présentées par le prévôt Lhuillier accompagné des échevins et notamment par Langlois sur sa droite. En avant du cortège, le cavalier J. de Matignon semble louer le ciel avec son épée levée. Il est précédé de F. d'Espinay de Saint-Luc interpellant un ligueur qui se dérobe. Sur la gauche, l'échevin Néret en compagnie de ses deux fils. Un peu plus loin, surélevé sur une pierre plate, un homme (inconnu ?), bras ouverts et chapeau levé, salue l'évènement ; un groupe de jeunes femmes l'accompagne. Des proches de Gérard ont servi de modèles à des figurants. On peut citer Madame Gérard, « la signora Matteï », représentée sous un trompettiste, effacée derrière F. d'Espinay et, par ailleurs, la fille de Jacques-Luc Barbier-Walbonne (son assistant), peut-être dans le groupe de jeunes femmes cité précédemment. A l'arrière, fermant la scène, la perspective et toute l'architecture du lieu de la Porte Neuve ont été tracées par Jean-Thomas Thibault, peintre, architecte et « célèbre perspectiviste ». François Gérard, a peint cette scène en 1817. Il s'agit d'une des plus célèbres de ses toiles, œuvre visible dans la galerie des batailles, au château de Versailles, en France.

235. ESCALIER DE CRISTAL, circa 1820
Henri IV de profil droit en buste et en armure, portant ordre du Saint-Esprit
Cristal
H.8,1 cm ; L. 6,8 cm
Marque dans le cristal : A l'escalier de Cristal à Paris.
Cadre à trépied en laiton doré.
100 / 150 €

236. FRANCE, 1815-1825
Médaille en argent à l'effigie du roi Louis XVIII, Aux Arts utiles par Gayrard, s.d. Paris
Médaille, Aux arts utiles par Gayrard. Paris. s.d.
A/ *LOUIS XVIII - ROI DE FRANCE.* Tête à droite de Louis XVIII, au-dessous *GAYRARD F. et DE PUYMAURIN D. R/ AUX ARTS - UTILES.* Une femme entourée des symboles des arts ; à l'exergue *GAYRARD F.*
Argent. 95,29 g. 56,0 mm. 12 h.
SPL / FDC.
80 / 120 €

237. Antoine BOVY, 1825
Médaille à l'effigie de la grande-duchesse de Saxe-Weimar-Eisenach
Bronze
Diam : 4,1 cm
Poids : 34,1 gr
A l'avers : Louise de Saxe Weimar Eisenach (1757-1830) figuré en buste et de profil gauche avec autour l'inscription : *LUISEN GROSHERZOGIN ZU SACHSEN.* Signé : *A. BOVY. F.*
Au revers : *DAS GERETTETE WEIMAR MDCCCVI* avec tout autour une couronne de chêne entourée d'étoiles. Cette médaille fut frappée à l'occasion du cinquantième anniversaire du mariage de la grande-duchesse avec le grand-duc de Saxe-Weimar, pour marquer son dévouement qui valut à la ville de Weimar d'être sauvée des troupes françaises de Napoléon Ier en 1806.
80 / 120 €

238. FRANCE, circa 1820
Un jeton à l'effigie de Saint Louis
A l'avers : le roi Louis IX de profil droit, portant la couronne, avec l'inscription : Louis IX
Cuivre
Diam. 3 cm
30 / 40 €

239. Raymond GAYRARD, 1820
Naissance du Comte de Chambord
Bronze
Diam. 3,8 cm
Poids : 34,14 gr
30 / 40 €
A l'avers : la duchesse de Berry demi allongée sur un lit de repos orné de l'écusson de France présente, face à gauche, en l'élevant à deux bras, le fils qu'elle vient de mettre au monde. Derrière, sur la droite, buste du duc de Berry surmontant une graine de forme antique. Dans le haut, descente de rayons célestes sur l'enfant et sur sa mère. Légende en deux parties ; à gauche et à droite des rayons, paroles de la duchesse montrant son fils : Dieu nous l'a donné ; à l'exergue, en deux lignes, réponse du peuple : Nos cœurs et nos bras sont à lui.
Au revers : l'archange St-Michel armé d'un glaive et portant au bras gauche un bouclier orné d'une croix pose, en signe de victoire, les pieds sur le corps démoniaque de Lucifer traversant l'espace tenant un poignard de la main droite et une torche de la main gauche. Comme légende, simple date de la naissance, liée désormais à la fête de St-Michel : 29 Sept. 1820 ; en bas signature du graveur Gayrard oubliée sur le dessin.

240. France, circa 1825
Charles X roi de France
Figuré en buste, portant les décorations de l'ordre de la Toison d'or, la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, la Légion d'honneur et l'ordre du Lys.
Plâtre
Ht.: 81,5 cm, L.: 64,5 cm (légers éclats)
Inscription sur le socle : *SA MAJESTE CHARLES X*
Marques : trace de signature
800 / 1 200 €
Charles X (1757-1836), comte d'Artois, frère cadet du roi Louis XVI et du roi Louis XVIII, il devint roi de France en 1824 et régna jusqu'en 1830, année où une révolution éclata à Paris et le renversa. Il fut le dernier souverain sacré à Reims. Son cousin, Louis-Philippe d'Orléans, lui succéda en 1830, en tant que roi des Français sous le nom de Louis-Philippe Ier.

241. MARIE CAROLINE DUCHESSE DE BERRY, 1832
Portrait de la duchesse de Berry par elle-même pendant son séjour à Nantes.
La princesse est représentée de face et en buste vêtue du costume traditionnel.
Crayon sur papier, signé en bas à gauche
H. 29,8 cm ; L. 23,8 cm
500 / 600 €

240

241

244

245

242. MANUFACTURE PRADIER, circa 1820
Petit instrument à manucure à lame d'acier et manche en bois noirci sculpté d'un décor antiquisant à motifs d'arabesques et des inscriptions : SIX FOIS BREVETE D'INVENT[EU]R ; "MED[AILL]E D'OR DECERNEE A Mr. PRADIER.
30 / 40 €
M. Pradier, 22 rue Bourg-l'Abbé, manufactures spécialisées dans la fabrication d'ouvrages de toilette, de marqueterie et de tabletterie en nacre de perle, des rasoirs en acier fondu, des cuirs à rasoir, des instruments de manucures et des pâtes miniérales.

243. VATICAN, 1826
Médaille en argent du jubilé de Léon XII, 1826
H. 2,8 cm ; larg. 2,3 cm
Avec son certificat daté de 1846, en partie imprimé, en partie manuscrit.
40 / 60 €

244. FRANCE, XIXe siècle
Estampe représentant Louis Philippe.
H. 43 cm ; L. 32 cm (à vue).
Cachet au dos : succession du Comte de Paris
Provenance : Succession de Mgr Henri d'Orléans comte de Paris, vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Delorme & Nicolay, 2000.
200 / 300 €

245. FRANCE, circa 1840
Caricature du roi Louis-Philippe représenté assis et de dos sur les prisons de Blaye, Sainte Pélagie et La Force. Lithographie de Becquet, rue Furstenberg n°9. Chez Aubert, galerie Véro Dodat. Tirée de « La Caricature » (Journal) N° 129.
H. 35 cm ; L. 26,6 cm (à vue)
On joint deux autres caricatures, l'une intitulée l'émeute républicaine et relative à la garde nationale qui prend les armes, la seconde étant une lithographie de Langlumé contre les royalistes avec pour commentaire : les Royalistes montenront à cheval !! / oui Pour F… le camp.
100 / 200 €

249

250

251

246. BAPST Frères, circa 1840
Ecrin frappé au chiffre LPO sous couronne de Ferdinand-Philippe d'Orléans, prince royal
en maroquin rouge à filets et fleurs aux écoinçons en or
H. 2,5 cm ; L. 9,7 cm ; larg. 6,3 cm
Marques : inscrit sous la base en lettres d'or « BAPST. Frères / Joailliers de S.A.R. Mgr le Duc d'Orléans » et étiquette collée avec inscription à l'encre noire : Tabatière en or et avec chiffre en or.
Usures et frottements.
60 / 80 €
Ferdinand Philippe d'Orléans (1810-1842), duc d'Orléans et prince royal, il était le fils du roi Louis-Philippe Ier, il décéda dans un accident de voiture aux Sablons sur le chemin du château de Neuilly. il est l'arrière-arrière-grand-père de l'actuel Comte de Paris.

247. France, circa 1840
Ensemble de vingt planches gravées et colorées, des grands boulevards parisiens, du boulevard de la Madeleine au boulevard de Beaumarchais, probablement sous Louis Philippe.
Boulevard de la Madeleine, des Capucines, des Italiens, de Montmartre, Poissonnière, de Bonne Nouvelle, Saint Denis, de Saint Martin, du Temple, Filles du Calvaire, de Beaumarchais.
Lithographies en couleurs, à Paris, chez Aubert, galerie Véro Dodat
H. 8,7 cm
Longueur (totale) : 625 cm en vingt planches.
80 / 120 €

248. Adolphe THIERS, 1845
Histoire du Consulat et de l'Empire in-8, veau brun, environ 650 pages par tome, plats gaufrés à motif de quadrillage, dos à nerfs avec titrage et tomaison dorés.
Provenance : cachet de la bibliothèque du château de Randan à l'écu fleurdelysé sous couronne de prince de France.
16 volumes de 1 à 16. Manque les trois derniers.
80 / 120 €
Situé dans le Puy-de-Dôme, le château de Randan fut le résidence de prédilection de Madame Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe. Le domaine resta propriété de la famille d'Orléans jusqu'au décès de Ferdinand d'Orléans, duc de Montpensier, en 1924.

249. CHATEAU D'EU, 1847
Ordonnance de naturalisation du roi Louis-Philippe 1er, avec son cachet en cire verte au profil de Louis-Philippe dans sa boîte en métal.
Rédigée au profit du « *sieur Joseph Badet, né le 15 mars 1799 à Fregicourt, en Suisse, maître armurier au 5 e régiment d'artillerie, chevalier de La Légion d'honneur.*
Donné au château d'Eu, le 26e jour d'Août 1847 ».
Signature du roi et du garde des Sceaux, ministre Secrétaire d'Etat au département de la Justice et des Cultes.
En partie imprimée et manuscrite.
200 / 300 €

250. FRANCE, circa 1839
Amiral de Rigny
Portrait posthume en buste et de profil droit
Plâtre circulaire
Diam. : 20 cm
Signé : Sornet, 1839
Sous verre, cadre en bois noirci, cerclage en laiton doré
Inscription au dos à compléter
300 / 400 €
Marie Henri Daniel Gauthier (1782-1835), comte de Rigny, est un officier de marine et homme politique français.

251. André SALES, circa 1910
Buste de Philippe d'Orléans
en buste de face, visage de trois-quarts à droite, sur socle aux armes royales de France, à trois fleurs de lys sous couronne royale.
Terre cuite
H. 36 cm
200 / 300 €
Philippe d'Orléans (1869-1926), prince français et duc d'Orléans, arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe, il fut prétendant au trône de France sous le nom de « Philippe VIII » de 1894 à 1926.
André Pierre Salès (1860- ?), sculpteur, médailleur et peintre français, il étudia sous la direction d'Augustin Dumont et Paul Dubois à Paris. Il exposa à Paris au Salon des Artistes Français à partir de 1876. Le musée de Perpignan conserve une sculpture de cet artiste.

Expert : Xavier DUFESTEL

252

253

260

252. ECOLE FRANCAISE, seconde moitié du XXe siècle
Le château de Loches.
Aquarelle
H. 42 cm ; L. 29 cm (à vue)
Cachet au dos : *SUCCESSION DU COMTE DE PARIS*
Provenance : Succession de Mgr Henri d'Orléans comte de Paris, vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Delorme & Nicolay, 2000.
300 / 400 €
Henri d'Orléans (1908-1999), comte de Paris et prétendant au trône de France, fut reçu à Loches le 12 avril 1986 à l'occasion de la remise de dix lettres royales.

253. ECOLE ITALIENNE, XIXe siècle
Portrait d'une princesse italienne
figurée âgée, en buste et en médaillon de profil à droite.
Coquillage
H. 4,5 cm ; L. 3,8 cm
Signé au dos : *f NEGRONI / Roma*
Dans son écrin en cuir rouge.
150 / 200 €

254. Espagne, fin du XIXe siècle
Ecrin, en cuir noir et filet or, frappé des armoiries royales d'Espagne
H. 2,4 cm ; L. 8,3 cm ; larg. 6,8 cm
60 / 80 €

255. FRANCE, circa 1884
Cuillère en argent aux armoiries d'alliance de Jean Charles Joseph de La Rochefoucauld et Marie Elisabeth Le Tonnelier de Breteuil
D'azur à l'épervier essorant d'or, longé et grilleté de même (La Rochefoucauld) et burelé d'argent et d'azur à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout (Le Tonnelier de Breteuil). L'ensemble souligné par la devise des La Rochefoucauld : C'est mon plaisir
L. 21,6 cm
Poids : 91 gr
Marques : poinçon Minerve après 1838 ; d'orfèvre
60 / 80 €
Jean Charles Joseph de La Rochefoucauld (1861-1917) était capitaine de réserve au 3e rég. de chasseurs, libéré de toute obligation militaire, il demanda, dès le 2 août 1914, à reprendre du service pour la durée de la 1ère Guerre mondiale. Il épousa Marie Elisabeth Le Tonnelier de Breteuil (1868-1918) se sont mariés le 24 avril 1889. Le couple eut trois enfants.

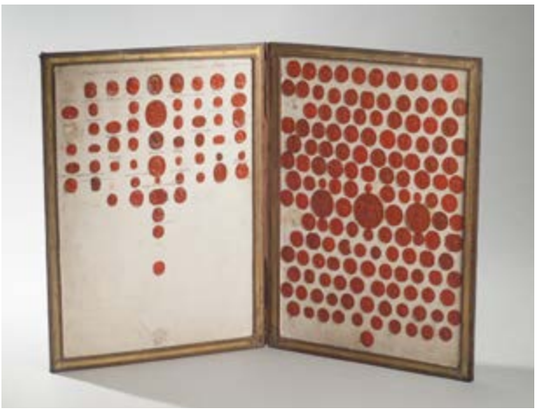
256. FRANCE, fin du XIXe siècle
Une épingle en or à motif de fleur de lys.
On joint une petite médaille en or et émail bleu à motif de fleur de lys.
Poids brut : 1 gr
En l'état
40 / 60 €

257. FRANCE, XIXe siècle
Cinq insignes en argent
Deux couronnes de baron, deux couronnes de marquis, et un monogramme YPV sous couronne de marquis.
30 / 40 €

258. FRANCE, XIXe siècle
Petit encrier en métal orné d'un blason d'azur au chevron d'argent accompagné de trois trèfles du même sous couronne comtale.
20 / 30 €

259. FRANCE, XIXe siècle
Lot de quatre jetons émaillés
Avers : inscrit 25 frcs et revers au monogramme R sous couronne. (manques à l'émail)
20 / 30 €

260. Autriche, seconde moitié du XIXe siècle
L'archiduchesse Gisèle d'Autriche, fille de l'empereur François-Joseph d'Autriche et de l'impératrice Elisabeth
En buste et de profil droit
Cire sur fond de verre bleu
H. 6,5 cm
Dans son écrin en maroquin noir frappé aux armoiries de l'empereur d'Autriche. (frottements)
150 / 250 €
Gisèle Louise Marie de HABSBOURG-LORRAINE (1856-1932), archiduchesse d'Autriche et princesse de Bavière, était la deuxième fille de l'empereur et roi François Joseph Ier d'Autriche et de son épouse Élisabeth en Bavière, la célèbre Sissi.



263

269

261. AUTRICHE, circa 1889
Portrait de la baronne Marie Vecsera
Tirage argentique contrecollé sur carton
H. 16,4 cm ; L. 10,9 cm
Inscription à l'encre au revers : Baronesse Mary Vecsera / 30 jannar 1889 / Meyerling.
En l'état.
20 / 30 €

262. AUTRICHE, FIN DU XIXe siècle
Petite bois en noyer sculptée, découvrant un miroir à l'intérieur, ornée des armoiries de l'empereur François-Joseph d'Autriche sur une face et d'un cerf sur l'autre face.
L. 7,8 cm ; larg. 6,6 cm
60 / 80 €

263. FRANCE, XVIIIe siècle
Boite reliure, en veau brun à décor doré au petit fer, contenant cent quatre vingt dix neuf empreintes en cire rouge de profils de souverains et d'armoiries : Alexandre, Commode, Néron, Vespasien, Attila, Hercule, Macrin, Marc-Aurèle, Vénus, Agrippine, Apollon, Marie de Médicis, Sixte V, Charles Ier roi d'Angleterre, Louis XIII, Louis XV enfant…
H. 38 cm ; L. 27 cm
Usures, frottements des plats.
300 / 400 €

264. EUROPE ROYALE, 1890-1950
Cent vingt-neuf cartes postales représentant toutes les cours royales d'Europe
Allemagne : rois, reines et princes de Prusse, Saxe, Saxe-Cobourg, Mecklenburg…(34)
Angleterre : roi Edward VII et reine Alexandra, leur famille (9)
Autriche : archiduc Rainer et son épouse, archiduc François-Ferdinand (2)
Belgique : Albert Ier, reine Marie-Henriette, Elisabeth et leur famille (16)
Bulgarie : Ferdinand et son épouse, Eléonore. Princesse Nadedja (2)
Danemark, Suède, Norvège : rois, reines, leurs familles (8)
Espagne-Portugal : rois, reines et leurs familles (12)
Grèce : roi, reine et leur famille (4)
Hollande : reine Wilhelmine et Juliana avec leur famille (6)
Italie : reine Margarita et roi Umberto II (2)
Monténégro : roi, reine, leurs enfants (4)
Roumanie : reine Marie, roi Carol et leur famille (20)
Russie : le tsar Nicolas II et la tsarine, leur famille (6)
Serbie : le roi, la reine et leur famille (4)
80 / 120 €

265. EUROPE ROYALE, 1890-1910
Trente-six cartes postales représentant tous les souveraines d'Europe, la plupart du temps avec le portrait en pendant de leur conjoint.
60 / 80 €

266. FRANCE, Iere moitié du XXe siècle
Etui à rouge à lèvres en vermeil gravé du monogramme CG sous couronne ducale et princière.
Traces de poinçons
50 / 70 €

267. BRENET, XIXe siècle
Napoléon sur la Colonne Vendôme.
Bronze
Diam. 5,5 cm
Poids : 82,90 gr
Sur la tranche : 1875, Bronze
Avers: Première statue de Napoléon à l'antique placée sur la Colonne Vendôme. Autour l'inscription : *ERIGEE SUR LA COLONNE DE LA PLACE VENDOME EN AOUT 1810 DESCENDUE EN AVRIL 1814. // NAPOLEON / EMPEREUR.*
Revers: Napoléon de face. A gauche, une torche renversée. A droite, une Victoire lui tendant une couronne. Autour l'inscription : *NAPOLEON REMPLACE SUR LA COL.ne EN JUIL.et 1833 SOUS LE REGNE DE LOUIS PHILIPPE I.*
60 / 80 €

268. IIe REPUBLIQUE-SECOND EMPIRE, circa 1850-1868
Quatre médailles en argent du conseil des Prud'hommes
Toutes signées Borrel (Maurice Borrel graveur) et au nom de M. Délicourt, dans leur écrin
300 / 400 €

269. Albert BARRE, circa 1855
Médaille de l'exposition universelle de 1855 décernée à M. Delicourt.
Avers : au profil droit de l'empereur Napoléon III, avec autour l'inscription : *NAPOLEON III - EMPEREUR.* Au-dessous, signature : *ALBERT BARRE.*
Revers / Armes impériales posées sur un manteau couronné et entourées des écus des pays participant à l'Exposition universelle et autour l'inscription : *EXPOSITION. UNIVERSELLE. AGRICULTURE. INDUSTRIE. BEAUX-ARTS. / PARIS 1855 / DELICOURT*
Argent.
5,9 cm.
Poids : 121 gr
Dans son écrin d'origine, en maroquin brun, frappé en lettres d'or de l'inscription : Exposition universelle de 1855 / Collaborations.
On joint deux médailles de l'exposition universelle de 1867, en cuivre et décernée à M. Delicourt, dans leur écrin
40 / 60 €

270. SECOND EMPIRE et IIIe REPUBLIQUE, circa 1850-1880
Ensemble de 13 médailles en argent de la commission des valeurs du ministère de l'agriculture et du commerce. toutes au nom de M. Délicourt, certaines signées Gayrard (Raymond Gayrard graveur) et Oudine (Eugène-André Oudine graveur et médailleur).
Diam. 5,2 cm
Toutes dans leur écrin en cuir rouge.
400 / 600 €

271. FRANCE, fin du XIXe siècle
Sous-main, en maroquin rouge, orné d'un décor doré à l'imitation des reliures de l'empereur Napoléon III, avec au centre les armoiries impériales.
H. 39,8 cm ; L. 31,1 cm
Frottements et usures.
60 / 80 €

272. DE MARCILLAC, circa 1900
Halte de la Croix Mesnil
ou un équipage de chasse à cour à Lyons-la-Forêt.
Lithographie, avec rehauts de gouache et aquarelle, signée « de Marcillac » en bas à droite
H. 47,8 cm ; L. 62,6 cm
Cadre à baguette en chêne vernis
(traces d'humidité en bordure gauche et à l'angle en haut à droite)
200 / 300 €
La Croix-Mesnil, à Lyons-la-Forêt, du nom du château de Croix-Mesnil situé à l'orée de la forêt. En 1854, le domaine fut acquis par le rouennais Louis Hazard, membre d'une famille enrichie par l'industrie du textile. Il fit de nombreux travaux de restauration et démolit la chapelle avant de bâtir de nouveaux communs. Sa fille et héritière épousa Jules Le Vert, banquier et maire de Dieppe de 1879 à 1882, leurs descendants possède toujours le domaine de Croix-Mesnil.

273. POLOGNE, 1921
Croix de commandeur de l'ordre de la Pologne restaurée
Bronze émaillé
Diam. 5,7 cm
Avec son ruban rouge à liseré blanc, Dans son écrin
30 / 40 €

274. FRANCE, XXe siècle
Un insigne de chevalier de la Légion d'honneur (IIIe République, accident à l'émail)
Deux croix de la Grande Guerre (1914-1918)
Une croix du combattant (1914-1918)
Deux médailles de la Grande Guerre (1914-1918)
2 insignes de l'Union Nationale des Combattants.
Toutes avec leur ruban.
40 / 60 €

275. FRANCE, XXe siècle
Une croix du combattant
Une médaille de Reconnaissance de la Nation
Une médaille d'Afrique du Nord. dont deux d'Afrique du Nord
Bronze, chacune avec leur ruban.
60 / 80 €

276. FRANCE, 1978
Médaille en bronze doré
Inscription à l'avers : Institut de France
A l'avers : à l'immortalité - Gerald Van der Kemp.
Sur la tranche : Br Flor 1978
Au revers : la coupole de l'institut de France entourée de l'inscription « *INSTITUT DE France* »
Diam. : 9,9 cm
80 / 120 €
Gérald Auffret Van der Kemp (1912-2001) fut un conservateur de musée français. De 1953 à 1980, il assura la conservation en chef du château de Versailles et de Trianon où il mena des campagnes de restauration et de restitution très remarquées. Dans son action, il bénéficia en particulier du soutien appuyé du président de la République française, le général de Gaulle, et de son ministre de la Culture, André Malraux. Pour trouver les fonds nécessaires à la réalisation de ses projets, Gérald Van der Kemp, personnalité incontournable de la vie mondaine parisienne d'alors, sollicita ses relations dans la haute société internationale et reçut le concours de nombreux mécènes et milliardaires américains. En 1980, après sa retraite, il entreprit la restauration de la maison et des jardins de Claude Monet à Giverny à la demande de l'Institut de France dont il était membre.

277. Belgique, 1949
Epitoge bleu herminée et dîplome de docteur Honoris Causa de l'Université libre de Bruxelles, décernés le 14 mai 1949 au comte Carlo Sforza, diplomate italien.
Dans son écrin et avec le programme de la séance académique solennelle du 14 mai 1949.
100 / 150 €

278. Henri LAURENT, 1816-1818
Le Musée Royal, publié par Henri LAURENT, graveur du Cabinet du Roi, ou Recueil de gravures d'après les plus beaux tableaux, statues et bas-reliefs de la Collection Royale, avec description des objets, notices littéraire et discours sur les arts.
Deux Tomes. Reliure en maroquin rouge, dos avec titres dorés et au nom de Madame de Baud[r]icourt.
Volume I, in-Folio, 1816, 194 p. – 82 pl.,
Volume II, in-Folio, 1818, 174 p. – 80 pl.
Impr. de P. Didot l'Aîné
600 / 800 €

Expert : Xavier DUFESTEL

FRAIS
La vente est faite au comptant et conduite en euros. L'acheteur paiera en sus d'adjudication ou prix au marteau, une commission de **25% TTC**. Les acquéreurs des lots marqués d'un astérisque (*) devront s'acquitter en sus des frais de vente de la TVA, des droits et des taxes pour l'importation temporaire. Paiements acceptés : cartes bancaires françaises, chèques français, virements, American Express, espèces (selon les lois en vigueur).

ORDRE D'ACHAT
Après avoir pris connaissance des conditions de la vente, je déclare les accepter et prie DELORME COLLIN DU BOCAGE SVV d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés (les limites ne comprenant pas les frais). Mon ordre d'achat ne sera pris en compte que s'il est signé et qu'il y est joint un relevé d'identité bancaire, une copie de pièce d'identité ou un extrait d'immatriculation R.C.S. (Pour les lots au dessus de 15 000 € deux pièces d'identité sont demandées.) J'ai noté que l'exécution des ordres d'achat est un service gracieux et qu'à ce titre DELORME COLLIN DU BOCAGE SVV et n'a pas obligation de le prendre en compte et n'assumera aucune responsabilité si celui-ci n'était exécuté.

CONDITIONS GÉNÉRALES
Les conditions générales de la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régis par le droit français et de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Le fait de participer à la présente vente implique que tous les acheteurs ou leurs mandataires acceptent et adhèrent à toutes les conditions de la vente. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur compte.

DESCRIPTION DES LOTS
L'acheteur déclare avoir examiné les lots qu'il souhaite acheter. Il déclare acheter en pleine connaissance de cause et avoir interrogé le commissaire-priseur et l'expert. Si l'acheteur considère que l'état d'un objet est une condition substantielle de son achat, il doit le préciser par écrit sur son ordre d'achat car il ne serait y avoir de réclamation tant son information étant rendue possible avant l'adjudication. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts, imperfections et restaurations. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. De plus, les dimensions, couleurs de reproductions et informations sur l 'état sont fournies à titre indicatif. Tous les meubles sont présumés restaurés avec des parties refaites. **L'état de marche des pendules, des montres, objets scientifiques ou de mesure, et tous mécanismes ne sont pas garantis.** Les bouteilles de vins sont vendues en l'état et sans réclamation. Les niveaux sont donnés de manière purement informative.
S'il est établi que plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, le dit lot sera remis en vente au dernier prix prononcé. C'est le prononcé du mot adjugé qui ponctue l'enchère et non le coup de marteau.

EXPORT
Le refus de délivrance ***du passeport d'exportation*** par l'administration ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution.

RETRAIT DES LOTS
L'achateur est responsable de ses acquisitions dès le prononcé du mot adjugé. Il lui revient de le faire assurer dès lors. Les meubles seront entreposés après la vente au magasinage de l'hotel Drouot (payant), les objets et tableaux peu encombrants seront ramenés à l'étude gracieusement. (Ce transport étant un service gracieux, l'étude dégage toute responsabilité en cas de dommages). Les objets seront stockés gracieusement pendant une période de 15 jours, puis au tarif de 3,00 € HT/jour.
Les trois lettres (...) précédant le numéro indique que le lot est vendu par l'OVV (OVV), un membre du personnel (SAL), ou un dirigeant (DIR), ou l'expert (EXP).
Domiciliation :
BNP Paribas – Hôtel des ventes Drouot
1, boulevard Haussmann – 75009 Paris
RIB : 3 0004 00828 00010 663266 76
IBAN : FR76 3 000 4008 2800 0106 63 26 676
BIC : BNPAFRPPPAC

Vente aux enchères publiques
le Mercredi 8 juin 2016 à 14h
Drouot Richelieu Salle 4

DELORME COLLIN DU BOCAGE
17, rue de Provence 75009 Paris
Tél. : 01 58 18 39 05
info@collindubocage.com

❑ **ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM***

❑ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / *TELEPHONE BID FORM***

E-MAIL

NOM ET PRÉNOM / *NAME AND FIRST NAME*

ADRESSE / *ADDRESS*

TÉL / *PHONE* FAX

PORTABLE / *MOBILE*

RÉFÉRENCES BANCAIRES / *BANK REFERENCES :*

NOM DE LA BANQUE / *NAME OF BANK*

N° DE COMPTE / *ACCOUNT N°*

ADRESSE DE LA BANQUE / *BANK ADDRESS*

TÉLÉPHONE PENDANT LA VENTE / *TELEPHONE DURING THE AUCTION*

LOT N° DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION* * LIMITE EN € / *TOP LIMIT OF BID IN €*

DATE _____ SIGNATURE OBLIGATOIRE / *REQUIRED SIGNATURE*

DELORME ET COLLIN DU BOCAGE
Société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques
Agréée en date du 6 février 2003 sous le numéro 2003-458 N° RCS Paris B 445271 679

Encore une production zephyrandco.com !

SOUVENIRS HISTORIQUES

Philip Alexius de László
Princesse Victoria Eugénie de Battenberg - future reine d'Espagne
Aquarelle, 1912

VENTE EN PRÉPARATION
Décembre 2016

Expert : Xavier Dufestel
Correspondants associés : Chalençon Empire et M. Jean-Baptiste Roche